

La famille Gilles et Shirley Curotte

Gilles Curotte est natif de Moose Creek. C'est en 1974 qu'il vint s'établir à Curran avec sa femme Shirley Knight. Elle est native de Ste-Marie (Québec).

Gilles a toujours aimé la mécanique; dès l'âge de huit ans, il adorait travailler avec son père qui possédait un atelier de réparation d'automobiles. Ayant terminé ses études, il travailla à Cornwall, dans un magasin de sports. Il s'intéressa à la réparation de bicyclettes, si bien qu'il décida de suivre des cours de mécanique de la compagnie C.C.M. à Toronto.

En 1972, Gilles rencontra Shirley et ils s'épousèrent en 1973.

Shirley (Knight) fit ses études à l'école Ste-Marie et obtint plus tard un hrevet d'enseignement, avec spécialisation en psychologie des enfants.

En 1974, ils s'installèrent à Curran. Gilles continua à s'intéresser à la mécanique. Il obtint un permis du gouvernement pour le recyclage de vieilles automobiles et la vente de pièces.

En 1978, ils acquirent un terrain de 52 acres pour y installer leur commerce. Aujourd'hui, ils ont une entreprise prospère entre les mains, qui est connue sous le nom de G.C. Auto Wrecker Ltée. Ils offrent un service de remorquage (24 heures), de location de remorques et de camions de recyclage.

Ils ont deux fils: Arnold et Jonathan.



Gilles et Shirley devant leur atelier avec Arnold et Jonathan.

La famille Roch et Georgette Delisle



Adolphe et Josephine Lavigne

Roch Delisle retrace ses ancêtres jusqu'en Normandie (France) à St-Médard de Dragey (Martin). François est le premier à venir au Canada; on le retrouve avec sa femme Louise-Cathcrine Pilet à Notre-Dame (Québec). Puis, on suit les descendants successivement à Boucherville, Beauharnois et St-Thimothée (1845). Le troisième François traverse la frontière et arrive à Clarence Creek pour s'y marier à Marie-Aledgine Gagné, le 3 août 1874. Leur fils Josephat, père de Roch épouse à Curran, Yvonne Lavigne, le 20 décembre 1920. Roch naît de cette union.



Mme Yvonne Delisle

Georgette Mayer retrace dix générations de sa famille, originaire du diocèse de Langres en Champagne (France). Le nom était Maguet à l'époque. C'est à Pointe-aux-Trembles que l'on retrouve le premier Pierre (1686). Il y en aura deux autres, successivement à Ste-Rose et à Ste-Thérèse; aussi deux Alexandre, le dernier (1794) était devenu Mayé. Le troisième Pierre se fit appeler Maillé (Ste-Thérèse 1818). Le deuxième Joseph épousa Rose Rouleau à Alfred le 28 octobre 1872. Leur fils Delphis Mayer épousa Agnès Cartié à Casselman, le 10 juin 1919. Ils sont les parents de Georgette qui naquit à Plantagenet le 28 février 1925.

Roch épouse Georgette à Plantagenet le 16 juillet 1945. Ils eurent dix enfants, dont neuf encore vivants:

Michel, les jumeaux Richard et Gérard (décédé le 7 septembre 1947, à l'âge de 4 mois), Évelyne, Jean-François, Gérard, Rachelle, Normand, Danielle et Lorraine.

Ils ont aussi 15 petits-enfants.

Après ses études primaires à Bourget, Roch travaille à Curran pour ses grands-parents maternels, M. et Mme Adolphe Lavigne. En 1939, il loue une ferme à Curran en attendant de l'acheter à sa majorité. En 1940, il peut enfin acheter sa ferme (ancienne ferme de Patrick Benson, ancêtre-fondateur) où ils demeurent toujours. Roch est fossoyeur à l'occasion et ce depuis 20 ans. "Roch est généreux de nature; il peut donner sa chemise" nous dit Georgette. Maintenant, les enfants sont tous partis et "la maison est bien grande" nous avoue-t-elle.



Gauche à droite:
Mme Yvonne Deslisle, Roch,
Georgette, Mme Mayer.

Georgette fit ses études primaires et secondaires à Plantagenet. Elle travailla 1 an au presbytère de Plantagenet avant son mariage. Elle suivit plusieurs cours de perfectionnement pour ensuite les enseigner aux autres. C'est ainsi qu'on la retrouve enseignant soit la couture, le tissage, le cuir repoussé, la décoration des gâteaux ou la confiserie. "Avec tous ces cours, ça rend la vie plus agréable," dit-elle. Il n'est pas surprenant qu'on l'ait décorée Citoyenne de l'année en 1984.



La famille Michel et Louise (Chénier) Delisle et ancêtres

Arrivés à Curran vers les années 1955, Leon et Alexina (Delorme) Gareau ont demeuré où est actuellement Donat Lalonde. Leur fille unique Electa épousa Rosario Chénier. En 1956 ils achetèrent la maison d'Arsène Bissonnette.

Rosario, menuisier, travaillait pour une compagnie à Ottawa et Electa était secrétaire chez Leon Delorme et Del Mont Guay. Ils eurent deux enfants Louise et Rhéal. Rosario est décédé le 26 juin 1964 et Electa après une longue maladie le 15 juin 1976.



On remarque à l'avant Louise et Rhéal avec les grands-parents Leon et Alexina Gareau. En arrière Rosario et Electa Chénier.

Rhéal est marié à Monique Campeau. Ils demeurent à Ottawa. Ils ont deux enfants, Chantal et Nathalie.

Louise est mariée à Michel Delisle. Ils demeurent à Bourget. Michel, fils de Rock et Georgette (Mayer) Delisle est débosseur de son métier. Louise est chef-caissière au Marché F. Lalonde à Bourget. Ils sont les parents de Eric et Jonathan.



g. à d. Eric, Louise et Michel et le jeune Jonathan.

La famille Léon et Yvette Delorme

Origines des Delorme:

François Delorme "Lemay" m. à Marie Gaschet de Chênehutte, Anjou (France)

Michel Delorme m. à Marie Dutost au Cap de-la-Madeleine (Qué.) le 15 juin 1659.

Joseph Delorme m. à Agnès Madeleine Gaudry le 4 juin 1686.

Charles Delorme m. à Marie Elizabeth Paillard à Notre-Dame, Montréal, le 30 décembre 1714.

Louis Gabriel Delorme m. à Marie-Anne Dagenais au Sault-au-Récollet (Qué.) le 29 octobre 1743.

François Delorme m. à Marguerite Guilbeau au Sault-au-Récollet, le 7 février 1785.

Joseph Delorme m. à Elizabeth Brien à Terrebonne (Qué.) le 8 janvier 1833.

François Delorme m. à Elizabeth Pigeon à St-Augustin (Qué.) le 25 février 1845.

Ernest Delorme m. à Eléonore Lamarche à Ste-Justine (Qué.) le 3 mai 1883.

France Delorme m. à Rose Gratton à Wendover, le 10 octobre 1911.

Léon Delorme m. à Yvette Montreuil à Ancienne-Lorette (Qué.) le 2 octobre 1950.

Daniel Delorme m. à Suzelle Boileau à Fournier, le 29 mai 1976.



Daniel, Lorraine, Yvette, Line, Léon, Marie-France et Louis.

Léon Delorme naquit à Wendover le 6 septembre 1920. De l'école du rang, Léon passa au Petit Séminaire d'Ottawa et obtint son baccalauréat es arts. Il fréquenta ensuite l'Institut Agronomique d'Oka et devint agronome en 1947.

Yvette Montreuil vit le jour le 23 mars 1921 à Ancienne-Lorette (Qué.). Elle fit ses études primaires au Couvent des Soeurs de La Charité de St-Louis de France et poursuivit son éducation à l'Académie St-Louis de France de Loretteville, en vue d'une spécialisation en art ménager. Par la suite, elle enseigna dix ans au département de l'Instruction publique.

Yvette et Léon se marièrent le 2 octobre 1950 à Ancienne Lorette et vinrent demeurer à Plantagenet. Au début, Léon exerça plusieurs responsabilités. Il fut tour à tour assistant agronome de comté et représentant pour la section des grandes cultures et des mauvaises herbes, du département de l'Agriculture de l'Ontario. En 1955, Léon s'adonna à la culture de la pomme de terre. Il fit l'acquisition de la ferme Aimé Lalonde, à laquelle vinrent s'ajouter les propriétés suivantes: Chrétien, Châtelain, Clark, Champagne, Cornett, Duhamel et ARDA. Grâce au drainage sous-terrain, aux façons culturales et aux méthodes modernes de production, ces terres plus ou moins fertiles se transformèrent en une ferme prospère. Et depuis, la ferme "Léon Delorme Ltée" ne cesse de produire des pommes de terre de qualité afin de satisfaire de nombreux clients.

Durant cette même période, Léon devint vendeur d'équipements spécialisés pour la culture de la pomme de terre et autres légumes. La firme connue sous le nom "Machineries DelMont Guay Ltée" a son centre social à Curran et possède deux autres postes de vente et de service, l'un à St-Thomas de Joliette et l'autre à St-Alban de Portneuf.

Léon a été conseiller scolaire depuis la formation du Conseil d'Education des comtés unis de Prescott-Russell en 1969. En 1988, comme président de la Section Majoritaire de langue française, il participe au transfert historique des cinq écoles secondaires françaises publiques: Hawkesbury, Plantagenet, Rockland, Casselman et Embrun au Conseil d'Education catholique de Prescott et Russell. Présentement, Yvette et Léon sont toujours actifs et s'occupent de leurs entreprises familiales.

*Aimer c'est vivre par le coeur; l'endroit le plus vif
et le plus constant de notre être.*

Lacordaire.

La famille Daniel et Suzelle Delorme



Claudine, Daniel, Suzelle, Annie et Maryse Delorme.

Daniel est natif de Plantagenet. Il a fait ses études secondaires à Hawkesbury et il a débuté sur le marché du travail avec "Plantagenet Farm Supplies" où il était apprenti-mécanicien. Par la suite, il est venu travailler avec son père sur la ferme à Curran. En 1973, il rencontre celle qui deviendra trois ans plus tard, son épouse, Suzelle Boileau.

Suzelle est née à Fournier et a fait ses études secondaires à Plantagenet. Sa 13^{ième} année complétée, elle se trouve un emploi au Ministère de l'Agriculture à Ottawa, où elle travaille jusqu'en 1976, année où elle a épousé Daniel.

De ce mariage naquirent trois filles. Depuis 1982, Daniel et Suzelle sont propriétaires de la ferme où Daniel cultive des pommes de terre et Suzelle s'occupe de la tenue des livres.

Ils sont fiers d'appartenir à cette belle paroisse et, comme dit la chanson thème du cent cinquantième, "Qu'il fait bon vivre à St-Luc de Curran."

La famille Jean-Marie et Simonne (Poirier) Denis

Jean-Marie est descendant d'une vieille famille de Denis des environs. Il est le fils de Samuel et Yvonne (Charbonneau) Denis de Fournier et petits-fils de Adélard et Alexina (Lalonde) Denis.

Simonne est la fille de Ernest et Georgiana (Lalande) Poirier de Fournier et petite-fille de Auguste et Marie Louise (Nicholas) Lalande.

Jean-Marie et Simonne se sont mariés le 17 août, 1957. De cette union naquirent 5 enfants.

Leurs enfants:

Yvon m. Roxanne Bercier le 28 avril 1979.

Nicole m. Glenn Benson le 17 mai 1980.

Cécile (1962-)

Louise m. Luc Mainville le 27 juillet 1985.

Gilles m. Lise Thibeault le 30 janvier 1988.

Leurs petits-enfants: Patrick, Benoit, Jennifer, Mélanie,
Pierre, Johanne, Christian.



De gauche à droite: Cécile, Gilles, Simone et Jean-Marie, Nicole, Yvon, Louise.

Né à la ferme paternelle, Jean-Marie prit la relève de son père lors de son mariage. Tous les deux travaillèrent d'arrache-pied pour développer leur ferme telle qu'elle est aujourd'hui. C'est une famille très unie. Ils aiment aussi participer aux activités paroissiales.

La famille Olivier et Hermina De Repentigny

Olivier est le fils d'Antoine De Repentigny et de Délima Poirier. Dans la famille, on aime raconter l'histoire d'amour de ces derniers. Antoine, né en Californie et bûcheron de son métier, vint à Montréal en vacances. Il y rencontra Délima qui travaillait dans un hôtel de St-Henri. Ce fut le coup de foudre. Ils se marièrent quatre mois plus tard et vinrent s'installer à Pendleton, comme hôteliers. Ils s'achetèrent une ferme qu'ils exploitaient en même temps que l'hôtel, car avec la venue de dix enfants, il fallait trimer dur. Quatorze ans plus tard, c'est-à-dire en 1892, ils remplacèrent la maison de ferme (petite maison de "pièces") par une nouvelle demeure, maintenant la propriété de Pierre Malboeuf. En 1916, Antoine mourut laissant Délima s'occuper de la ferme avec un de ses fils Charles et sa femme.

Dès qu'Olivier eut 19 ans, il acheta la ferme et y demeura avec sa mère. En 1928, il épousa Hermina Chartrand, fille de Dosithée Chartrand et de Paméla Charron. Hermina, née le 25 février 1905 à Angers arriva à Curran à l'âge de 4 ans. La famille habita la maison qui est aujourd'hui la propriété de Rhéal Bissonnette.

Olivier et Hermina eurent dix enfants:



De gauche à droite: En avant: Huguette, Hermina, Olivier, Blaise et Rhéa. En arrière: Rolland, Gérard, Jean-Yves, Lucien-Paul, Rhéal, Raymond et Marcel.

En plus d'exploiter sa ferme, Olivier travailla aux Comtés-Unis de Prescott-Russell durant l'été, et l'hiver il se dirigeait vers Smiths Falls. Mais, ses heures de gloire arrivaient au printemps lorsqu'il se préparait à faire "les sucres". Pendant 54 ans, sa sucrerie a été reconnue comme une des plus belles des environs. Et son sirop d'érable était un véritable nectar, d'un doré pur et d'un goût raffiné. Quel délice! En 1969, Jean-

Yves, le cadet, acheta la ferme et la revendit quelque temps après. Olivier et Hermina vinrent s'installer au village avec Gérard et Rhéa. Ils fêtèrent leur 60^e anniversaire de mariage au mois d'octobre 1988, entourés de leurs dix enfants et de leurs sept petits-enfants. Olivier est décédé le 21 novembre 1988.

La famille Rhéal et Fernande De Repentigny

Rhéal, le deuxième de dix enfants d'Olivier De Repentigny et de Hermina Chartrand, naquit le 4 mars 1931. Il fréquenta l'école du village avec ses frères et soeurs. C'était du temps où il n'y avait pas d'autobus scolaire; tout ce petit monde marchait l'hiver comme l'été pour se rendre à l'école, sur une bonne distance d'à peu près deux milles. Ses études terminées, Rhéal a travaillé pour le Canadien Pacifique, ainsi qu'aux chantiers de Maniwaki.

Le 7 juillet 1956, il unit sa destinée à Fernande Groulx, fille de Wilfrid et de Zélia Groulx de Curran. Fernande avait fait ses études à l'école publique, no. 8 et à l'école secondaire de Plantagenet.

De 1956 à 1967, le jeune couple demeure à Plantagenet. Rhéal travaille pour les Comtés Unis depuis 1954. Fernande travaille à la Banque Royale de Plantagenet. Elle fut témoin de deux vols à cette succursale.

Rhéal est toujours actif dans les sports, surtout le hockey et le scoutisme, mouvement dans lequel il devint chef adjoint.

En 1967, ils construisent une maison dans le village de Curran et viennent y demeurer avec leurs enfants. Tous deux s'occupent activement aux différents organismes sociaux. Fernande est impliquée au niveau des services religieux, en tant que sacristine. Elle s'occupe aussi des diverses campagnes de souscription pour l'arthrite, le cancer, et autres maladies.

Ils ont cinq enfants:

André, né le 22 février 1966, demeure à Curran; il travaille dans un atelier de matériaux de construction.

Alain, né le 5 mars 1968, a fait ses études au Juvénat des Frères du Sacré Cœur de Cornwall. Il travaille présentement au Château Montebello.

Anne-Marie, née le 19 juillet 1969, poursuit ses études au Collège d'Agriculture d'Alfred, dans la section des services alimentaires.

Lucie, née le 4 septembre 1973, est encore aux études. En plus d'être gardienne d'enfants diplômée, elle voudrait devenir bibliothécaire ou enseignante.

Pierre, né le 26 avril 1978, est camelot pour le journal Le Droit. Il aime dire que l'année de sa naissance fut célèbre du fait que trois pontifes se succédèrent à Rome: Paul VI, Jean-Paul I et Jean-Paul II.



De gauche à droite, en avant: Fernande et Rhéal.
En arrière: André, Alain, Anne-Marie, Lucie et Pierre.

*Faire quelque chose de grand et d'héroïque
peut n'arriver jamais; mais je puis rendre ma
vie héroïque par un effort fidèle et quotidien
pour chaque devoir comme il vient.*

P. Doyle s.j.

La famille Gaëtan et Solange Desjardins



Solange et Gaëtan avec deux de leurs petits-enfants:
Pierre-Marc et Isabelle.

Gaëtan Desjardins, fils de Joseph et de Imelda Charlebois, petit-fils de Camille et Marie-Laure Monette, mariés à Curran le 4 septembre 1888, épousa Solange Cholette à Plantagenet le 19 juillet 1947. Solange est la fille de Ferreol et de Ernestine Denis.

De leur union naquirent neuf enfants. Yvon, Daniel sont décédés en bas âge. Les survivants sont: Pierre, Guy, Jean (jumeau), Lynne, Lise, Liane et Michel.

Ils sont les heureux grands-parents de Pierre-Marc, Isabelle, Julie et Yves.

Ils ont toujours demeuré sur une ferme à Curran. Solange est décédée en 1988.

La famille Dicaire

Au fil des générations, le nom Dicaire a connu plusieurs transformations, notamment Decker, Dicker, Diquerre et finalement Dicaire. On retrace les ancêtres successivement à Terre-Neuve (1694), à Rivières-des-Prairies (1720), à Deux-Montagnes (1762), à Vaudreuil (1794), à Les Cèdres (1823) et à St-Clet (1857) dans le comté de Soulanges au Québec.

Les premiers ancêtres à habiter Curran furent Gabriel (1836-1882) et Louise Dubois (1849-1894), mariés à St-Clet le 24 novembre 1857. Le premier acte notarié est daté le 4 avril 1877 les établissant propriétaires du lot 9 de la 8e concession de Curran. De cette union naquirent Israël (1827-1905) et Augustin (1862-1923). Les pierres tombales de Gabriel et Louise se retrouvent au cimetière; les autres descendants sont inhumés au monument familial tout près de la croix du cimetière. Au décès de Gabriel, la propriété fut léguée à Augustin (Auguste) et Philomène Blondin (1859-1932), mariés à Curran le 13 avril 1885. De cette union naquirent Marie-Louise (Odilon Gour), Victoria (Philius Lalonde), Gabriel (Victoria Poirier), Olive (Honorius Rhéaume) et Corinne.



Gabriel et Victoria (Poirier) Dicaire
Gloria 4 ans, Blaise 8 mois

A la mort d'Auguste, Gabriel, fromager, vint demeurer avec sa mère dans la maison du village. Il épousa Victoria Poirier d'Alexandria le 21 mai 1919. De cette union naquirent Gloria (Henri Benson), Blaise (Hubert O'Byrne), Noël (Florida Delorme), Fernande (Aurèle Carbonneau) et Agathe (René O. Lalonde). Victoria mourut le 4 avril 1929, à l'âge de 34 ans. Corinne vint prêter main forte à son frère et demeura avec la famille pendant 25 ans. Qui n'a pas connu "Tante Corinne" dans le village? Elle mourut à Cornwall le 19 mars 1981.

En plus de la ferme paternelle, Gabriel s'intéressa au commerce de fournitures reliées à l'industrie laitière et à la fabrication de boîtes à fromage, entreprise qu'il acheta d'Adélarde Carrière vers 1920. Cette usine artisanale employa jusqu'à 10 hommes et la fabrication atteignit 100,000 boîtes par été en 1939. Cette année-là, la maison paternelle fut entièrement rénovée. Elle est maintenant, après plusieurs transformations, la propriété de Jean-Pierre, fils de Noël. Le 10 janvier 1940, Gabriel fut terrassé par une attaque de paralysie qui le laissa invalide jusqu'à sa mort le 23 novembre 1972.

Le 23 juin 1942, l'usine fut incendiée; on la rebâtit et la fabrication reprit après quelques semaines. Noël prit la relève en 1950. Cependant, la technologie moderne, la centralisation des entreprises d'industrie laitière et l'évolution des fermes eurent raison de cette entreprise locale.

La famille Dicaire compte 11 générations au Canada depuis 1694, dont six à Curran qui ont habité la même maison transformée à chaque génération. Les deux dernières générations y habitent toujours et il semblerait que le 21^e siècle les y verra encore, puisque le petit Francis, fils de Jean-Pierre n'a pas encore deux ans.



En avant: Gloria, Blaise, Agathe.
En arrière: Noël, Corinne, Gabriel, Fernande.

La famille Noël et Florida (Delorme) Dicaire

Le 19 mai 1951 M. le Curé Rhéal de Varennes bénissait le mariage de Noël et Florida dans l'église St-Benoît Labre de Wendover. D'une famille de cinq enfants, Noël était le seul garçon de Gabriel et Victoria (Poirier) Dicaire. Il fit ses études primaires à Curran et ensuite au Collège Bourget à Rigaud. En 1947 il couronna ses études avec un baccalauréat ès arts. On le voit par la suite suivant les traces de son père dans le commerce de boîtes à fromage et à la ferme comme producteur de pommes de terre. Il oeuvra au sein de plusieurs organismes aux écoles et dans la paroisse. En 1964 il accepta le poste de greffier-trésorier du Canton de Plantagenet Nord. Jusqu'en 1973 le bureau de l'Administration Municipale était au domicile du greffier. Avec en plus la responsabilité d'officier de secours, il n'était pas rare de le voir ouvrir sa maison aux indigents le samedi et même le dimanche.

Florida est la fille de France Delorme et Rosa Gratton de Wendover. Elle a toujours secondé Noël dans toutes ses fonctions. Elle se retrouve sa secrétaire au niveau municipal de 1971 à 1982. Pour accomplir un rêve d'enfance elle s'adonne à la peinture et donne des cours de base à l'occasion. Les rencontres familiales avec leurs six enfants et leurs conjoints et les neuf petits-enfants dans une atmosphère de détente et de joie leur procurent un grand bonheur.



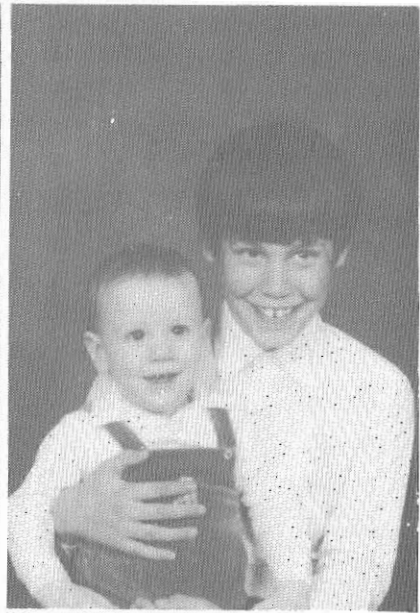
g. à d. Louis-Guy, Cécile, Noël, Florida, Jean Pierre, Jacynthe, Rose-Marie, Gabriel.

*Hommage de
la famille Gabriel Dicaire
à la paroisse St-Luc de Curran*

Gabriel et Louise se sont épousés le 19 mai 1973. Fils de Noël et Florida Dicaire, Gabriel est technicien en machinerie industrielle. Louise, fille de Raymond et Thérèse Lavigne de Bourget a oeuvré pendant plus de 10 ans à la Société de l'Aide à l'Enfance de Prescott-Russell. Après avoir demeuré 12 ans à Curran ils se sont établis à Bourget. Ils ont deux garçons.



Louise et Gabriel



Daniel et David

HOMMAGES

à la paroisse St-Luc de Curran
Daniel & Cécile (Dicaire) Trottier
Gaëtan & Rose-Marie (Dicaire) Lalande
André & Jacynthe (Dicaire) Lamy
Louis-Guy Dicaire

La famille Jean-Pierre et Jasmine Dicaire

Jean-Pierre et Jasmine (Labrèche) Dicaire se sont mariés le 23 juillet 1983. Ils sont demeurés à Ottawa les 5 premières années pour ensuite s'installer dans la maison paternelle en juillet 1988, à Curran.

Jean-Pierre Dicaire, fils de Noël et Florida (Delorme) Dicaire, a obtenu son baccalauréat en Commerce à l'Université d'Ottawa en 1984. Il a débuté sa carrière à la municipalité de Cambridge comme assistant-greffier en 1982. Il occupe présentement le poste de trésorier municipal à la ville de Hawkesbury depuis septembre 1987.

Jasmine Labrèche-Dicaire, fille de Conrad et Claudette (Bercier) Labrèche, détient un baccalauréat en Administration (1987) de l'Université d'Ottawa. Elle a travaillé à Ottawa dans le domaine de la bureautique à Revenu Canada de 1984 à 1988. Elle a choisi de demeurer à la maison avec Francis.



Jean-Pierre, Jasmine et Francis Dicaire

JE CROIS

*Je crois au soleil, même quand il ne luit pas;
Je crois en l'amour, même lorsque je ne le sens pas;
Je crois en Dieu, même s'il ne me parle pas.*

*Inscription trouvée sur le mur d'une cave,
à Cologne, après la seconde Guerre Mondiale.*

La famille Procule et Jeanne-Claire Duchesne



Alfred Thibault et sa troisième épouse Elmire étaient propriétaires de la maison où habite Jeanne Claire Duchesne.

Alfred Thibault et son épouse Claire Ouimet, tous deux natifs de Ste-Rose de Laval viennent s'établir à Curran vers 1870. Alfred y installe sa ferblanterie dans une maison située au centre du village. Cette maison est la propriété aujourd'hui de sa petite-fille Jeanne Claire. De leur union, huit enfants sont nés: Wilfrid, ferblantier d'Alfred, Oscar, plombier à Cobalt, Philias, tailleur, vendeur de cercueils et maître-chantre à St-Isidore de Prescott, Josephat, plombier à Montréal, ainsi que quatre filles, Mériilda (Perreault), Délia (David Séguin), Zulma (Cléophas Laniel, frère de Her-mas Laniel d'Alfred) et Clara (Joseph Lalonde).

En 1926, après le décès de la troisième femme d'Alfred, sa fille Clara, épouse de Joseph Lalonde et leur fille Jeanne Claire viennent demeurer avec lui dans la maison familiale. Alfred décède le 16 janvier 1930, à l'âge de 88 ans et 6 mois.



Procule et Jeanne Claire Duchesne

En 1937, Jeanne Claire épouse Procule Duchesne, forgeron à St-Eugène. De leur union cinq enfants sont nés: Gilles (Gisèle Lalonde), Jean-Yves (Claudette Laviolette), Michelle (Rémi Toupin), Jean-François (son amie Gaëtane Lauzon) et Madeleine.



Gauche à droite: Jean-François, Madeleine, Jeanne Claire, Michelle, Gilles, Jean Yves.

Les Duchesne furent propriétaires de l'Hôtel de Curran de 1947 à 1965. Après le décès de son mari Procule en 1963, Jeanne-Claire retourna habiter la maison de ses grands-parents. Elle prit soin de ses parents pendant dix ans. Elle y demeure toujours.

Soulignons que Jeanne Claire est la présidente du Comité de l'album-souvenir du 150e.

Les familles Dupont

Jacques Dupont, notre ancêtre était originaire de Brioux sur Boutonne, diocèse de Poitiers (France).

Vers 1730, il fit la traversée de France en Amérique en qualité de Sergent d'un détachement de la Marine, faisant partie de la Compagnie de Monsieur Duplessis. En 1750, il contracta son troisième mariage à Montréal avec Suzanne Gagnier. Nous sommes les descendants de ce mariage.

Charles, un de leurs fils, épouse Marie Josephte Arrivé (Deslile), à Les Cèdres en 1780. Ils eurent douze enfants.

Olivier épouse Marie Françoise Hémon également à Les Cèdres en 1823. Ils eurent quatre filles et un garçon, Octave, notre arrière grand-père.

Octave, navigateur, épouse Julie Charest en 1864. En 1865, ils s'établirent dans la 9e concession de Curran. Ils eurent dix enfants.

Ils possédaient depuis 1861, 50 acres de terre dans la 8e concession, achetés de Joseph Legault de St-Clet (Qué).

Ils y bâtirent leur première demeure qui fut plus tard la propriété de Percy Lalonde (Julia Dupont, fille d'Aldège, un des fils d'Octave).

En 1871, ils achetèrent pour 200\$, 50 acres de terre de la Canada Company. C'est ainsi que tous leurs enfants purent s'établir dans la région.



Octave Dupont décédé en 1912 à l'âge de 76 ans.

Julie Charest décédée en 1933 à l'âge de 87 ans.

Aldège Dupont, notre grand-père, épouse Alexina Therrien le 24 octobre 1898. Ils s'installèrent à Curran où ils eurent 9 enfants:

Corrine, infirmière à Plantagenet (elle demeure présentement au Centre d'accueil Roger Séguin), Henri, notre père, épouse Alice Gauthier. Ils eurent onze enfants, nés à Curran; Wilfrid est décédé au Collège d'Agriculture de Kemptville à l'âge de 22 ans. Eugène épouse Hermione Bourbonnais. Ils eurent deux enfants, nés à Montréal. Julia épouse Percy Lalonde. Ils eurent dix enfants, nés à Curran. Léo épouse Yvonne St-Pierre. Ils eurent trois enfants. Ils demeurent à Ottawa.



Marie-Rose épousa Eugène Séguin; ils vécurent à Plantagenet avec leur famille où ils furent les propriétaires d'un des magasins du village. Albert épousa Katheline Beaudry avec qui il eut deux enfants; il épousa Lucienne Sabourin en secondes noces. Il participa à la deuxième Guerre mondiale, comme Lieutenant de l'aviation. Marie-Anne épousa Robert Lafrance; ils eurent six enfants. Quatre petits-enfants fréquentent actuellement l'école St-Luc de Curran.

Aldège acheta la ferme de Joseph Bertrand, sur les lots 9 et 10 de la 7e concession, le 30 octobre 1917. C'est actuellement la Ferme Des Plaines. Les premiers actes notariés de cette ferme remontent au 8 avril 1858, alors qu'elle appartenait à Stephen Tucker. Vers 1923, sous les conseils de Ferdinand Larose, agronome, Aldège commença l'élevage de vaches pur sang Ayrshire. A la même époque, il exploite une parcelle de démonstration sous la supervision de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Il participa à de nombreuses expositions avec son troupeau et y remporta plusieurs prix. Il participa également aux concours de labour, fort en vogue à l'époque. En ce temps-là, il expédiait le lait de la traite quotidienne à Montréal tous les jours.

Il mourut le 8 novembre 1928, à l'âge de 51 ans, des suites d'un accident de tramway à Montréal.

Son fils Léo continua à exploiter la ferme avec sa mère. Il épousa Yvonne St-Pierre en 1932; ils continuèrent à cultiver jusqu'en 1941.

Henri épousa Alice Gauthier à Vankleek Hill le 25 février 1924. Ils demeurèrent quelques années sur une ferme à Curran, puis allèrent à Vankleek Hill et à Fournier pour ensuite revenir à Curran où ils achetèrent la Ferme Des Plaines en 1941.

Ils eurent onze enfants, quarante petits-enfants et trente-deux arrière petits-enfants.

Entre les années 1941-45, Henri cultiva du houblon, fit l'élevage de moutons et continua l'élevage des vaches Ayrshire. Il fut un des premiers à faire un pacage permanent. En 1962, il modernisa l'étable et en 1964 installa un réservoir à lait en vrac, un des premiers de la région.



Henri, Alice Dupont

Il fut commissaire d'école, directeur de la Coop et marguillier pendant plusieurs années. Aujourd'hui, il réside au Centre Roger Séguin à Clarence Creek.

Gaëtan épousa Yollande Prévost; ils eurent sept enfants, dont six vivants et sept petits-enfants. Ils exploitèrent une ferme à Fournier dans la 1^{le} concession jusqu'en 1962. Ils demeurent actuellement à Curran.

Gaëtane épousa Rémi Desforges; ils eurent six enfants et sept petits-enfants. Ils demeurent à Carlsbad Springs.

Albert épousa Rita Bissonnette. Ils eurent six enfants et douze petits-enfants. Ils exploitèrent une ferme jusqu'en 1983. Ils demeurent maintenant à Alfred.

Gérald épousa Jeannette Bissonnette. Ils eurent quatre enfants et deux petits-enfants. Ils exploitèrent une ferme de la 7^e concession de Curran jusqu'en 1979. Ils demeurent actuellement à Wendover.

Rhéal épousa Bernadette Perrier. Ils eurent trois enfants et trois petits-enfants. Ils demeurent à Ottawa.

Fernande épousa Alban Boudreault. Ils eurent deux enfants. Ils demeurent à Gatineau.

Lucille entra chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa. Elle est infirmière, chef de service de santé des employé(e)s à l'Hôpital St-Vincent à Ottawa.

Raymond épousa Maria Longpré. Ils eurent trois enfants. Ils demeurent à Aylmer.



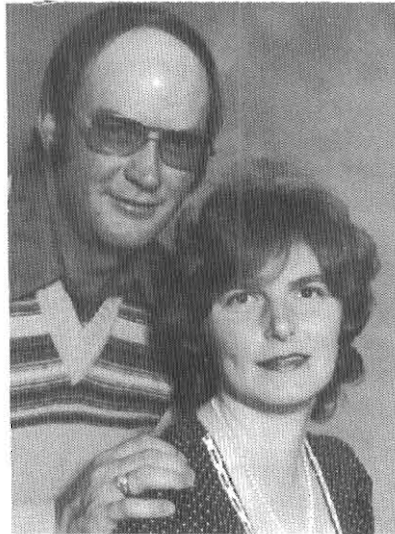
En avant: Bernard, Fernande, Lucille et Gaétanne.
 En arrière: Gaëtan, Henri, Gérald, Raymond, Rosaire,
 Albert, Monique et Rhéal. Alice en médaillon.

Monique épousa Denis Cayer. Ils eurent trois enfants, dont deux vivants. Ils demeurent à Ottawa.

Rosaire épousa Denise Provencher. Ils eurent quatre enfants et demeurent à la Ferme Des Plaines.

Bernard épousa Francine St-Louis. Ils eurent quatre enfants et demeurent à Orléans.

En 1968, Rosaire acheta la Ferme Des Plaines. En 1972, il épousa Denise Provencher de Montréal. Ils exploitent la ferme avec leurs quatre enfants. Les bâtiments de la ferme ont tous été reconstruits depuis 1968 à l'exception de la grange. Rosaire est très actif dans le milieu. Il fut Directeur de la Fédération Ontarienne d'Agriculture pendant 10 ans; membre du Comité de faisabilité pour l'établissement d'un Collège d'agriculture francophone en Ontario, dont l'ouverture se fit à Alfred en 1982. En 1988, Rosaire se mérita le Certificat du Mérite Agricole.



Rosaire et Denise Dupont

Denise participe aussi activement aux organisations paroissiales et sociales. Elle fonda l'Association des Parents-Instituteurs à l'école St-Luc, fut présidente des Dames Fermières pour la région et Directrice provinciale de l'Association des Dames Fermières de l'Ontario. Un Club 4-H, arts domestiques à Curran fut fondé par elle.

En 1975, les parents de Denise, M. et Mme Hervé Provencher se bâtirent une maison sur un lot de la ferme. En plus d'aider à certains travaux, ils pratiquent l'apiculture.

La Ferme Des Plaines a hébergé des jeunes de Canada Jeunesse Monde, Katimavik et Jeunes Agriculteurs. Plusieurs groupes venus de France, Algérie et du Burundi ont visité la Ferme. Rosaire et Denise sont aussi les hôtes, tous les ans, de nombreux groupes du Patro d'Ottawa, de scouts, d'écoliers des écoles d'Ottawa et de St-Luc de Curran.



La famille de Rosaire et Denise:
de gauche à droite: Eric, Rosaire, Mathieu, Denise.
en avant: Stéphanie et Christian.

Eric et Christian font partie du Club 4-H Agricole; Mathieu et Christian font partie de la chorale paroissiale. Stéphanie suivra sans doute les traces de ses frères. Une 5e génération s'annonce des plus prometteuse.

Y aura-t-il un autre Dupont pour prendre la succession de la Ferme des Plaines? C'est à souhaiter.

Famille Dupont



De gauche à droite: Léo, Corinne, Percy, Eugène, Marie-Rose.
2e rangée: Yvonne, Alice, Henri, Julia, Kathleen, Albert.
3e rangée: Marie-Anne, Robert.

“Souvenir”

Aujourd’hui, Jour du Souvenir, je prends quelques instants pour penser aux victimes de la guerre: celles qui sont mortes, et celles qui y ont survécu.

J’apprécie davantage comme il fait bon vivre en paix et en liberté au Canada.

En 1942, alors que j’étais dans la vingtaine, j’ai quitté ma famille et mes amis, pour aller en Angleterre défendre ma mère patrie.

J’ai toujours été passionné par les avions, la guerre, l’étranger, enfin l’aventure. Je décidai donc de m’enrôler comme mitrailleur, ce qui m’obligeait à voyager à reculons, ayant entre les mains quatre mitraillettes qui lançaient mille balles à la minute.

Avec mes six compagnons, je passais quelquefois huit heures à survoler les terres ennemies à des températures qui atteignaient parfois 50 degrés sous zéro. Un glaçon pouvait donc se former au bout de mon masque d’oxygène que je portais constamment.

Le brouillard épais de l’Angleterre ne donnait pas beaucoup d’occasions aux pilotes de voler. Je passais quelquefois plusieurs jours à ne rien faire. Cependant lorsque je volais, le danger était grand.

Parfois, au cours d'un vol, toujours la nuit, l'avion se perdait dans les nuages. C'était ma plus grande peur. Avant chaque envolée, je craignais d'être atteint par l'ennemi. Par contre je disais toujours: "Ça ne peut pas m'arriver, ça ne peut arriver qu'à d'autres."

J'avais sûrement raison, puisque je suis revenu sain et sauf de 37 envolées. Mais je garde toujours en souvenir, les bons comme les mauvais. Je me souviens des familles d'Angleterre si chaleureuses qui accueillaient les jeunes aviateurs canadiens à bras ouverts. Sans elles, je n'aurais sûrement pas passé à travers ces moments dépressifs.

Quand les gens me demandaient si j'avais peur, je leur répondais que mon ennemi dans l'autre avion devait avoir aussi peur que moi. D'après ce que je peux conclure, je suis fier d'avoir défendu la mère patrie, mais je n'aimerais pas revivre une telle expérience.

Nous ne pouvons qu'imaginer ce que moi, les autres membres de mon escadrille et tous ceux qui ont vécu la guerre, ressentions lorsque nous nous apercevions au réveil de l'absence des copains qui s'étaient faits descendre par l'ennemi.

Je suis revenu le 13 octobre 1945 avec le titre de lieutenant. Aujourd'hui, plus de 40 ans plus tard, je m'arrête quelquefois pour lire le journal intime que j'écrivais. Je me demande parfois si j'ai vraiment vécu tout ce que mon journal me rappelle, car tout cela me semble un rêve, ou devrais-je dire un cauchemar.

Aujourd'hui je résume le tout comme ceci. Malgré la misère, la tension, la peur et quelques larmes, c'était de grands jours.

Ici je récite une pensée dont je fais la lecture à chaque Jour du Souvenir.
"Ils ne vieilliront pas comme nous qui leur
avons survécu. Ils ne connaîtront jamais
l'outrage, ni le poids des ans. Quand
viendra l'heure du crépuscule et celle de
l'aurore, nous nous souviendrons d'eux."

Albert Dupont

Ancien combattant guerre 1939-1945

La famille Gérald et Laurence Durocher

Le premier ancêtre au Canada, François Durocher dit Lafleur, habitant la seigneurie de Vaudreuil, avait épousé en premières noces Geneviève Renaud et en deuxièmes noces Catherine Bibeault. Il était le fils de Pierre Durocher (Desroches) et de Catherine Rocher de St-Romain, diocèse de Saintes, Saintonge, France.

Arrivé en Nouvelle France, il épousa Geneviève, fille de Jean et Marguerite Charbonneau à Notre-Dame de Montréal le 15 février 1729. Ils eurent dix enfants connus sous le nom de Lafleur. En 1737, ils habitent la Seigneurie de Vaudreuil; en 1741, ils sont de la paroisse de Ste-Anne de Bellevue. François se remarie à Marie-Catherine Bibeault, veuve de Jean-Baptiste Aujer-Baron de Montréal. Elle est la fille de Jean-Baptiste et de Catherine Plante. De ce deuxième mariage, on connaît deux enfants. François et Catherine décèdent les 22 et 23 novembre 1760 au Lac des Deux-Montagnes.

Pierre-Raymond, fils de François et Catherine épouse Marie-Cunégonde Daigneault à St-Michel de Vaudreuil le 16 mai 1783.

Leur fils Antoine épouse Françoise Clauzier à St-Michel de Vaudreuil le 28 septembre 1807.

François-Xavier de la quatrième génération épouse Reine Laradie à St-Michel de Vaudreuil le 19 octobre 1835.

Leur fils Barnabé que l'on retrouve sous le nom de Desrochers s'établit en Ontario, à St-Eugène, où il se marie avec Sophie Caille le 19 octobre 1874.

Le 22 novembre 1915, à Curran, leur fils Hormidas épouse Clara Lavigne, fille de Paul Lavigne et de Aurélie Séguin.

Le 27 octobre 1941, à Fournier, leur fils Gérald épouse Laurence Martin, fille de Alfred Martin et de Anne Leduc.

Leurs deux fils, Raymond et Normand représentent la 8e génération et leurs enfants, la 9e génération de Durocher au Canada.

Hormidas et Clara,
leur fils Gérard.



Gérard et Laurence ont toujours demeuré sur la ferme paternelle là où quatre générations ont vécu. Gérard a travaillé pour le Canadien Pacifique pendant 26 ans tout en cultivant sa terre. Leur maison est une des premières construites dans les années 1880, par le grand-père Barnabé. A cette époque, la ferme ne possédait qu'un acre de terrain défriché. Gérard et Laurence sont très fiers de leur demeure qu'ils entretiennent avec amour et tendresse. Leurs deux fils partagent également leurs sentiments pour la ferme paternelle.



Gérard et Laurence
Raymond et Normand.

La famille Raymond et Thérèse Gendron

Juillet 1979, année de prédilection pour la famille Gendron qui vint s'installer à Curran et qui est heureuse d'y demeurer.

Raymond, fils de Champlain Gendron et de Cécile Gémus, est né à St-Pascal Baylon, le 24 avril 1937. Au décès de sa mère, il fut accueilli et éduqué à Bourget, par son oncle, le Dr. Moïse Gendron et sa tante Alice.

Thérèse, fille de Henri Couture et de Gracia Hudon, est née à Hull, le 28 mars 1938.

Raymond et Thérèse s'épousèrent à Wrightville, en la paroisse de St-Jean Bosco, le 27 juin 1964. Ils eurent deux garçons: Stéphane et Serge. Ils demeurèrent à Ottawa jusqu'en 1979, où ils décidèrent de venir s'installer à la campagne, plus précisément dans la 6e concession à Curran (chemin de la 7). L'air pur, le grand espace, un endroit de rêve! L'accueil des gens leur fut vite acquis.



Raymond, Thérèse (assise)
Stéphane et Serge

Raymond est employé de la Régie des Alcools de l'Ontario, et depuis 1966, gérant de succursale à Ottawa. Depuis 1985, il siège comme conseiller municipal du Canton de Plantagenet Nord.

Actif de nature, il se consacre à toutes les activités: à la paroisse, comme marguillier, aux sports, pour le bien-être de la jeunesse, à la communauté, comme membre-fondateur du club Optimiste. Il aime rencontrer les gens, dialoguer avec eux et leur serrer la main.

L'été, Thérèse travaille pour les Serres Quenneville depuis 6 ans. L'hiver, elle fait du bénévolat au Centre de Santé Elizabeth Bruyère, dans le cadre d'un projet de natation pour handicapés. Elle est vice-présidente des Dames Fermières. La couture est son passe-temps favori. Son plus grand bonheur est de voir tout le monde heureux.

Raymond et Thérèse sont un couple uni. Leur grande foi en Dieu les aide à traverser les difficultés de la vie. Ils font partie du Syndicat Maray, un groupe de familles réunies pour partager les joies des vacances en groupe. Ce groupe est aussi connu comme le Domaine du Partage.

Leurs deux garçons font partie du club Optimiste. Leur sport favori est le hockey. Les parents aiment bien assister à ces parties de hockey, alors que leurs garçons évoluent sur la glace.

Nous sommes très heureux de vivre à Curran. Heureux anniversaire.

*Heureux ceux que mon zèle enflamme!
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.
Le bien qu'on fait parfume l'âme,
On s'en souvient toujours un peu.*

Victor Hugo.

La famille Conrad et Jeannette (Rochon) Filion

Conrad, fils de Ubald et Alexina Filion de Rockland, est arrivé à Curran en 1948 pour s'établir dans la 9e concession, lot 3. Deux ans après il se mariait à Jeannette Rochon, fille de Josephat et Dorine Rochon de Clarence Creek. De cette union naquirent quatre enfants et huit petits-enfants.



g. à d.: Rita, Jeannette, Conrad
arrière: Richard, Roger, Paul

Conrad a été cultivateur environ 40 ans. Il vendit la ferme à son fils Paul pour se retirer dans une nouvelle résidence à Plantagenet. Jeannette, qui a pris une part active dans la gestion de la ferme, profite aussi d'une retraite bien méritée, mais elle est toujours prête à aider ses enfants.



La Ferme Blanche et Bleue

The Jean E. Gour family (Tallmadge, Ohio)

Photo of John C. Caledonia McDonald and Elizabeth Rochon married at Curran St-Luc's Church, April 10, 1899.

Children are: Mary Jane (Mamie), Joseph Côme (Boyce) and John Clulou (Lou).

Not shown are: Marie Myrtle (Mickey) and Joseph Tancrede (Tank).

John's parents were John McDonald and Mary Jane Campbell of Ste-Anne de Prescott Parish.

Elizabeth's parents were Antoine Rochon and Marie-Anne Monette who were also married at Curran in 1857.



Mary Jane (my mother) married James Gour in Toronto in 1919.

Joseph Côme married Marie Fetcher in Buffalo, N.Y.

John Clulou married Harry Allison in Toronto in 1927.

Joseph Tancrede married Margaret Kryzakos in Sudbury.

The photo was saved for my mother Mary Jane by Bertha Gour. She had left Curran in 1919 and the picture was given to her in the 1930's while she was visiting in Curran. Many stories were told by my uncle Boyce of his swift rides on horseback at night to warn of danger from soldiers and orangemen. All the family are now deceased but his stories are still remembered and retold many times.

La famille Albert et Dolorès Gratton

Albert est né à St-Pascal, le fils de Léonard Gratton et de Clorida Charlebois. En 1941, il épouse Dolorès, fille d'Ovila Dutrisac et de Rose-Anna Gascon. Ils ont deux garçons: Rhéo et Rolland. Rhéo fut directeur de l'école St-Luc de 1969 à 1976.



Ils demeurèrent à Curran pendant 46 ans. Ils habitent maintenant Rockland depuis 1987. Albert, toujours taquin, se fait dire par Dolorès qu'il est "un grand tannant". Une belle famille très unie, qui aime les gens, la vie, et en profite pour faire de beaux voyages.

*Heureux celui qui a trouvé sa tâche . . .
Q'il ne demande aucune autre bénédiction . . .
Le travail, c'est la vie.*

Un moraliste.

Les familles Groulx

Depuis 1875, quatre générations de la famille Groulx exploitent la ferme qui est maintenant la propriété d'Ulric.

Le premier défricheur fut François qui construisit la maison actuelle. De son union avec Henriette Châle, naquirent trois fils et trois filles: Jean-François, Alfred et Alexandre, ainsi que Anna, Emma et Emélie. François mourut le 5 avril 1890, à l'âge de 59 ans; Henriette mourut le 21 mars 1894, à l'âge de 70 ans.

Un des fils Alfred s'établit sur la ferme avec son épouse Sophie Gour. Ils eurent huit enfants, dont trois décédés en bas âge: Henriette, Rose Delima et Joseph. Deux autres filles devaient mourir très jeunes: Rose-Anna (Sr. St-Fernand) à l'âge de 16 ans à la Maison mère des Soeurs Grises d'Ottawa, le 7 juillet 1912 et Sarah, à l'âge de 23 ans, le 16 janvier 1928. Les trois autres enfants étaient: Zélia (1909-1980) épouse de Wilfrid Groulx, Jean-Baptiste (1899-1986), époux d'Elise Leduc et Délima (1901), épouse d'Arthur Clément vit à Montréal.

Alfred mourut le 11 mai 1937 à l'âge de 74 ans et Sophie Gour, le 29 juin 1950, à l'âge de 80 ans.

Son frère Alexandre et son épouse Aglaé Thibault vinrent s'établir sur une ferme, de l'autre côté de la voie ferrée. Ils eurent cinq enfants: Alfred (Philomène Poirier), décédé le 28 avril 1981, Wilfrid (Zélia Groulx), décédé le 24 avril 1980, Lionel (Thérèse Mayer), décédé le 10 septembre 1983, Irène (Aimé Lalonde), décédée le 28 avril 1983 et Robertina "Berthe" (Léo C. Lalonde), décédée le 26 février 1981. Alexandre mourut le 8 janvier 1954, à l'âge de 80 ans et Aglaé, le 8 juillet 1946, à l'âge de 77 ans.

Wilfrid, le fils d'Alexandre, épousa Zélia, la fille d'Alfred. Ils eurent neuf garçons et une fille. Ils vécurent sur la ferme maternelle.

Depuis 1967, Ulric, le fils cadet de Wilfrid et de Zélia est le propriétaire de la ferme. Et la vie continue, sur cette ferme, exploitée par la famille Groulx pendant 124 ans. Longue vie aux descendants!



La ferme Groulx

La famille Jean Baptiste et Elise (Leduc) Groulx

Jean Baptiste, fils d'Alfred Groulx et Sophie Gour naquit à Curran le 16 septembre 1899. Elise (Leduc), née à Fournier le 1er juillet 1907 est la fille d'Isaie Leduc et Anna Bourdon. Ils s'épousèrent à Curran le 26 avril 1927 et de cette union naquirent trois filles dont deux décédées en bas âge et Juliette née le 23 mai 1928.

Jean Baptiste et Elise exploitèrent la ferme Groulx près du chemin de fer pendant plusieurs années. Jean Baptiste est décédé le 3 janvier 1986 et Elise le 25 janvier 1988. Tous deux sont inhumés à Curran.

Juliette fut mariée en premières noces à Roland Loranger (décédé) et en deuxièmes noces à Léo Loranger. Ils demeurent depuis à Kamloops, C.B. Léo est à son compte dans l'exploration de mines. Deux enfants naquirent de la première union dont un est décédé à la naissance et Larry né le 4 septembre 1952 est employé au chemin de fer Canadien National.



Jean Baptiste et Elise



Léo et Juliette Loranger; à l'arrière Larry Loranger.

*Travaillez pour vous rendre utiles,
Rendez-vous utiles pour être aimés,
Soyez aimés pour être heureux.*

Charles Nodier.

La famille Wilfrid et Zélia Groulx

Wilfrid Groulx, né à Curran le 15 octobre 1904 est le fils d'Alexandre Groulx et d'Aglaé Thibault.

Zélia Groulx, née à Curran le 22 décembre 1902 est la fille d'Alfred Groulx et de Sophie Gour.

Cousins, ils se sont connus dès le bas âge et se sont épousés à Curran le 16 juillet 1928. Ils élirent domicile sur une ferme dans la 6e concession. En 1941, ils acquirent le patrimoine familial de la 8e concession. Déjà, trois familles Groulx: celles de François, d'Alfred et de Jean-Baptiste avaient cultivé cette ferme depuis 1875. Aujourd'hui, le plus jeune des fils, Ulric continue à exploiter la ferme. C'est donc la cinquième génération de la famille sur cette ferme.

Neuf garçons et une fille naquirent de l'union de Wilfrid et de Zélia.



Alfred, Zélia, Wilfrid et Alexandre Groulx

En plus d'exploiter la ferme, Wilfrid dut travailler de nuit à l'aéroport de Pendleton pendant la crise économique. Par la suite, épaulé par ses fils et appuyé par une épouse dévouée, sage et dévote, il travailla ardemment au battage du grain, à la coupe du foin, à l'abattage du bois de chauffage, à la production du sirop d'érable, sur la ferme et à l'extérieur. La famille a toujours été très accueillante, pour tous sans oublier les plus infortunés et les mendiants.



Assis: Fernande (Rhéal De Repentigny), Wilfrid, Zélia et Ulric.
2e rangée: Ubald, Edmond, Maxime, Aimé, Ludger et Alfred.
(Arthur et Ludger sont décédés)

Plusieurs malheurs s'abattirent sur eux, l'incendie des granges par la foudre, les hospitalisations suite à de graves interventions chirurgicales, des accidents routiers. Pourtant, ces épreuves ne diminuèrent pas la foi et la paix qui a toujours régné sur cette famille unie.

En 1967, le couple quitta la ferme, accompagné de leur fils Ubald pour habiter leur nouvelle demeure au village.

Le 27 janvier 1974, Zélia mourut des suites d'une longue maladie.

Le 24 avril 1980, Wilfrid mourut d'une crise cardiaque.

Nous gardons tous d'excellents souvenirs de ce couple joyeux, aimable et toujours dévoué. Nous nous retrouvons souvent pour nous rappeler ces précieux moments.

La famille Alfred et Yvette Groulx

Fils aîné de Wilfrid Groulx et de Zélia Groulx, Alfred est né à Curran, le 29 mai 1929 dans le rang 6. Il a fait ses études primaires à l'école publique, no. 8, la même qu'avait fréquentée sa mère et que fréquentera plus tard sa fille Denise. Il quitta l'école pour aider son père à exploiter la ferme.

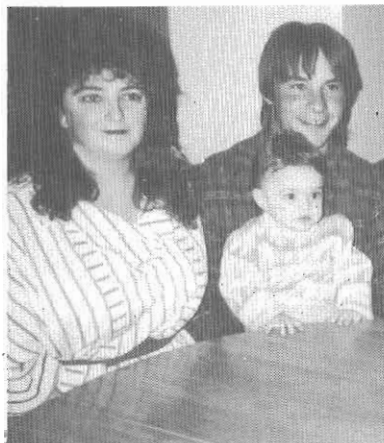
Il épousa Yvette, fille de Napoléon Therrien et de Cléphire Mainville, à Curran, le 24 avril 1954. Yvette venait d'une famille de 12 enfants, établie sur la 8e concession. Elle naquit le 17 février 1936. Ils ont deux enfants Denise et Michel.

Ils achetèrent la ferme d'Adolphe Taillon et entreprirent de la rénover et de l'agrandir, avec le résultat que l'on aperçoit ci-après.

C'est donc dans la 9e concession qu'ils passèrent une bonne partie de leur vie jusqu'en 1983.

Alfred et Yvette quittèrent Curran en 1983 pour s'installer à Plantagenet. Ils passent une bonne partie de leur temps à la ferme, même si les jeunes, Michel et son épouse Lucie se tirent très bien d'affaires, ayant pris la relève sur la ferme paternelle.

Michel épousa Lucie, fille de Pierre-Paul Serrurier et de Thérèse Bazinet, à Rockland, le 2 octobre 1982. Leur fille Julie est née le 10 septembre 1987.



Lucie, Michel et leur fille Julie



Alfred, Yvette, Denise et la petite Mélanie



La ferme paternelle d'Alfred Groulx

*Mais, dès que je me change le visage
Chantant et souriant, sitôt que je l'ai fait,
Les gens autour chantent et sourient.
Ca doit être contagieux, tout ça, je gage,
Oui, c'est drôle, mais c'est bien vrai,
Que ceux qu'on aime, à tout coup nous aiment aussi.*
Lucile Crïtes, "Folks and Me".

Famille Maxime et Huguette Groulx

Maxime Groulx, né le 23 octobre 1936, est le fils de Wilfrid Groulx et de Zélia Groulx de Curran. Il a fait ses études primaires à l'école publique no. 8, avec madame Norah Brownrigg et ses études secondaires à Plantagenet. Il travaille sur la ferme de son père jusqu'en 1959 pour ensuite devenir mécanicien pour les Comtés de Prescott-Russell.

Le 11 avril 1959, il épousa Huguette De Repentigny, fille d'Olivier et de Hermina De Repentigny. De cette union naquirent quatre enfants.



Huguette et Maxime sont entourés de leurs enfants.

En avant: Huguette, Sylvie et Maxime.

2e rangée: Carole, Denis et Céline.

En 1960, ils achetèrent l'ancienne maison de M. Gareau au village de Curran, dans la "p'tite rue", ou la rue Macdonald. En 1971, ils démolirent cette maison qui datait des premiers temps de la paroisse et bâtirent la demeure qu'ils habitent maintenant.

Maxime est très actif; il est toujours pressé et il parle très vite. On comprend qu'il n'a pas de temps à perdre. C'est monsieur "vite, vite". Mais, demandez-lui un service — il arrêtera tout et vous consacrera tout le temps qu'il faut.

Huguette est toujours là pour les siens et tente de les aider en autant qu'elle peut. La famille continue de grandir.

En 1979, l'aînée Carole s'unissait à Benoît Mainville par les liens du mariage. Ils ont maintenant deux enfants: Julie et Michel.

La famille Benoît et Carole Mainville

Benoît Mainville, fils de Marcel Mainville et d'Agathe Martin de Wendorfer et petit-fils de Patrick Mainville et d'Yvonne Charlebois de Wendorfer, est né à St-Jérôme (Québec) le 30 avril 1958.

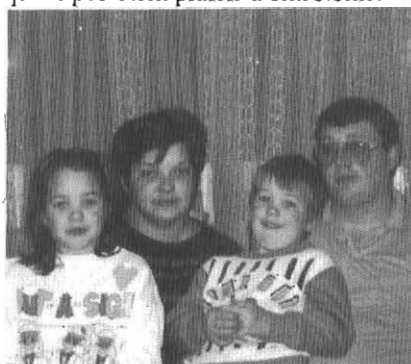
A Curran, le 22 septembre 1979, il épousa Carole Groulx, née le 1er juillet 1960, fille de Maxime et de Huguette Groulx de Curran.

Ils demeurèrent à Vanier jusqu'en 1981. Ils vinrent alors s'établir à Curran où ils possèdent une maisonnette qu'ils prennent plaisir à entretenir. Ils ont deux enfants: Julie et Michel.

Benoît est fonctionnaire à la Fonction Publique du Canada.

Carole travaille à temps partiel sur de multiples projets.

Tous deux font beaucoup de bénévolat à la paroisse.



Carole, Benoît,
Julie et Michel

*La gentillesse n'est pas une gracieuse condescendance;
c'est une grande et difficile vertu qui inspire
la bonté et l'amour du prochain.*

Lacordaire.

La famille Philomène et Alfred Groulx

C'est de la résidence Lapalme d'Embrun que nous parvient une voix de 89 ans pour nous rappeler le passé d'un couple uni.

Philomène naquit le 25 janvier 1899 du mariage de Délima Cousineau et d'Auguste Poirier qui eurent douze enfants. Le 30 décembre 1929, elle épousa Alfred l'aîné des cinq enfants d'Aglaré Thibault et d'Alexandre Groulx, en l'église St-Bernard de Fournier.

Cultivateur et menuisier, Alfred exploitait une petite ferme dans la 8e concession. Ensuite il se construisit une maison dans le village. Philomène aimait les fleurs. Il y en avait partout à l'intérieur et à l'extérieur. Leur plus beau titre de gloire fut de célébrer leur 50e anniversaire de mariage en 1979. Alfred mourut le 28 avril 1981 à l'âge de 79 ans.



Alfred et Philomène Groulx

*Oh! comme chaque soir me semblerait meilleur
si, en repassant mentalement ma journée,
Je pouvais me dire: "Il y a plus de bonheur
Dans le monde parce que moi, j'y suis passé."*

Pierre Clément.

La famille Henri et Laurette Guindon

Henri Guindon est le fils de William Guindon et d'Aglaé Sauvé, mariés à Curran le 19 juin 1905. Ses grands-parents paternels étaient Hubert Guindon et Onésime Chénier.

Laurette est la fille d'Alphonse Châtelain et d'Eglantine Lalonde. Elle est la petite-fille de Patrick et l'arrière petite-fille d'Etienne Châtelain, ancêtre-fondateur de Curran.

Henri et Laurette s'épousèrent le 5 décembre 1950 à Curran. Ils demeurèrent à la maison paternelle située dans la 10^e concession de Curran. Les parents Guindon vécurent avec eux. C'est là que leurs sept enfants ont vu le jour.

Henri travailla pour le Canadien Pacifique quelques années et ensuite à l'entreprise de Maurice Lamoureux, comme camionneur. Il mourut le 18 août 1988.

Laurette a toujours eu soin de ses beaux-parents tout en élevant sa famille. Trois de ses enfants sont établis sur des lots voisins de sa maison:

Léo-Paul, Daniel et Claude.

On appelle ce rang "le rang des Guindon". Laurette apprécie beaucoup leur voisinage. Elle dit comme ça "Une chance qu'ils sont là".



Henri et Laurette



En avant, Lucie et Claudette

2^e rangée: Laurette, Léo-Paul, Roger et Henri

En arrière: Daniel, Claude et Gilles.

The Hamilton and McAllister families

by Lawrence and Clara Hamilton from Ottawa

On the occasion of the one hundred and fiftieth anniversary of St. Luke's Parish, we would like to contribute a few words about our families.

The Hamilton family first arrived in St. Luke's Parish in 1847. Alex Hamilton Sr. and his wife Catherine Murray immigrated from Antrim County, N. Ireland. They were blessed with seven children. Their second child, Alex Jr. married Mary McKinley. Born to them were six children, one of whom was Bernard (Barney) who married Adelia O'Byrne, my parents.

Three sons were born of them: Lance, Raymond and Lawrence. Lance married Monica Myles and now resides in Midland.

Raymond married Loretta Ryan. He died in 1977. Loretta still resides in Pendleton.

I, Lawrence, married Clara McAllister, daughter of Leslie McAllister and Clara Charlebois in 1939, year of the parish 100th anniversary. We have two boys: Murray (Helen Baxter) living in London, Ontario and Bernard (Sharon McKinley) living in Ottawa. We have six grandchildren.

The McAllister family immigrated to Canada from Antrim County, N. Ireland also in 1853. Alex McAllister and his wife Catherine McFall settled across the road from the Hamilton's and were blessed with six children, one of whom was John who married Catherine Robinson. They had five sons: Lawrence, Clarence, Leslie, Herbert and Leonard.

Leslie married Clara Charlebois who were my wife's parents. Leslie's wife (Clara) having died in 1921, he married Viola Collins. They had one son John who married Jane Harris. They live in Iroquois, Ontario.

St. Luke's Parish holds many happy memories for us, having made our First Communion and Confirmation there and also having our children baptised there. Along with the memories of our dearly departed parents and relatives, we still feel deep emotion for Curran.

May God bless the Parish forever!

La famille Houle

La famille Houle compte douze générations connues. Le premier ancêtre Noël se nommait Houde, patronyme qui fut conservé pendant six générations. Puis, on se nomma Houle à la septième génération.

Noël Houde et Anne Lefebvre étaient de Manou au Perche, diocèse de Chartres (France). C'est en 1655 que l'on retrace le premier couple au Canada, notamment à Québec où Louis Houde et Madeleine Boucher se sont épousés le 12 janvier. Un deuxième Louis, marié à une deuxième Madeleine (Lemay) habite Québec en 1685. Le 28 novembre 1719, Michel Houde épouse Françoise Laroche et Charles épouse Angélique Joubert à Montréal le 10 octobre 1763. Ici, on note qu'il s'est écoulé plus d'une génération entre Michel et Charles, sur une période de 44 ans. Mystère! Un deuxième Charles épouse une deuxième Angélique (Huneault) le 14 janvier 1784. La famille qui s'était déjà déplacée de Québec à Montréal, continue sa progression vers l'ouest. On retrouve Michel Houle (premier à s'appeler Houle) à L'Ile-Perrot, où il épouse Angélique Dugas le 22 novembre 1814. Un deuxième Michel épouse Henriette Robillard à Vaudreuil, le 11 février 1839. Le troisième Michel arrive en Ontario, plus précisément à Clarence Creek et y épouse Délima Lafontaine, le 22 février 1868.

Jean-Baptiste Houle est le premier à se marier à Curran. Il épouse Dorillia Marier le 7 juillet 1908. Deux de leurs fils demeureront à Curran: Lucien, l'aîné (1909-1975) et Henri (1914-1978).

Les enfants de Lucien et de Henri sont la douzième génération, la sixième à porter le nom de Houle.

Michel et Rose Délima, parents de Jean-Baptiste et grands-parents de Lucien et de Henri, eurent dix enfants, dont cinq filles;

Victoria (Thérrien), Emma (Philius Séguin), Límilia (La Buie dit Lavergne), Anna (Joseph Boudreault) et Délima (Joseph Cayen-Boudreault), et cinq garçons:

Antoine, Joseph (Mary Bradley), Jean-Baptiste (Dorillia Marier), Patrick (Hosanna Maisonneuve) et Emery (Marie-Ange Houle).

Ces garçons avaient tous un surnom. Antoine se faisait appeler Gervais, Joseph - Ségine, Jean-Baptiste - Mac, Patrick - Gerry, et Emery - Ti-Crisse.

Les garçons, à l'exception d'Antoine s'installent tous sur le lot 22, celui que Michel avait acheté en 1887. C'est à partir de cette époque qu'on a baptisé cette partie de la paroisse "La côte des Houles". Deux des garçons de Jean-Baptiste ont choisi de rester sur la côte. On retrouve encore aujourd'hui, sur les lots 21, 22 et 23, cinq familles de Houle en plus de deux autres descendants qui y possèdent des résidences d'été. Il s'agit de Rodolphe, fils d'Emery et Micheline (Séguin), petite-fille de Joseph.

La famille Lucien et Dorine (Bissonnette) Houle

Lucien, né le 10 avril 1909, est le fils aîné de Jean-Baptiste Houle et de Dorillia Marier. Dès l'âge de 12 ans, Lucien doit quitter ses études pour aider aux travaux de la ferme, tandis que son père travaille à l'extérieur pour subvenir aux besoins de sa famille qui compte deux autres garçons et deux filles.

Le 31 août 1936, Lucien épouse Dorina Bissonnette, née le 12 octobre 1915, du mariage d'Alfred Bissonnette et de Purissima Bourdon, de Curran. De cette union sont nés onze enfants que l'on voit entourant Dorina sur la photo ci-dessous.



1ère rangée: Nicole (Robert Lortie), Ginette (Maurice Ethier), Dorine, Francine (Jules Saumure), Darquise (Helmut Eckmann).

2e rangée: Jean-Marc (Jacqueline Lalonde), Bernard (Aline Beauchamp), Ulric "Red" (Murielle Chartrand), Guy (Françoise Gareau).

3e rangée: Roch (Lyne Chartrand), Jacques (Marilyn Eldershaw), Richard (Nicole Lefebvre).

Lucien et Dorine ont toujours cultivé la terre, aidés de leur nombreuse famille. Alors que celle-ci grossissait, Lucien décida d'agrandir la maison et se porta acquéreur de deux autres terrains cultivables. Au fil des ans, tous y mirent la main. En plus des vaches laitières, il y avait aussi les volailles et les chevaux. Pendant quelques années, on cultiva le houblon qui se vendait fort bien aux compagnies de bière. Plus tard, ce fut la culture de concombres que l'on vendait pour les transformer en cornichons. Vous en avez sûrement mangés sans savoir qu'ils venaient de Curran. En 1965, en plus d'être maître-à-bord de l'entreprise familiale, Lucien, bon menuisier, talent qui lui venait de son père Jean-Baptiste, se lança dans la construction et la rénovation de maisons, d'entrepôts, de granges, etc.

Lucien et Dorine ont toujours insisté pour que leurs enfants reçoivent une bonne éducation. Tous ont fait de bonnes études. Malheureusement, Lucien nous est ravi trop tôt. Le 9 juin 1975, il est terrassé par une crise cardiaque. Il avait 66 ans. C'était le jour même où le cadet terminait ses études secondaires.

Dorine vit toujours à Curran. Bien entourée, cette septuagénaire se porte merveilleusement bien. Elle profite d'une retraite paisible, bien méritée et s'affaire à gâter ses 26 petits-enfants. Elle est très fière de son village natal et s'unit à tous et à toutes en ce glorieux 150e anniversaire.

Trois garçons de la famille de Lucien et de Dorine ont choisi de demeurer à Curran, notamment, Ulric, Richard et Roch.

Ulric, l'aîné des fils de Lucien et Dorine Houle, est né à Curran le 19 octobre 1940.

Murielle, fille de Roméo et Armoza Chartrand, est née à Curran, le 29 juillet 1942.

Ils se sont épousés en l'église paroissiale, le 2 juin 1962.

Ulric travaille pour la compagnie d'autobus Laidlaw. Il fait partie de la Police-Village de Curran depuis trois ans.

Murielle est concierge à l'école St-Luc. Elle aime beaucoup les activités paroissiales. Elle a été présidente du Cercle des Dames Fermières pendant 18 ans. Elle est présentement présidente de l'A.P.I.

Tous deux sont fiers de leurs trois enfants que l'on voit avec eux sur la photo ci-dessous.



Marc, Murielle, Ulric, Gisèle. Luc, Eric.

Richard, fils de Lucien et de Dorine Houle de Curran, épouse Nicole, fille d'Ernest et de Fernande Lefebvre, le 24 avril 1976, en l'église Saints-Ange de North Bay.

Parents de Joël, 10 ans et de Véronique, 4 ans, ils sont tous deux fonctionnaires au service de Revenu Canada, Douanes et Accise. Nicole est gérante du bureau du personnel tandis que Richard occupe un poste d'en-

quêteur. Membre du club Optimiste de Curran depuis 1985, Richard a déjà rempli les postes de directeur et de secrétaire-trésorier et en est présentement le vice-président. Nicole a été vice-présidente de l'API à Curran pendant un an. Elle a été organiste à l'église pendant deux ans. C'est une famille qui se dit comblée de demeurer dans une petite localité aussi sereine que chaleureuse.



Richard, Joël, Véronique, Nicole

Roch, fils de Lucien et de Dorine Houle épouse Lyne Chartrand, le 26 août 1978. Ils sont les heureux parents de deux enfants: Jonathan et Stéphanie. Roch est dans la construction, à son propre compte. C'est lui qui a rénové le Forum Communautaire de Curran et qui en est le gérant. Bravo!

Lyne, infirmière auxiliaire licenciée, travaille actuellement au Centre d'accueil Roger Séguin à Clarence Creek. Elle fait partie de la chorale de Curran. Roch est membre du club Optimiste et sait se faire apprécier par son amabilité. Tous deux sont heureux de demeurer à Curran.



Roch, Lyne, Jonathan et Stéphanie

La famille Henri et Béatrice Houle

Henri Houle, né à Curran le 23 août 1914, est le fils de Jean-Baptiste Houle et de Dorillia Marier. Il a fait ses études à l'école anglaise de Pendleton, puis à l'école no. 9 de Curran et à l'école secondaire de Plantagenet.

Le 21 octobre 1940, Henri épouse Béatrice Chevrier de Lefavre. Les nouveaux époux s'installent sur le lot 23, de la 8e concession de Curran. Ils ont cinq enfants, Lise (Roger Prévost), Claudette, Denis (Gisèle Séguin), Laurier (Diane Vallée) et Daniel (Micheline Castonguay).

Henri se lance dans la culture spécialisée. Il achète la ferme d'Olivier Charlebois pour agrandir son terrain et plus tard il acquiert une autre ferme près du lac. Il entreprend alors la culture du houblon, puis des pommes de terre et des concombres. Il pratique aussi l'élevage des porcs et des vaches laitières. En 1964, il fait l'acquisition du terrain qui est devenu aujourd'hui la fraisière Lamoureux. En 1968, il devient préfet du canton de Plantagenet-Nord. De 1969 à 1978, il travaille comme aide social et s'occupe des plus démunis. C'est un travail très ingrat, mais il y met tout son cœur.



Henri et Béatrice

Toujours souriant et farceur, il aime à être entouré de gens. Il conserve pendant toute sa vie, une grande dévotion à la Vierge Marie. Il est décédé le 3 février 1978.

Béatrice, institutrice depuis l'âge de 16 ans, abandonne sa carrière quelques années pour élever sa famille. Elle retourne à l'enseignement, à l'école no. 9, puis à Clarence Creek et enfin à l'école St-Luc jusqu'en 1972. Douée d'une patience d'ange, elle se dévoue totalement à ses élèves et désire ardemment qu'ils réussissent tous, même malgré eux parfois.

Trois de leurs fils se sont installés près d'eux.

Depuis 1987 Béatrice est retournée vivre à Lefavre.

Denis Houle, fils de Henri et de Béatrice Houle obtint son diplôme de comptable C.G.A. après des études post-secondaires aux Universités d'Ottawa et Carleton. Il eut une expérience variée avant de se joindre à l'équipe de vérificateurs de Revenu Canada, ayant travaillé à des compagnies de fiducie, d'assurances-vie, d'immobilier, de mini-ordinateurs, et dans le système bancaire. En octobre 1975, il ouvrit son cabinet de comptable situé sur la route de Pendleton.

Le 11 octobre 1969, Denis épousa Gisèle Séguin de St-Pascal. Infirmière, elle travailla aux différents hôpitaux d'Ottawa, soit à Montfort, à St-Vincent et à l'hôpital Général. En 1970, elle choisit de devenir reine du foyer.

Leur famille compte sept enfants.



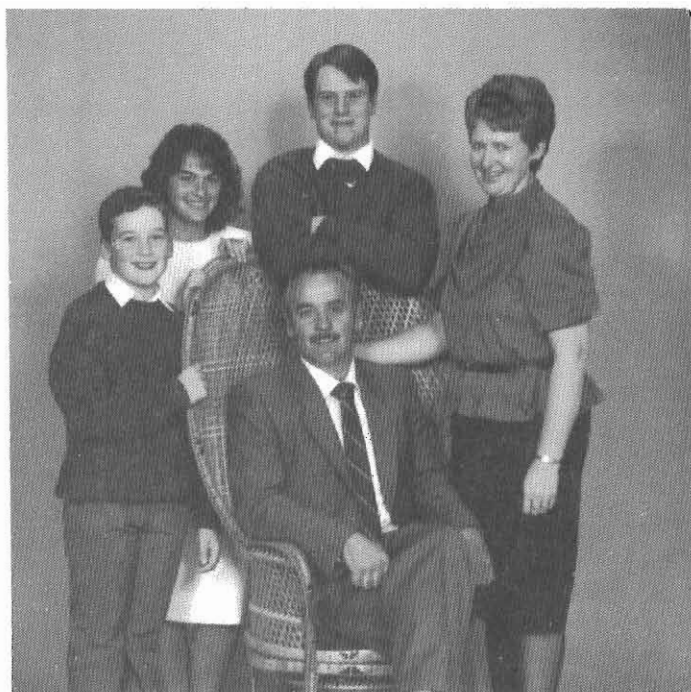
En avant: Mélanie, Gisèle, Denis, Emmanuel et Mathieu.
2e rangée: Martin, Alain, Eliane et Gabriel.

Laurier Houle, fils de Henri et de Béatrice, naquit le 28 janvier 1945. Après ses études secondaires à Plantagenet, il étudie le métier d'électricien.

Le 19 octobre 1968, il épouse Diane Vallée de Fournier. Ils ont trois enfants: Joey, Johanne et André.

En 1976, Laurier fonde la compagnie Laurier Houle Construction avec son frère Daniel. Cette entreprise dure 9 ans.

Diane est employée de la Compagnie d'assurances Métropolitaine jusqu'en 1982. Elle est présentement à l'emploi de son beau-frère Denis.



Joey, Johanne, André
Diane et Laurier

Daniel est le fils cadet d'Henri et de Béatrice Houle. Après ses études secondaires à Plantagenet, il complète son cours d'électricien et reçoit son diplôme en 1973. Depuis, il exerce son métier à Ottawa. Il est responsable des électriciens dans la construction du Gloucester Centre.

En 1972, Daniel épouse Micheline Castonguay de Bourget. Infirmière, elle travaille 5 ans à l'hôpital Montfort. Elle y travaille encore à temps partiel, consacrant le reste de son temps à sa famille.

Daniel et Micheline ont trois filles.



Guylaine, Daniel, Micheline, Annick, Carole

La famille de Henri et de Béatrice Houle compte également deux filles: Claudette et Lise (Roger Prévost).

*Si j'étais rossignol, je ferais le métier de rossignol,
si j'étais cygne, celui de cygne.
Je suis un homme: il me faut chanter Dieu.*

Épictète.

La famille Emery et Elizabeth (Lalonde) Houle

Jusqu'au début des années 1700, le nom était Houde. Certains fils ont gardé le nom; d'autres ont adopté le nom Houle.

Emery Houle est né à Curran, le 31 mai 1868. Il demeurait sur une petite ferme en dehors des limites de Curran entre la 7e et la 8e concession. Il devint boucher et vendit de la viande de porte en porte aux villages environnants.

Le 9 novembre 1891, il épousa Elizabeth Lalonde, née le 29 mars 1874. Ils eurent onze enfants.

Voici une photo de la célébration de leurs noces d'or le 9 novembre 1941.



Voici la liste des noms de leurs enfants, la date de naissance et le nom de leur conjoint.

| | | |
|------------|------------------|-----------------------------------|
| Hector | 31 août 1892 | m. Corona Carrière |
| Edwina | 20 avril 1894 | décédée en 1901, à l'âge de 7 ans |
| Norbert | 2 juillet 1896 | m. Georgiana Lalonde |
| Rose-Alma | 22 mai 1898 | m. Fabien Lalonde |
| Marie-Ange | 7 septembre 1900 | m. Emery Houle |
| Adrien | 23 juillet 1903 | m. Lélianne Lacasse |
| Anna | 26 mai 1905 | m. Aldéo Paliquin |
| Elzéar | 31 mai 1907 | m. Jeanne Gervais |
| Aurèle | 7 janvier 1910 | m. Violet Gladu |
| Ubald | 6 décembre 1912 | décédé en juin 1939 |
| Léo | 21 octobre 1915 | m. Valéda Séguin |

Léo et Valéda ont élu domicile à Vanier. Léo a été employé au Conseil des Recherches Nationales pendant 31 ans et 6 mois et se retira en 1974. Léo et Valéda est le seul couple survivant de la famille Houle.

La famille Philias et Emma (Houle) Séguin

Philias Séguin est né le 4 octobre 1869. Il épousa Emma Houle le 15 juin 1891. Cette dernière était née le 5 décembre 1873.

Philias était forgeron à Pendleton, à 6 milles de Curran où tous les catholiques se rendaient pour entendre la messe et recevoir les sacrements.

Philias et Emma eurent quinze enfants.

Photo de toute
la famille prise
le 21 août 1934.



Voici la liste de leurs enfants, la date de naissance et le nom de leur conjoint.

| | | |
|-----------|----------------------|--------------------------|
| Malvina | née le 12 avril 1892 | décédée en décembre 1955 |
| Francina | 9 février 1894 | m. Alfred Henri |
| Ovide | 12 sept. 1895 | m. Annette Moyneur |
| Simon | 11 février 1897 | m. Irma Danis |
| Aurore | 13 sept. 1898 | m. Joseph Charlebois |
| Eugène | 6 mars 1900 | m. Cyprien Gagné |
| Sophranie | 2 août 1901 | m. Urgèle Chartrand |
| Lucie | 29 mars 1903 | m. Philias Legault |
| Paul | 10 août 1905 | m. Marguerite Delaney |
| Florence | 10 sept. 1907 | m. Yvon Desjardins |
| Irène | 4 août 1909 | m. Aurèle Mennie |
| Lucien | 1 mai 1911 | décédé en mai 1937 |
| Alexis | 4 juin 1912 | m. Elmière Bissonnette |
| Valéda | 1914 | décédée après naissance |
| Valéda | 22 oct. 1916 | m. Léo Houle |

Valéda et Léo eurent 3 enfants: Gérard, Murielle (Réjean Ethier) et Suzanne (Charles Moore). Ils ont 5 petits-enfants. Valéda a travaillé 23 ans au Ministère de la Défense Nationale.

La famille Georges et Léona Labrèche

Georges Labrèche, fils de Louis Labrèche et de Herméline Bissonnette est né à Curran le 7 mars 1902.

Léona est la fille de Georges Denis et d'Albina Montpetit de Fournier.

Georges et Léona se marièrent à Fournier le 25 février 1935. Ils demeurèrent sur un lot de la 8e concession de Curran, aujourd'hui la ferme de Guy Tassé. En 1948, ils achetèrent la ferme de Timothée Séguin de Fournier.

Georges est décédé. Il fut inhumé à Fournier le 22 octobre 1967.

En 1973, la ferme fut vendue à l'aîné de la famille, Conrad.

Léona s'installa à Alfred sur la rue Mills pour ensuite habiter à l'Auberge "Plein Soleil" d'Alfred.



Georges et Léona Labrèche
le 25 février 1935

De leur union naquirent 14 enfants:

Conrad, cultivateur, né le 1er décembre 1935 épousa Claudette Bercier, de Treadwell. Ils eurent trois enfants: Jasmine, Louis et Nadine; un petit-fils Francis Dicaire.

Georgette, née à Curran le 22 août 1937, est entrée chez les Petites Filles de St-Joseph de Montréal le 15 août 1961 où elle fit profession le 19 mars 1964.

Odette, institutrice, née le 28 décembre 1938 épousa Rhéal Bérubé de Hearst. Ils eurent trois enfants: Johanne, Nathalie et Christian.

Denise, enseignante qui collabore à la Pastorale, est née à Curran le 7 février 1943. Elle épousa Guy Larose d'Ottawa. Ils eurent un fils: François.

Rita est née le 14 février 1944 et décédée le 22 février de la même année.

Gérard, professeur à Plantagenet, né le 2 février 1945 épousa Lucille Chénier d'Ottawa.

Jean-Marie, menuisier, naquit à Curran le 14 avril 1946.

Diane, infirmière, née à Curran le 10 octobre 1947 a épousé Eric Jasman d'Ottawa. Ils ont deux enfants: Julie et Christa.

Photo de la famille prise en 1961.



En avant, de gauche à droite: René, Hélène, Georges, Georgette et Léona.
En arrière: Jean-Louis, Denise, Conrad, Odette, Gérard, Diane et Jean-Marie.

Jean Louis professeur à Ottawa, né à Fournier le 18 mai 1949 épousa Marie Granger d'Ottawa. Ils eurent deux enfants: Anick et Mathieu.

Hélène, traductrice, née à Fournier le 8 avril 1952 épousa Garry Jasman d'Ottawa.

René, professeur, né à Fournier le 7 avril 1953 a épousé Suzanne Bourdeau. Ils eurent deux enfants: Mélanie et Miguel.

*Il ne tient pas à vous de devenir riche, d'obtenir des emplois
ou des honneurs, mais rien ne vous empêche
d'être bons, généreux et sages.*

Vauvenargues.

La famille Noël et Germaine Labrèche

Les ancêtres de Noël sont venus du Comté de Soulanges, Qué. Le premier est Pierre de la 5^{ième} génération, que l'on retrouve à Deux-Montagnes et à Vaudreuil, marié à Marie-Joséphite Rotureau dit Bélisle. Le fils Louis marié à Françoise Pagé est inscrit au registre de St-Eustache en 1794, ainsi que Louis, fils de ces derniers, marié à Esther Desnoyaux, dit Laframboise en 1823. Puis ce fut un troisième Louis, marié en 1860 à Marie-Desanges Bourgeois, à St-Augustin, Deux-Montagnes. Le quatrième Louis arriva en Ontario vers 1896 à Fournier, marié à Herméline Bissonnette. C'était les parents de Noël.

Noël épousa en 1940 Germaine Tassé, fille de Rose Cécylre et Robert Tassé de Papineauville. Ils vinrent s'établir sur une ferme du lot 6, 8^e concession, où ils vécurent pendant 40 ans. Depuis 1975, ils habitent une coquette maison à l'entrée est du village. Ils sont fiers de leurs enfants. Lise (André Léonard), Germain (Diane Séguin), Jeannine, un fils adoptif Guy (Mary Ward). Guy est le fils de feu Albert Tassé et Dora Labrèche de Papineauville. Ils demeurent sur la ferme paternelle avec leurs trois garçons: Denis, Marc, Jean.



(En médaillon)
Eric Labrèche

1^{ère} rangée, g. à d.: Denis, Noël, Germaine, Marc, le petit Jean en avant.
2^e rangée: Mary Ward, Josée Léonard, Jeannine Labrèche.
3^e rangée: Guy Tassé, André Léonard, Lise Labrèche, Diane (Séguin), Germain Labrèche.

Noël, très actif dans les organisations, a été directeur des concours de labour (20 ans), de la Régie du lait pour l'Ontario (13 ans), marguillier et commissaire d'école primaire (6 ans), directeur de l'Age d'or (5 ans), conseiller municipal (4 ans), Chevalier de Colomb 3e et 4e degré. En 1959 on lui décerna le Mérite Agricole du comté de Prescott, section pâturages.

Germaine prit une part active à la gestion de la ferme tout en élevant la famille. Elle ouvrit sa maison comme foyer nourricier aux enfants de l'Aide à l'Enfance pendant plusieurs années.

JE SAIS QUELQUE CHOSE DE BIEN SUR TOI

*Ne serait-ce pas un monde meilleur,
S'ils disaient, ceux qu'on rencontre, parfois:
"Je sais quelque chose de bien sur toi",
Nous laissant sentir que ça vient du coeur?*

*La vie serait formidable, ma foi,
Si chaque poignée de mains, franchement,
Nous apportait ce message rassurant:
"Je sais quelque chose de bien sur toi".*

*La vie ne serait-elle plus heureuse,
Si le bien qui est en chacun de nous
Était la seule chose que chacun et tous,
Se chargeraient de nous rappeler un peu?*

*Ne serait-il pas plus sage et gentil
De cultiver cette attitude d'esprit
"Tu sais quelque chose de bien sur moi
Mais je sais aussi un brin de bien de toi"?*

Louis C. Shimon, "I know something good about you".

La famille Joseph et Clara (Léger) Laframboise

Joseph Laframboise naquit à St-Isidore, dans ce qu'on appelait à l'époque "la grande 20". Le 27 juin 1928, il épouse Clara Léger, fille de Pierre Léger et de Eléonore Villeneuve, également de St-Isidore.

Le couple Laframboise vint s'établir à Curran, peu de temps après leur mariage. Joseph, fromager de son métier, devint propriétaire de la fromagerie du village de Curran. Il demeura dans la maison près de la fromagerie, sur la rue Mills. Celle-ci est maintenant la résidence d'Ulric Houle. De leur union, naquirent trois enfants, dont deux sont décédés: un, à Curran à l'âge de huit mois et le deuxième, à Rockland, à l'âge de treize ans. Le troisième, Guy, est le seul survivant de cette famille.

En 1941, la famille déménagea à Rockland, où Joseph devint hôtelier.

Guy vécut à Curran environ sept ans. Il fit ses études aux collèges de Rigaud et de Limbour. Il est marié à Hermonde Descôtes. Guy-Anne, Jo-Anne et Miguel naquirent de ce mariage.

Deux souvenirs de Curran habitent toujours Guy. Il se souvient d'une visite du Frère André, alors qu'il était encore très peu connu, chez lui, où il y avait un enfant malade. Son oncle Antoine Mercier, ami du Frère André, et ayant une très grande confiance en lui, l'avait amené à Curran dans son automobile. La nouvelle s'était vite répandue dans le village et tous les voisins étaient accourus. Sa mère lui avait servi un repas et on lui avait remis un don des gens qui étaient là.

Un deuxième événement se produisit en 1938. C'était à l'occasion de la visite de Mgr. Vachon. Guy se rappelle qu'il avait été choisi pour porter la traîne de Monseigneur. Guy était vêtu de velours noir pour la circonstance. Tout un événement pour un petit garçon.

*Les plus belles fleurs perdent un jour leur beauté,
Mais l'amitié fidèle dure l'éternité.*

Léo Lalonde 1887 - 1975
Thérèse Châtelain 1896 - 1939

“Toute personne qui mange et boit,
Et goûte le bonheur en tout son travail
Cela, c’est un don de Dieu. QO 3, 13

Vous avez été le porte-flambeau d’une vie chrétienne exemplaire pour plusieurs générations.

Vos enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants:

Rosaire . . . décédé à la naissance

Armand . . . décédé en 1982 (Pauline Cadieux, décédée 1983):
Reine, Claudette, Serge (Martin, Julie)

Annette . . . (Ovila Dupont): Gisèle (Karen), Francine décédée,
Normand

Hector . . . Jacqueline . . . (Lucien Séguin): Robert (Stéphane),
Francine, François

Claire . . . (René Auger)

Aline . . . (Chanel Deschênes): Michel

Madeleine . . . décédée à quatre mois

Colette . . . décédée à treize ans

Monique . . . (Yvon A. Racine)

Veulent vous rendre **hommage et reconnaissance!**
150e

HOMMAGES AUX PAROISSIENNES ET AUX PAROISSIENS
DE LA PAROISSE
SAINT-LUC DE CURRAN

Octobre 1988

La famille Armand et Pauline Lalonde

Armand est né à Fournier le 6 mai 1918 et est le fils de Léo Lalonde et Thérèse Châtelain. Pauline est la fille d'Edgar Cadieux et Stella Joly. Elle est née le 8 juin 1923, à Montréal.

Le 11 août 1940, Armand et Pauline se sont mariés en l'église de Curran. Trois enfants sont nés de leur union: Reine, Claudette et Serge. Ils étaient les grands-parents de Martin et Julie Lalonde.

Après quelques années à l'école primaire de Curran, Armand a aidé son père à l'exploitation de la ferme située sur le bord de la Rivière Nation à Fournier. Après avoir poursuivi ses études à Valleyfield, Lefavre et Alfred, Pauline a travaillé au magasin général que son père gérait à Curran. Par la suite, ils ont fait l'acquisition de la ferme paternelle, laquelle ils ont exploitée conjointement jusqu'en 1975, pour ensuite élire domicile à St-Isidore-de-Prescott.

Armand était Chevalier de Colomb. Aimant beaucoup chanter, il savait bien agrémenter les soirées en chantant des chansons à répondre et autres. Il a fait partie des chorales paroissiales de Curran et de St-Isidore-de-Prescott. Pauline a été membre actif, durant plusieurs années, des cercles locaux de l'Union culturelle des franco-ontariennes de Curran et Fournier ainsi que des Filles d'Isabelle et de clubs d'âge d'or.

Armand est décédé le 14 novembre 1982 à l'âge de 64 ans et Pauline est décédée le 30 avril 1983 à l'âge de 59 ans.

Ils sont inhumés au cimetière de Curran.

Armand et Pauline Lalonde



Hommage à ma mère

Marie-Jeanne Lemieux-Lalonde, la Tante Jeanne du village.



Marie-Jeanne et Pierrette

*“Petit village, là-bas, là-bas,
Sous ton ombrage, ne m’oublie pas.
Rappelle-toi le temps de notre enfance,
Doux souvenirs, auxquels souvent je pense . . .
Petit village, ne m’oublie-pas.”*

— tiré d’une chanson douce que me chantait ma mère, Marie-Jeanne. Elle avait appris cette chanson de Tante Stella Lalonde-Bissonnette, professeure de piano. Ma mère commença à étudier le piano avec Tante Stella à l’âge de 42 ans.

Toc, toc, toc, Tante Jeanne, as-tu une “commission” à faire? lui demandaient souvent les enfants du village. Ma mère les envoyait alors au bureau de poste, moyennant, bien sûr, quelques sous pour la course.

Ces mêmes enfants prirent bien soin de la Tante Jeanne lorsqu’elle dut s’alliter pendant trois mois. Tour à tour, ils venaient voir si elle avait besoin de quelque chose et ils lui racontaient les “dernières nouvelles” par la même occasion.

Marie-Jeanne a passé sa vie à Curran, entourée d’enfants: les siens et ceux des autres. Elle était l’amie de tous. Elle accueillit dans sa maison son beau-frère Léo Lalonde et ses deux filles Aline et Monique. Nous, ses enfants, mes frères Paul-Emile, Robert, Jean-Gilles et moi-même sommes bien chanceux d’avoir eu de si bons parents.

Ma mère était toujours prête à visiter les malades, surtout ceux et celles qui revenaient d’un séjour à l’hôpital. Elle était habile pour refaire des pansements. Souvent, elle accompagnait le docteur Gaboury dans ses visites à domicile. Elle eut soin de personnes âgées: Madame Desjardins, Mon-

sieur Montpetit, Mademoiselle Smith et bien d'autres.

Sa maison était plus ou moins "le Centre d'accueil de Curran". L'été, elle s'asseyait sur sa "galerie", devant le magasin général, avec son Donat. Quel bonheur! Je la revois encore, assise, cette fois-ci, sur son banc. Tous les après-midi, à trois heures: c'était l'heure du thé. Elle prenait le temps de savourer les minutes de l'amitié.

Ma mère était pieuse. Elle aimait fredonner des cantiques en s'accompagnant au piano.

*"C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau
A la Vierge Marie
Disons un chant nouveau."*

Elle me racontait qu'en ce temps-là, c'était une grande permission que ses parents Théodore et Exérine Lemieux lui donnaient, d'assister, après le souper, au mois de Marie. Il fallait avoir un certain âge, pour partir du bas du village (là où le trottoir finissait) et monter à l'église.

Ma mère mourut en 1979, à 82 ans. Quand on descendit son cercueil au cimetière de Curran, le soleil couchant étirait ses rayons jusqu'à la tombe. On aurait dit une espèce de complicité avec la nature . . .

"Merci, maman, pour tout ce que tu nous a laissé . . . ces souvenirs heureux et ce bonheur . . . tu étais formidable."

Ta fille,

Pierrette Lemieux-Lalonde Châtelain



Marie-Jeanne et Donat Lalonde

La famille Paul-Emile et Yvette Lalonde

Paul-Emile et Yvette s'épousèrent à Alfred, le 21 octobre 1944. Ils sont les parents de Michèle (André Bergevin), Pierre, décédé en 1973 et Daniel (Nicole Gratton).



Daniel, Yvette, Paul-Emile et Michèle

Pierre à 17 ans (1972)

Paul-Emile a toujours vécu dans le village de Curran, puisqu'il y demeure depuis 60 ans. A 65 ans, il est toujours très actif. Avec Yvette, il pratique ses sports préférés: le camping l'été et le ski alpin l'hiver, dans les Laurentides, avec leurs enfants et leurs amis. Heureux cent-cinquantième.

*Si vous pensez que votre ami mérite des compliments,
Le temps de le dire, eh bien, c'est dès maintenant.
Parce que nul ne peut lire les paragraphes
Amoureusement inscrits sur son épitaphe.*

Burton Braley.

La famille Alfred et Marie-Louise (Prévost) Lalonde

Alfred Lalonde (1882-1949) est le fils de Léon Lalonde et d'Octavie Séguin de Curran.



l'ancêtre Léon Lalonde
devant sa maison de la
8e concession de Curran



Alfred et Marie-Louise

Alfred (Fred Léon) épousa Marie-Louise Prévost de Plantagenet le 21 novembre 1905. Ils eurent dix-sept enfants, dont cinq sont décédés en bas âge. Un fils Omer mourut en 1946.



De gauche à droite: 1ère rangée: Rhéa, Sarah, Marcelle, Emma.
2e rangée: Bruno, René, Jean-Maurice (décédé en 1986), Rolland, Philippe,
Henri (décédé en 1974) et Palma.

Rolland, Jean-Maurice et René furent soldats durant la 2e Guerre Mondiale (1939-1945).

Très actif, Fred Léon dépensa son énergie dans plusieurs domaines. Cultivateur, il ne se contenta pas de cultiver la terre. Il fit le commerce d'animaux, vendit des machines agricoles pour la compagnie McCormick Deering, fut encanteur et contre-maître à la voirie. Il trouva aussi du temps pour les activités paroissiales. Il fut marguillier et commissaire d'école. Il était aussi annonceur à la porte de l'église, coutume qui s'est perdue avec les années. Somme toute, un homme hyper-actif. Il fut père d'une nombreuse famille. Marie-Louise, douce, effacée, menait tout son petit monde avec le sourire. Alfred mourut à Curran, à l'âge de 67 ans en 1949. Marie-Louise lui survécut 18 ans. Elle s'éteignit à Ottawa en 1967.

Philippe Lalonde, fils d'Alfred et de Marie-Louise est le seul à demeurer encore à Curran. Il épousa Angéline Laniel de Lefavre.

Ils sont toujours demeurés sur leur ferme sur le bord de la rivière Nation. Ils y vivent encore, maintenant retraités et habitent une nouvelle demeure. Ils ont eu trois enfants.



Lise, Philippe, Angéline et Guy. N'apparaît pas sur la photo, Jacques, décédé accidentellement en 1977.

Fait étrange — signe des temps, il n'y a qu'un seul descendant Lalonde pour prendre "la relève". D'ailleurs, c'est ainsi qu'on appelle Benoît, fils de Louis-Philippe et Mariette, petit-fils de René et Marie Anne. C'est à Benoît que revient l'honneur de perpétuer le "clan Lalonde" déjà si nombreux. Puisse-t-il continuer l'arbre généalogique si vaillamment commencé par l'ancêtre Léon et ensuite Fred Léon et René.



Benoît "la relève"

Eliza Miron, une fervente pionnière de Curran

Le 4 novembre 1976, madame Eliza Miron (née Therrien) célébrait ses 102 ans à Curran, où elle naquit le 27 septembre 1874. Fille d'Ambroise Therrien et d'Elisabeth Deguire, elle épousa, le 7 janvier 1895, Joseph Miron, cultivateur (9^e concession), fils de Joseph Miron et de Délima Lalonde. Ce fut le premier mariage célébré dans la nouvelle église de Curran.

Extraits intégraux de nos registres paroissiaux.

Le deux octobre, mil huit cent soixante quatorze, nous soussignés curé de cette paroisse avons baptisé Marie Lisa, née le trente septembre, du légitime mariage de Ambroise Therrien et d'Elizabeth Deguire de cette paroisse. Le parrain a été Charles Therrien et la marraine Céline Therrien, qui ainsi que le père ont pu signer avec nous. Signés: M. l'abbé A. Chainy ... confirmée ici à Curran le 10 juillet 1895 par Mgr J.T. Duhamel.

* Extra intégral de nos registres paroissiaux à Curran.*

Le sept janvier mil huit cent quatre vingt quinze nous prêtre, vu la dispense de deux bans de mariage accordée par nous, en vertu d'un pouvoir à nous accordé par Sa Grandeur Monseigneur J. Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa, vu aussi la publication du troisième ban, faite au prône de la messe paroissiale entre Joseph Miron, cultivateur, fils majeur de feu Joseph Miron et de Délima Lalonde de cette paroisse d'une part; et Eliza Therrien, fille mineure d'Ambroise Therrien et de Elizabeth Deguire de cette paroisse d'autre part; ne s'était découvert aucun empêchement nous soussignés prêtre curé, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Victor Montpellier, peintre et de Alexina Therrien, lesquels n'ont pu signer.

par M. l'Abbé Joseph Pilon, ptr.

* Extrait intégral de nos registres paroissiaux à Curran*

Ils eurent neuf enfants: Dora (Victor Houle), Eva (Eugène Lalonde) Irène (Jean-Baptiste Lalonde), Merisa (Ubaldo Dupont), Harvey et Percy. Trois enfants moururent en bas âge. Ils demeurèrent à Curran, comme cultivateurs, puis comme hôteliers, la majeure partie de leur vie. Leur hôtel (J. Miron Hotel) se situait aux angles des rues Elizabeth et Cartier-ouest. Cet édifice fut plus tard, la propriété d'Alfred Bissonnette; une partie des locaux abritait la succursale de la Banque Royale.

Retirés, ils vécurent à Rockland, où ils célébrèrent leur 50e anniversaire de mariage, le 10 décembre 1945. Joseph mourut en 1946.

Eliza revint vivre à Curran avec sa fille Irène, devenue l'épouse de Jean-Baptiste Lalonde.



Hervey, Eliza (à l'âge de 30 ans) ,
Irène et Mérisa.



Noces d'or de Joseph
et Eliza Miron.

La vénérable aïeule constitue le point de départ de quelque cinq générations, composée de six enfants, 26 petits-enfants, 55 arrière petits-enfants et 5 arrière-arrière petits-enfants. Elle mourut en août 1977, à l'âge de 103 ans et 11 mois. Elle habitait toujours chez sa fille Irène, actuellement la résidence de Jean-Yves (fils d'Irène et de Jean-Baptiste Lalonde) et de Ginette Lalonde. Jusqu'à ses derniers moments elle fut très active; son divertissement préféré était le jeu de cartes qu'elle manipulait avec une remarquable dextérité. Elle attribuait son vigoureux état de santé à des modes de vie prêchés par la naturopathie, tout particulièrement dans le domaine de l'alimentation naturelle.



Eliza Miron à l'âge de 102 ans.

*Ce poème est dédié à Grand-Mère Miron
A l'occasion de son centenaire*

Il est des vies humaines dont la première aurore semble éterniser un couchant qui brille encore de ses feux.

Votre vie marquée par le sceau divin rappelle une oeuvre méritoire des plus féconde. Ainsi que le laboureur, vous avez jeté la bonne semence et récolté une moisson de blés d'or.

Hommage à vous que nous avons eu le bonheur d'avoir comme grand-mère et arrière-grand-mère.

Qui louera votre courage indomptable, votre bonté, ce don de vous-même au service des malheureux, des défavorisés, des pauvres. Combien ont su bénéficier des largesses de votre fortune non entachée d'égoïsme.

Malgré les âpres luttes, les douleurs profondes, les deuils, les séparations cruelles, vous aviez l'idéal d'univers, de charité et de beauté.

Jadis, qu'il était beau votre geste charitable, envers vos enfants. Tous ces dons d'un prix inestimable sont aujourd'hui les dividendes que Dieu vous rend en vous permettant de continuer à vivre et à entreprendre le début d'un autre centenaire.

Vous avez l'âme d'élite, une force de la nature; vous avez cru, vous avez espéré, vous avez aimé, vous avez souffert tout en gardant le sourire de la foi à travers les larmes silencieuses de vos deuils, de vos rêves. Votre bonheur riche de souvenirs vous console aujourd'hui des peines, des lassitudes.

Etre centenaire quel âge vénérable! Vos cheveux blancs ressemblent à des perles de soleil.

Etre centenaire, c'est entrevoir avec un regard plein d'amour, les beautés, les secrets d'une éternité qui, demain, sera la véritable patrie que tout le long de votre vie, vous avez rêvé avec les yeux de la foi.

La vie d'un siècle vécu à l'ombre du clocher paroissial, que c'est grand, que c'est beau, que c'est merveilleux! Et si Dieu prolonge encore votre siècle de vie, c'est que votre présence utile sur terre a reçu les bénédictions d'en haut.

Avec respect et gratitude, croyez à notre profonde, sincère et inaltérable affection,

Avec le meilleur de nos coeurs.

Un peu de vos enfants et petits enfants.

A la mémoire de Mme Irène Miron Lalonde

Irène Miron est née à Curran le 6 janvier 1903. Fille de Joseph et Elisa Miron, elle consacra la majeure partie de sa vie à l'enseignement. En 1946, elle épousa Jean-Baptiste Lalonde et de cette union naquit un fils, Jean-Yves.

Ses 45 années d'expérience dans l'enseignement débutèrent en 1920 et se déroulèrent dans les comtés de Prescott et Russell. Elle occupa le poste de directrice pendant 16 années à l'école St-Luc de Curran soit de 1951 à 1967.

Mme Irène Miron Lalonde participa activement à la formation de plusieurs étudiant(e)s-maîtres de l'École Normale de l'Université d'Ottawa. Son support à la francophonie ontarienne se fit reconnaître à sa participation exceptionnelle à des concours de français et cela jusqu'au palier provincial.

Il va sans dire que son dévouement ne passa pas inaperçu. Après avoir reçu l'Ordre du Mérite Scolaire Franco-Ontarien en 1952, Mme Irène Miron Lalonde se voit décerner la Médaille du Centenaire de la Confédération du Canada en 1967 pour services insignes rendus à la Patrie.

Son dévouement et ses bons conseils se faisaient ressentir dans la localité et la région. A sa retraite elle participait à l'organisation des aînés franco-ontariens et s'impliquait dans les activités de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario. Mme Lalonde ne détournait jamais une demande d'aide et n'hésitait pas à valoriser la profession de l'enseignement.

Mme Irène Miron Lalonde décéda le 23 janvier 1982 à l'âge de 79 ans.



La famille Jean-Yves Lalonde



Arrière: Irène Miron, Jean-Baptiste Lalonde.
Avant: Eliza Miron (née Therrien) grand-mère, Joseph Miron, grand-père,
Cordélia Lalonde (née Groulx) grand-mère.

Jean-Yves Lalonde, fils de Jean-Baptiste Lalonde et d'Irène Miron épousa Ginette Savage en 1975, fille de Roméo Savage et de Simone Richer. Ils s'installèrent dans la demeure paternelle. Cette maison, située en 940 rue Elizabeth et construite en 1915, abrite la famille Lalonde depuis 1925 soit depuis 64 ans (4^e génération). De cette union naquirent trois enfants, Jasmin, Julien et Josée-Anne.

Jean-Yves occupe présentement un poste au Ministère de l'Éducation à titre de conseiller pédagogique aux Services Consultatifs de langue française. Ouvrant depuis 20 ans dans le domaine de l'éducation, il aime bien s'impliquer dans divers organismes de la paroisse. Depuis plusieurs années, il offre de son temps en s'occupant de l'administration paroissiale à titre de secrétaire-trésorier.

Son épouse, Ginette, enseigne depuis 20 ans à l'école St-Paul de Plantagenet. Elle est présentement membre du comité municipal de la bibliothèque pour le village de Curran. Le chant choral et les divertissements artistiques sont des domaines dans lesquels elle aime bien s'impliquer.



Ginette et Jean-Yves.



Jasmin (12 ans),
Josée-Anne (5 ans),
Julien (9 ans).



Maison famille Jean-Yves et Ginette Lalonde au 940 rue Elizabeth.

La famille Jean-Marie et Rita Lalonde

Jean-Marie Lalonde est le fils de Jean-Baptiste et de Agnès Clément. Rita Chartrand est la fille de René et Yvette Lalonde. Jean-Marie et Rita se marièrent à l'église St-Luc de Curran le 19 juin 1954. Ils eurent 4 enfants:

Hélène (François Blanchard), Denise (Laurent Dion), Rita et Jean-Marie, Lucie (Jocelyn Leroux), Gilbert (en médaillon).



Rita est toujours demeurée à Curran depuis son enfance; elle s'est continuellement occupée des enfants, des siens d'abord, puis de ceux des autres. Depuis plusieurs années, elle est gardienne d'enfants. Elle fut présidente de l'AFO, directrice pendant plusieurs années. Elle fut très active dans le Club de l'Age d'Or.

Jean-Marie, natif de Fournier acheta une ferme à Curran en 1955. De 1960 à 1980, il s'occupa de coupe de bois pour la C.I.P. de Hawkesbury. Il est décédé le 20 juillet 1986.

La famille Eugène et Gracia Maisonneuve

Eugène Maisonneuve est le fils de Maxime (1888-1960) et de Marie-Louise Martin (1898-1969), elle-même fille d'Antoine Martin et de Marie-Louise Lalonde de Curran. Il est le petit-fils de Thaddée Maisonneuve (1850-1924) et de Régina Jérôme.

Eugène épousa Gracia Lalonde (1927-1986) le 28 août 1948.

Gracia était la fille de Jean-Baptiste Lalonde et d'Agnès Clément de Curran.

Ils eurent cinq enfants.

Eugène grandit sur une ferme de la 10e concession. A l'âge de 22 ans, il s'installa sur le bord de la rivière Nation. Eugène et Gracia ont toujours participé activement à toutes les activités paroissiales et familiales.

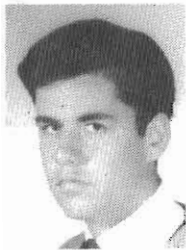
Gracia était une femme remarquable par sa bonne humeur. Elle avait toujours le sourire aux lèvres et un bon mot pour tous.



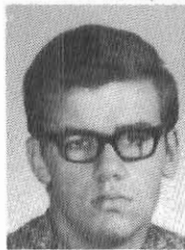
Gracia et Eugène

Elle aimait beaucoup plaisanter. Comme dit Eugène: "Elle aimait tout le monde et tout le monde l'aimait."

Leur famille est composée de quatre garçons et une fille que voici:



Albert



Paul



Denis



Robert



Louise

La famille Percy et Julia Lalonde

Percy Lalonde et Julia Dupont ont célébré leur 60^e anniversaire de mariage le 11 novembre 1987 lors d'une fête organisée par leurs enfants.



Percy est né à Curran le 22 octobre 1906, fils de Olétime et de Cordélia Groulx. Il épousa Julia Dupont à Curran, le 7 novembre 1927. Elle est la fille de Aldège Dupont et de Alexina Therrien. Ils eurent dix enfants: Dolorès (feu Charlemagne Larivière), Rachelle (André St-Onge), Jean-Guy (Lucienne Lalonde), Hubert (Colombe Leduc), Gisèle (Gilles Duchesne), Agathe (Maurice Poirier), Gilles (Cécile Lalonde), Royal (Monique Poirier), Claude (Jocelyne Casavant), et Irenée. Ils ont 18 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants.

Percy fut cultivateur jusqu'à l'âge de 40 ans, sur la ferme paternelle, dans la 9^e concession de Curran. Il fit aussi le commerce d'animaux. En 1947, il vint s'établir au village et fut boucher pendant 15 ans. Suivit ensuite le métier de peintre pour devenir journalier aux comtés de Prescott-Russell pendant 7 ans. Il prit une part active aux différents organismes de la paroisse, tels: commissaire du "Police Village", commissaire d'école, membre du comité des loisirs, du comité de la salle paroissiale et du club de l'Age d'or, sans oublier l'organisation du parti Libéral fédéral et provincial. Son passe-temps favori est la chasse. Bon pied, bon oeil, il s'y adonne toujours.

Mentionnons qu'il fut l'organisateur ontarien des retrouvailles des familles Lalonde qui a eu lieu à Vaudreuil en septembre 1987. Il est un descendant de Jean de Lalonde, dit L'Espérance, qui débarqua à la Baie d'Urfé (Québec) en 1665.

Julia a secondé son mari dans tout, toujours avec son sourire engageant et chaleureux.



Photo prise à l'occasion du 60e anniversaire de mariage.
De gauche à droite: Gisèle, Agathe, Julia et Percy, Dolorès et Rachelle.
En arrière: Irénée, Claude, Royal, Gilles, Hubert et Jean-Guy.

Quand un homme désire tuer un tigre, il appelle cela sport; quand un tigre désire le tuer, il appelle cela férocité.

G.B. Shaw.

La famille Arthur et Lauria Lalonde

Arthur Lalonde est né à Curran le 20 février 1921, sur la ferme paternelle sur le lot 8 de la 9e concession. Il est le fils de Camille, né à Curran le 8 mars 1881 et décédé à 77 ans (1881-1958) et de Emma Chrétien, née le 13 mai 1879 et décédée à l'âge de 90 ans (1879-1969). Il est le petit-fils de Téléspore et de Rose Vallée, deux pionniers.



Camille et Emma

Ils eurent cinq enfants:

Lucien

Aline

Fernand

Madeleine

Nicole

et sept petits-enfants, dont Marc et Brigitte, jumeaux de Lucien, la 5e génération à Curran.



Marc

Brigitte

Arthur est l'avant-dernier d'une famille de 12 enfants. Il fit ses études primaires à l'école de la 9e concession, maintenant disparue. Lors de son mariage à Lauria Lavigne le 16 juin 1945, il s'établit sur une ferme dans la 11e concession. Au décès de son père, il devint propriétaire dans le village de Curran. Ils jouissent tous deux d'une belle retraite. Lauria, femme dépareillée a toujours secondé son mari sur la ferme.



Lauria et Arthur

en 1985.

La famille Aimé et Irène Lalonde

Le 18 septembre 1905 naissait Aimé C. Lalonde, fils de Camille Lalonde et d'Emma Chrétien. Il grandit parmi une famille de 13 enfants sur la ferme de la 10e concession de Curran. Le 13 juillet 1925, il épousa Irène Groulx, fille d'Alexandre Groulx et d'Aglæe Thibault. Elle venait d'une famille de cinq enfants.

Dans les soirées du "bon vieux temps", Aimé ne manquait pas de chanter "Sa petite vache noire". Irène, toujours souriante, prête à aider, était la sage-femme du coin. Il lui est impossible de compter "ses petits nouveaux". On se rappelle sa phrase-clé "L'ouvrage ne fait pas mourir". Une femme à tout faire, couturière, cuisinière, mère de famille, jardinière, l'employée de la ferme, grand-mère . . .

A cette union, sept enfants se sont ajoutés:

Aimé et Irène Lalonde



En avant: Cécile, Aimé, Irène.

En arrière: Rémi, Jeanette, Gérard, Jean-Claude, Yvette, Rhéo.

Tous deux actifs dans la paroisse, Irène faisait partie des Dames de Ste-Anne, tandis qu'Aimé était marguillier et membre de la Ligue du Sacré-Coeur. En 1961, ils déménagèrent au village de Curran avec les cadets, les plus vieux étant mariés.

Irène s'occupa alors du restaurant du village, tandis qu'Aimé travailla pour la Municipalité de Plantagenet-Nord. Un des fils Jean-Claude monta un salon de barbier et Cécile, une des filles enseigna à l'école St-Luc à la classe des petits de première et deuxième années. Plus tard, elle ouvrit la classe du Jardin d'enfants.

Puis, vinrent les jours sombres et la maladie. Tous se rappelleront d'Irène "toujours souriante, accueillante, bonne vivante, très fervente". Même handicapée, "il n'y avait pas de problèmes".

En 1983, la mort frappa. Irène mourut le 28 avril et trois semaines plus tard, le 22 mai, Aimé la suivit.

Quel exemple de courage nous a laissé ce couple!

La famille Rhéo Lalonde

Rhéo Lalonde, fils aîné de Aimé et Irène Lalonde, vit le jour dans la 9e concession de Curran, le 20 octobre 1931.

Il quitta la ferme paternelle à l'âge de 13 ans pour travailler dans les chantiers du Nord-Ouest Ontarien.

Il y revint et travailla ensuite à la ferme de Philippe Lalonde où il rencontra et par la suite, épousa Noëlla Laniel en premières noces.

La maladie emporta Noëlla, trois ans plus tard. Aucun héritier de cette union.

Il repartit vers les chantiers d'où il revint 3 ans plus tard et épousa Huguette Boisvert, fille de Ferdinand et Rita Boisvert. Trois enfants naquirent de cette union: Lynda, Daniel et Benoît.

Rhéo travailla dans plusieurs domaines; commerçant d'animaux, construction, mécanicien pour J.R. Ménard Ltée et à d'autres métiers.

Alors considéré comme "spécial" par son entourage, il décida donc de partir son propre commerce. Il vendit alors les 13 veaux qu'il avait élevés avec sa femme. Avec l'argent de cette vente, il ouvrit son garage, station-service Shell, maintenant la station-feu de Plantagenet. Un an plus tard, il décidait de concurrencer avec Plantagenet Farm Supply, en partant une concession John Deere.

Dans ces années-là, début 1970, le nom John Deere n'était pas connu, comme Deutz-Allis, il y a 4 ans . . . c'est alors que Rhéo s'est acharné à vendre le nom John Deere et se classer parmi les numéro 1 de la compagnie pour ainsi remporter les positions les plus enviées, et se placer dans les bureaux John Deere, pas seulement à Grimsby, Ont., mais aussi à Mollines, en Allemagne, à Waterloo. Curran se faisait connaître partout.

Tous se rappelleront de "Rhéo Lalonde Equipement Ltée"?

- 1971 — Déménagement au coin de la route 9 et le village de Curran dans des nouveaux locaux

- 1973 — On agrandit le garage
- 1975 — On agrandit encore. Club des Millions John Deere.
- 1976 — Le plus gros vendeur de tracteurs utilitaires John Deere au Canada
 - Club des Millions John Deere
- 1977 — Club des Millions John Deere
- 1978 — Club des Millions John Deere
- 1979 — Il vend le 12 mai 1979, à 3 personnes dont 2 employés, Luc Corbeil et Yvon St-Jean.

Alors trop jeunes pour prendre la relève, les enfants poursuivent leurs études. Lynda poursuit des études universitaires en politique, administration et informatique à l'Université d'Ottawa.

Daniel poursuit des études au collège d'Agriculture et alimentation, ainsi qu'au Collège Algonquin.

Benoît termine son secondaire

Rhéo, prend alors 2 années sabbatiques, où il prend le temps de vivre avec les enfants, à la ferme laitière qu'il avait acquise au cours des années.

Il la vendit alors et retourna dans la machinerie agricole, en travaillant pour un autre concessionnaire Allis-Chalmers, ensuite Higginson Farm Supply.

Août 1983, les enfants ayant grandi, retournent vers leurs racines, le domaine agricole

Le 3 avril 1984, un nouveau commerce ouvre ses portes à Curran, Dan R Equipment, concessionnaire de machinerie agricole Deutz-Allis.

La famille Lalonde vit le jour à Curran et lui est toujours resté fidèle.

Félicitations Curran pour ton 150e anniversaire.

La famille Rhéal et Antoinette (Prévost) Lalonde

Rhéal Lalonde est né à Curran le 29 mars 1919. Il est le fils de Camille et Emma Chrétien et petit-fils de Téléphore et de Rose Vallée. Marié à Antoinette Prévost le 22 juin 1942 à Curran, ils eurent 8 enfants:

Bernard m. Monique Chartrand

Gertrude m. Philippe Chartrand, décédée accidentellement en 1987

Rosaire m. Francine Dupont

Alain m. Lucie Léger

Normand m. Rollande Lalonde

Luc m. Lise Gagnon

Christiane m. Jean Thauvette

Guylaine m. Jacques Bériault

Le 11e d'une famille de 13 enfants, Rhéal fut élevé sur la ferme du lot 8, dans la 10e concession. Il fréquenta l'école primaire de la 9e concession, maintenant disparue et travailla sur la ferme paternelle jusqu'à 23 ans. Lors de son mariage, il s'est établi sur le lot 8 de la 9e concession. Trois ans plus tard, en 1945, il alla demeurer à environ 2 milles du village sur le lot 14, conc. 7, où il exploita une ferme qui comprend maintenant un troupeau de belles vaches laitières. En 1979, il vendit la ferme à son fils Normand. Aujourd'hui ils demeurent voisins, ce qui permet à Rhéal de donner un coup de main à l'occasion.

Antoinette est la fille de Hubert Prévost et de Léonie Duhamel. Elle aime beaucoup tenir maison et a toujours secondé son mari sur la ferme. Ce couple, qui a travaillé fort toute leur vie, marchent encore deux milles tous les jours pour se tenir en forme. Bravo.

La famille Bernard et Monique Lalonde

Bernard, fils de Rhéal Lalonde et d'Antoinette Prévost, est l'aîné d'une famille de huit enfants, dont une fille Gertrude, décédée en 1987.

Monique est la fille de Roméo Chartrand et d'Armoza Durocher. Leurs trois enfants apparaissent avec eux sur la photo.

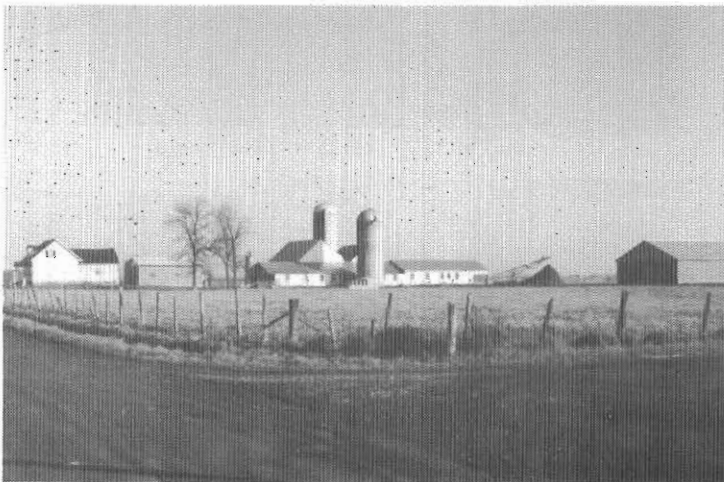
Fils de cultivateur, Bernard a toujours exercé ce métier qu'il aime beaucoup. Ayant travaillé des terres louées jusqu'en 1971, il s'établit alors définitivement sur une ferme laitière de 310 acres. Son troupeau comprend 75 têtes de bétail, dont 45 vaches laitières.

Monique, femme de cultivateur dépareillée, est très active dans l'entreprise familiale. Elle aime aussi participer aux oeuvres paroissiales. Elle est actuellement présidente des Dames Fermières.



Stéphane, Roxanne, Monique Bernard et Sylvie (Sylvain Lavoie)

Le jeune Stéphane poursuit ses études à l'école secondaire. Il semble vouloir continuer la tradition agricole à la ferme paternelle.



La ferme paternelle

La famille Normand et Rollande Lalonde



La ferme d'hier . . . 1953

Normand, fils de Rhéal et Antoinette Lalonde est né à Curran le 5 mai 1953.

Rollande, fille de Wilfrid et Rose-Alma Lalonde, est née le 7 mai 1955.

Mariés le 24 novembre 1973, à Curran, ils demeurèrent voisins de chez Rhéal sur la terre paternelle. En 1979 ils prirent la relève et continuèrent à faire progresser la ferme qui est aujourd'hui leur fierté. Ils sont les heureux parents de deux enfants.



Ghislain, Chantal, Rollande, Normand



Ferme d'aujourd'hui "Normand, Rollande Lalonde & Fils"

La famille Luc et Lise (Gagnon) Lalonde

Luc est le fils de Rhéal et Antoinette (Prévost) Lalonde. Lise est la fille de Paul Emile et Anita (Lapensée) Gagnon de Plantagenet. Ils demeurent à Curran depuis sept ans sur la 8e concession. Luc, mécanicien de son métier travaille chez Deral Garage à Bourget. Lise, esthéticienne, possède un salon du nom de "Lizanne" à Bourget. Ils sont les heureux parents de Mathieu et Sonia.



1ère rangée: Mathieu et Sonia.
Arrière: Luc et Lise.

*L'amitié c'est la rencontre de deux âmes qui se connaissent bien,
qui se comprennent facilement, qui s'entendent sans difficulté,
s'entraident avec affection, s'excusent volontiers,
se pardonnent au besoin sans rancune, sans désir de vengeance,
sans que l'âme soit brisée.*

L.M. Parent o.m.i.

La famille Donat et Rose-Alma Lalonde

Donat Lalonde est le fils de Camille Lalonde et d'Emma Chrétien.
En 1929, il épouse Rose-Alma Sarrault de St-Bernardin, fille de Gabriel Sarrault et de Marie-Louise Cousineau.

Quatre enfants naquirent de leur union:

Roger (Marie-Paulé Lalonde)

Marcel (Adrienne Lacombe)

Raymond (Simone Lalonde)

Jeannine (Ernest Titley)

Ils ont 14 petits-enfants et 14 arrière petits-enfants.

Jusqu'en 1966, Donat et Rose-Alma cultivaient la terre. Ils vinrent s'installer au village cette année-là. Donat travaillera pour la Municipalité de Plantagenet-Nord jusqu'à sa retraite.

Rose-Alma est décédée au mois d'octobre 1984, à l'âge de 79 ans. Donat, à 80 ans, vit toujours seul dans sa maison.



Photo prise à l'occasion
du 50^e anniversaire de mariage
de Donat et Rose-Alma.
En avant: les jubilaires.
En arrière: Roger, Marcel,
Jeannine et Raymond.

*Ceux-là sont heureux qui ont l'esprit tendu vers quelque objet
autre que leur propre bonheur, par exemple vers le bonheur d'autrui,
l'amélioration de la condition humaine.*

Stuart Mill.

La famille Wilfrid et Rose-Alma Lalonde

Wilfrid Lalonde descend de l'ancêtre Jean de Lalonde, dit L'Espérance. L'Association des familles Lalonde a été fondée en 1987, lors d'un grand ralliement à Baie d'Urfé (Québec) où l'ancêtre débarqua en terre canadienne dans les années 1600. Il avait sept fils qui, à leur tour eurent de nombreuses familles. Il n'est pas étonnant de retrouver des Lalonde un peu partout au Canada, et naturellement en Ontario.

Wilfrid retrace ses origines jusqu'à François Lalonde et Emilie Leboeuf qui établirent leur famille à Fournier. Joseph épousa Marie Levac à Fournier le 13 septembre 1875. Pierre, père de Wilfrid épousa Emma Lalonde à Fournier le 4 octobre 1907.



Jean de Lalonde
ancêtre

Wilfrid, fils de Pierre épousa Rose-Alma Gauthier à Saint-Bernardin le 24 mai 1941. Ils sont les heureux parents de 8 enfants et de 14 petits-enfants.



De gauche à droite:
Luc, Wilfrid, Rose-Alma,
Roger et Omer
Rollande, Lucille, Lisette
et Estelle

Les enfants sont:

Roger m. Thérèse St-Onge
21 décembre 1968

Estelle m. Marcel Desnoyers
1 octobre 1966

Lucille m. Ernest Frappier
10 août 1968

Omer m. Suzanne Lalonde
5 août 1972

Rollande m. Norman Lalonde
24 novembre 1973

Luc m. Juna James
13 février 1982

Lisette m. Benoît Bourgon
18 juillet 1987

Avant-dernier garçon d'une famille de 8 enfants et orphelin de père à l'âge d'un an et demi, Wilfrid dut travailler dès l'âge de 12 ans, sur des fermes pour subvenir à ses besoins. Il se rappelle que son salaire était de 8,00\$ par mois, chambre et pension comprises.

Lors de son mariage, il travailla sur la ferme de son beau-père pendant 4 années pour ensuite venir s'installer sur une ferme au lot 5 de la 9e concession de Curran. A cause d'un accident, il dut vendre la ferme pour venir vivre au village de Curran. Conrad Filion devint l'acquéreur de sa ferme.

Wilfrid fit du taxi en 1949-50. Ayant toujours eu le goût de devenir menuisier, il acheta une entreprise de matériaux de construction à Plantagenet qui s'appelle aujourd'hui Lalonde Lumber. Il vendit son entreprise à son fils Luc en 1981.

Rentier, Wilfrid passe bien le temps. Il aime jardiner et entretenir sa propriété qui est superbe, à l'ouest du village. Wilfrid est un excellent vendeur de billets; il est fort en demande en tout temps. On le voit souvent passer à motocyclette, son passe-temps favori pour aller faire des courses et rencontrer ses nombreux amis. C'est naturel pour lui de rendre service aux autres.

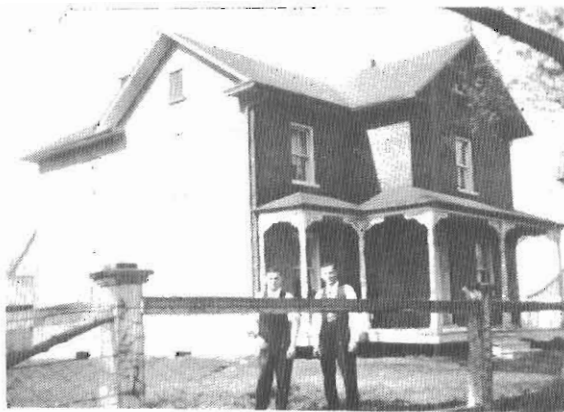
Rose-Alma, excellente cuisinière, femme de maison dépareillée, est vraiment la "reine du foyer", selon l'expression de ses enfants. Elle aime beaucoup l'artisanat et la couture.

Wilfrid et Rose-Alma font de beaux voyages à l'étranger avec des amis. Ils ont visité l'Allemagne deux années de suite; leur fils Roger y enseignait. Ils se sont également rendus en Italie. Puis, ce fut la Guadeloupe, les Barbades et la Floride. "Heureux qui comme Ulysses . . ."

Leur plus beau souvenir demeure celui des pique-niques qu'ils faisaient avec les enfants lorsqu'ils étaient jeunes.

La maison de la 9e concession à Curran.

Elle fut achetée de Albert Châtelain en 1945.



La famille Marcel et Estelle Desnoyers

Le 16 août 1964, journée olympique à St-Isidore fut une journée décisive pour Estelle, fille de Wilfrid et de Rose-Alma Lalonde de Curran et pour Marcel, fils d'Albert Desnoyers et de Lorette Gratton, de St-Isidore. Ils se rencontrèrent pour la première fois et comprirent qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

Ils s'épousèrent à Curran, le 1er octobre 1966. Ils eurent trois enfants.



En avant: Yvan, Nathalie et Michel.

En arrière: Estelle et Marcel.

Marcel travailla pour son beau-père, Wilfrid Lalonde, contracteur en bois de construction (Lalonde Construction de Plantagenet), pendant quelques années. Puis, il organisa sa propre entreprise de construction. Il emploie maintenant trois menuisiers.

Estelle est restée à la maison, le temps d'élever sa famille. Maintenant, elle seconde son mari au bureau, comme secrétaire de l'entreprise. Comme elle dit, "Je fais les commissions".

Yvan et Michel sont sur le marché du travail. Nathalie, pour sa part, termine sa treizième année pour ensuite poursuivre ses études à l'université.

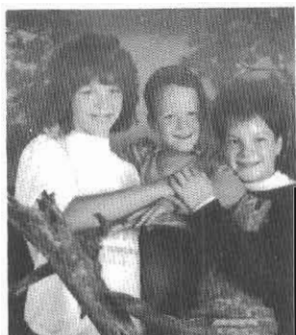
La famille Omer et Suzanne Lalonde

Omer Lalonde, quatrième enfant de Wilfrid et de Rose-Alma Lalonde épousa Suzanne Lalonde, fille de Lucien et de Paulette Lalonde de Plantagenet.

Omer a appris à aimer le bois en travaillant à l'entreprise de son père, "Lalonde Lumber" à Plantagenet. Il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui, il soit ébéniste à son propre compte, après un bref séjour chez Louis l'artisan à Bourget. Malgré ses nombreuses occupations, il trouve le temps de pratiquer plusieurs sports.

Suzanne gère un salon d'électrolyse depuis 12 ans.

Ils sont fiers de leurs trois enfants.



Josée, Yves et Caroline



Omer et Suzanne

*Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
Ses pleurs vite apaisés.
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie,
Et sa bouche aux baisers.*

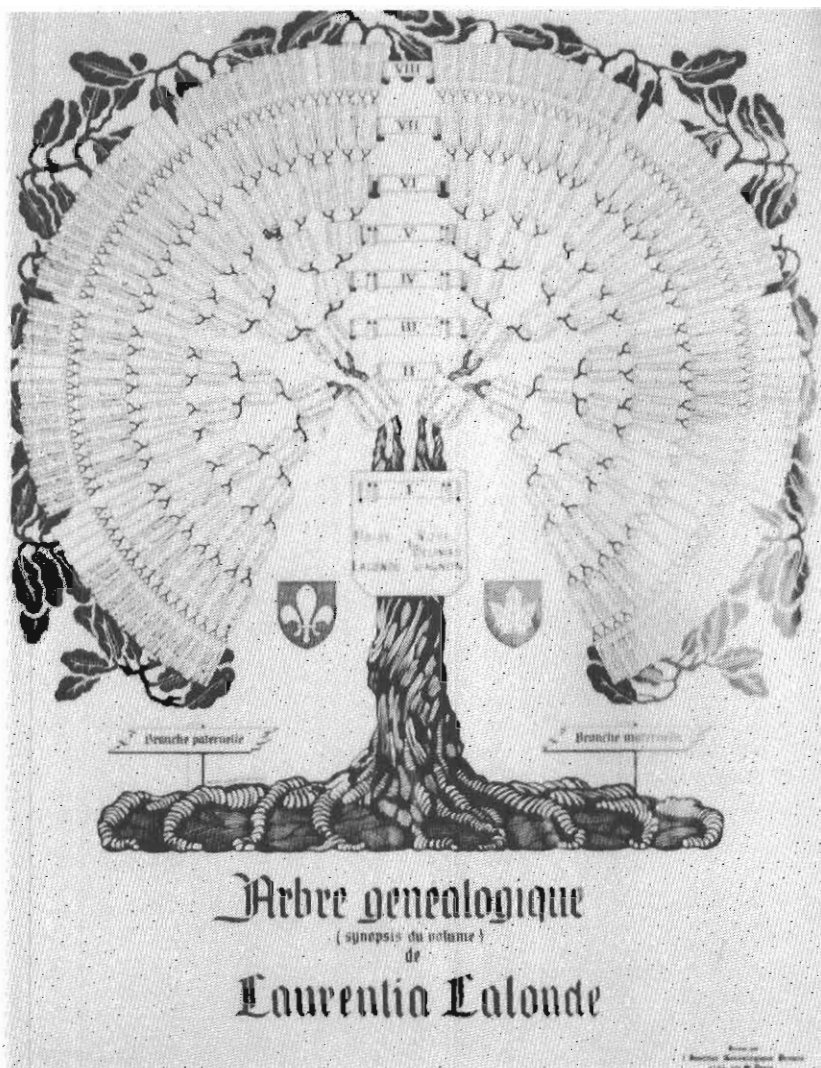
Victor Hugo.

La famille Laurentia Lalonde

En 1908, Moïse Lalonde, fils de Oletime Lalonde et de Marie-Louise Portelance épousa Rose-Delima Gagnon, fille de Félix Gagnon et de Marie Lemaire. Ils eurent 9 enfants:

Laurentia, Donaldo, Rosalie, Dalmour, Clara, Viola, Alcide, Laurier, tous natifs de Curran et Claude qui naquit à Leonard.

Moïse avait élu domicile sur le lot 13 de la 8e concession, ancienne résidence de Simon Chrétien.



La famille Napoléon et Berthe Lalonde

Napoléon Lalonde, né le 12 avril 1907, est le fils de Hyacinthe Lalonde et de Rosaline Lalonde de Fassett. Le 12 juin 1944, il épousa Eva Lalonde, fille de Hilaire Lalonde et d'Euphémie Séguin, de Curran.

Il épousa en secondes noces Marie-Claire Charlebois, fille de Ferrier Charlebois et d'Anna Pinsonneault de Curran, le 8 octobre 1955.

Il épousa en troisièmes noces Berthe Cadieux, veuve de Georges Poirier de Glen Robertson, le 25 juillet 1981.

Jeune homme, il acheta la propriété d'Israel Lalonde où il demeure encore avec Berthe. Tous deux âgés de plus de 80 ans sont en bonne santé et trouvent la vie belle.



Napoléon et Berthe

*Il faut un rêve bleu pour enfanter la vie,
Il faut bien, en marchant, fredonner un refrain.
Et l'amour après tout, c'est la chanson jolie
Qui fait joyeux le soir, plein d'espoir le matin.*

Pierre Clément.

La famille Lionel Lamarche

De gauche à droite: Myral, Darquise, Lionel (père), Suzelle. En avant: Roxanne et Alain.



Lionel Lamarche est demeuré une quinzaine d'années à Curran. A ce moment-là, il travaillait à St-Isidore, chez Ménard Construction. Maintenant, il demeure à Treadwell.

Les enfants:

Myral (Hélène Dubois) demeure à Hawkesbury. Ils ont deux filles: Linda et Suzie.

~ Darquise (Gilbert Rozon) demeure à Bourget. Ils ont trois enfants: Josée, Nathalie et Stéphane.

Suzelle (Roger Maisonneuve) est toujours demeurée à Curran. Ils ont une fille, Sonia. Suzelle est aussi la maman de bon nombre d'enfants, car, depuis 11 ans, elle gère une garderie à domicile. Elle les appelle comme ça "mes petits".

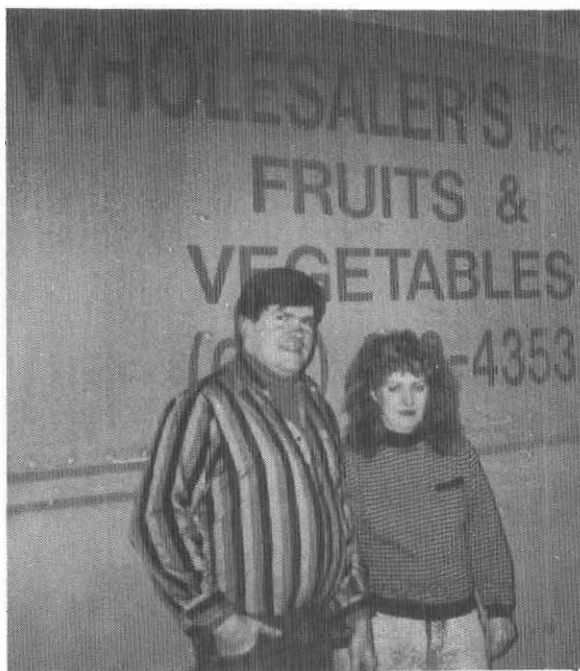
Roxanne demeure à St-Eustache.

Alain et sa femme Nicole (Mainville) demeurent toujours à Curran; ils sont très actifs dans les loisirs de la paroisse. Ils ont deux enfants: Patrice et Sébastien.

La famille Gilles et Danielle (Dupont) Lamoureux

Gilles, fils d'Ovide et de Gabrielle (Lalande) Lamoureux, anciens producteurs de patates pendant 32 ans dans la 10e concession, se marie le 14 juin 1975 à Danielle, fille de Gaëtan et Yollande (Prévost) Dupont.

Le jeune couple continue la production de pommes de terre pendant 12 ans sur la même ferme pour ensuite partir à leur compte dans la distribution de fruits, légumes et culture de légumes. La spécialité est de transformer des patates en frites parisiennes et à déjeuner, ce qui emploie jusqu'à sept personnes pendant la saison.



Gilles et Danielle



Joël



Renée

La famille Pierre et Denise Lamoureux

Pierre et Denise Lamoureux s'établirent il y a quelques années sur un lopin de terre à l'ouest de Curran, pour y cultiver des fraises. Leur entreprise prit de l'ampleur avec les années et c'est aujourd'hui une superbe fraisière qui offre aux gens des produits d'une grande qualité.

Ils furent les premiers à organiser l'auto-cueillette il y a quinze ans. Ils cultivent maintenant quinze acres de fraises et cinq acres de framboises.

Durant l'été, ils embauchent une dizaine d'étudiants(es).

Leurs deux enfants, Julie et Jacques, maintenant adolescents, aident à l'entreprise.



Pierre, Julie, Jacques, Denise

La famille Claire et Gilles Lapalme

Originaires d'Embrun, Gilles et Claire Lapalme ainsi que leur fille unique Maryse, se sont établis sur une ferme laitière à Curran, le 1er janvier 1980.



Ils ont été agréablement surpris de l'accueil chaleureux de tous les membres de la communauté. Qu'il fait bon vivre là où règnent la bonne entente, la fraternité et l'amour!

La famille Armand et Lynne Lavigne

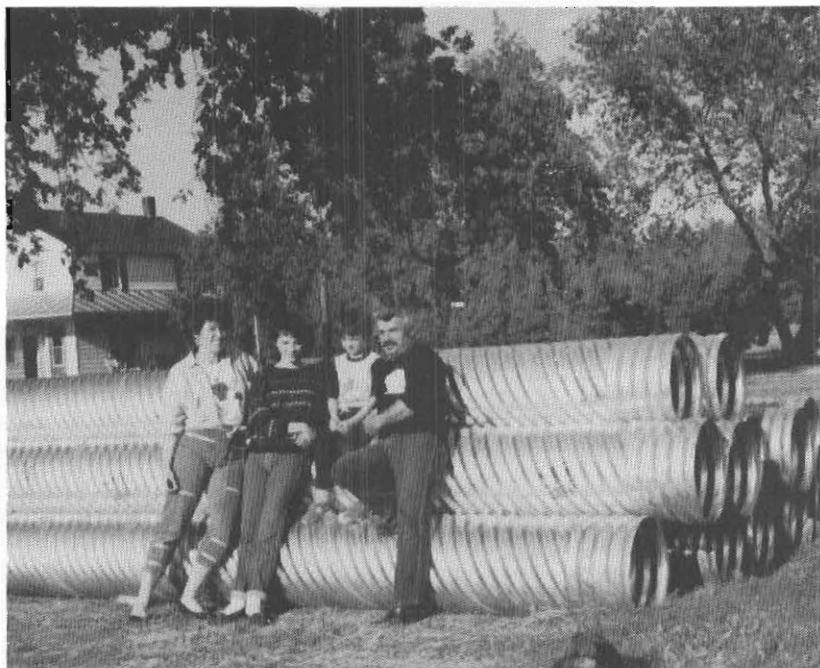
Armand est né à Curran, fils de Rolland Lavigne et d'Albina Ménard, et petit-fils d'Adolphe Lavigne et Joséphine Scott également de Curran.

Lynne est la fille de Gaëtan Desjardins et de Solange Cholette de Curran.

Il se sont épousés à Curran le 17 mars 1973 et ont deux enfants: Isabelle (13 ans), Yves (6 ans).

Ses études secondaires complétées, Armand prit de l'expérience dans les affaires en travaillant pour la Compagnie Campeau et se spécialisa dans la construction et en machinerie lourde. Il acheta son propre commerce de ponceau d'acier "Dupont Steel Pipe". Il reprit la production de tuyaux de ciment. Lynne est secrétaire pour l'entreprise familiale.

Il leur a fallu beaucoup de courage pour faire prospérer cette affaire, car ils avaient un jeune bébé et en voulant donner de l'ampleur à l'entreprise, ils devaient mettre les bouchées doubles. Lynne eut fort à faire pour se faire accepter par les clients dans une entreprise considérée "masculine". Elle se souvient des clients qui n'aimaient pas se faire servir par une femme. On lui disait avec beaucoup de politesse, "Je ne doute pas de votre compétence, madame, mais j'aime mieux attendre votre mari."



Lynne, Isabelle, Yves, Armand

La famille André et Andrée (Boudreault) Lavigne

Léon Tessier dit Lavigne est né à Fournier en 1879, fils de Napoléon Tessier dit Lavigne et de Josephine Cadieux. Il était marié à Valérie Lavigne, fille de Léon Lavigne et de Catherine Lortie. En 1921 ils déménagèrent sur une ferme non loin de Curran. Valérie toujours active était institutrice. De leur union naquirent quatre enfants: Léontine (Clayton McKinley), Laurent (Lucia Richer), Jeanne (Euclide Prévost) 2e noces (Aubert Lalonde), Cécile (Martin Shane) 2e noces (Pascal Tessier).

Laurent et Lucia, mariés le 12 avril 1939, s'installèrent sur une ferme sur les rives de la rivière Nation. Ils acquirent la terre paternelle quelques années plus tard. Ils eurent quatre enfants: Nicole (Jacques Lalonde), André (Andrée Boudreault), Marielle (Paulin Lapensée), Danielle (Richard Seguin).

André et son épouse prirent la relève par la suite. Ils se sont construit une nouvelle résidence sur un coin de la ferme. Ils sont parents de cinq enfants.



1ère rangée: André, Andrée, Pascale.

En arrière: Dominique, Charline, Martin, Christian.

La famille René et Rachelle Lavoie

René Lavoie, né le 22 novembre 1921 est le fils de Cléphyre Mainville et de Trefflé Lavoie de Bourget. Il épousa Thérèse Carrière le 6 octobre 1951. Ils eurent quatre enfants. Thérèse mourut le 12 septembre 1961.

René épousa en secondes noces, Rachelle Potvin, fille de Joseph L. Potvin et de Corinne Henrie. Rachelle avait épousé, en premières noces Jean-Louis Hébert; ils eurent six enfants. Son époux mourut le 13 juin 1965.

René épousa Rachelle le 23 décembre 1967. De cette union naquit Jacinthe.

Ils arrivèrent à Curran le 1er avril 1970. Ils devinrent propriétaires de l'hôtel de Curran et y demeurèrent 18 ans. Maintenant à la retraite, ils habitent en face du centre récréatif.

René et Rachelle n'oublient pas les bons moments dans un hôtel de campagne, où les gens se rencontrent surtout durant les longs jours d'hiver. On parlait de tout, des chemins, de la température, des sports, des potins. Et que dire des bonnes parties de cartes où on finit par avoir des prises de bec et on discute fort. C'était le bon temps!



La famille René et Rachelle Lavoie

Gauche à droite: Guy Hebert, Jacinthe Lavoie, Pierre Hebert, Christine Hebert, Rachelle et René, Louise Hebert, Danielle Hebert, Michel Lavoie, Lynne Hebert, Sylvain Lavoie, Lucie Lavoie, Pierre Lavoie.

La famille Zénon et Délia Legault

Zénon Legault ainsi que son épouse Lucie Délia Beaulne ont uni leur destinée, en l'église St-Luc de Curran en 1896.

De cette union sont nés onze enfants. Évangéline (l'aînée des filles) est décédée en 1926. Deux autres fillettes sont décédées peu après leur naissance.



M. et Mme Zénon Legault



Sur la photo prise en 1939, l'on voit les autres membres de la famille: à l'arrière, Placide, Laurent, Benoît, Lucien et Philippe.

En avant: Lorraine, Zénon (père), P. Henri, c.s.v., et Annette.

Chaque membre de la famille a oeuvré dans différents domaines, soit, religieux, social, commercial, éducatif et culturel dans la paroisse de St-Luc de Curran.

La famille Josephat et Blanche Leduc

Josephat Leduc, fils d'Isaïe Leduc et de Anna Bourdon est né le 7 décembre 1908, à Fournier.

Blanche Desforges, fille de Raoul Desforges et de Valérie Chénier naquit à Fournier le 12 février 1909.

Ils se sont épousés le 9 janvier 1933. Ils eurent cinq enfants.



Assis: g. à d. Colombe, Josephat, Blanche, Rachelle
Arrière: Jean-Claude, Réjean et Gérard (Gerry)

Josephat aimait la vie, avait beaucoup d'entrain dans les soirées. Il pouvait chanter des chansons à répondre jusqu'aux petites heures du matin en s'accompagnant avec sa musique à bouche.

Les enfants sont: Colombe (Hubert Lalonde), Plantagenet, Jean-Claude (Pauline Chartrand), Plantagenet, Réjean (Joan Benson), Curran, Gérard (Nicole Leroux), Plantagenet, Rachel (Normand Lalonde), Pointe-aux-Trembles.

La famille Victor et Régina Levac

Victor Levac est né à Fournier, le 23 décembre 1885. Le 10 janvier 1916, il épousait à Plantagenet, Régina Bélair, née à Carillon (Québec) le 6 juin 1893. De cette union sont nés sept enfants. Ils célébrèrent leur jubilé d'or en 1966.



Leurs enfants sont: Adrien, Joseph, Marguerite, Auguste, Marie-Laure, Gilberte et Lilianne.

Lors de leur mariage, ils s'établirent sur une ferme à St-Bernardin. Le 5 mars 1931, ils vinrent s'établir à Curran où ils demeurèrent jusqu'à leurs derniers jours. Victor est décédé le 24 octobre 1973 et Régina, le 4 avril 1986.

A leur arrivée à Curran, Victor fut meunier chez Gabriel Dicaire et participa à la fabrication de boîtes à fromage. Les deux grand'mères paternelle et maternelle vinrent se joindre à la famille. Au début de la deuxième guerre mondiale, il dut s'éloigner de la maison pour travailler à la construction. Il exerça ce métier jusqu'à 72 ans. Il aidait beaucoup les organisations paroissiales. Régina partagea la petite maison familiale avec sa mère et sa belle-mère tout en élevant sa famille, ce qui n'est pas peu dire. Marie-Laure et sa famille y habitent encore.

La famille Joseph et Marie-Laure Therrien

Joseph Therrien est né le 26 août 1922, à Lowe (Québec). Il fit ses études à l'école du village et au collège d'agriculture de Kemptville. En 1941, il commença à exercer le métier de fromager avec la compagnie "Château Cheese" qui s'était installée dans la fromagerie du village de Curran.

Il a pratiqué ce métier à Curran et dans les villages environnants jusqu'en 1973.

Ci-contre apparaît la fromagerie de Curran telle qu'elle était en 1940. Elle fut détruite par le feu et ce fut la fin de cette industrie pour Curran. Les cultivateurs durent transporter le lait de la traite à Plantagenet dès lors.



Joseph épousait Marie-Laure Levac le 23 avril 1949, à Curran. Ils eurent six enfants: Raymond, Daniel, Lise (décédée), Roxanne, Suzanne et Carole; douze petits-enfants: Marie-Josée, Dannyelle, Christiane, Mélanie, Steven, Sophie, Danny, Marc, Stefanie, David, Maryse, Christian.

Lors du décès du père de Marie-Laure, Victor Levac, la famille vint s'installer en permanence à Curran. A ce moment-là, Joseph travaillait à Ottawa comme "Stationary engineer" pour la firme Canadian Linen. Il s'impliquait beaucoup auprès des jeunes et en 1983-84, il fut nommé président du Club Optimiste. Il est décédé le 24 janvier 1985.

Très habile de ses mains, Marie-Laure est couturière depuis plus de trente ans.



La maison paternelle

La famille Joseph S. Levac et Denise Van Hese

C'est une rencontre fortuite en 1945, dans le petit village de Nevele, dans une Belgique fraîchement libérée, qui fut pour le jeune soldat canadien et la belle villageoise le début d'une vie à deux extraordinaire s'étendant sur une période de quarante trois ans à ce jour, croisant deux continents et unissant deux cultures. En effet, quelques mois plus tard, Joseph Levac épousait Denise Van Hese et en 1946 commença pour eux, au Canada, la grande aventure de leur mariage, périple émouvant et trépidant reflétant les affinités et les contrastes entre nos héros.

Natif de Saint-Bernardin, Joseph, second d'une famille de quatre filles et de trois garçons, vécut son enfance et son adolescence à Curran, où, à un jeune âge, il apprit les labeurs de la terre et de l'abattage en forêt. A l'âge de vingt-deux ans, au cours de la deuxième guerre mondiale, il se joignit volontairement aux forces armées canadiennes et il fut envoyé outre-mer, particulièrement en Grande-Bretagne, en Afrique, en Italie, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne.



Il fit honneur au pays se méritant 1939-1945, l'étoile d'Italie, l'étoile de France-Allemagne, la médaille de la défense et la médaille du "service volontaire canadien" et l'agrafe.

Denise Van Hese, avant-dernière enfant d'une famille de huit filles et de trois garçons, naquit, grandit et vécut toute son enfance et son adolescence à Nevele, joli petit village situé à quelques kilomètres au sud de Gand, en Belgique, où, jeune fille, elle partageait son temps entre les études et les responsabilités du commerce familial de charbon. Son adolescence fut marquée par l'occupation allemande, années qui lui inculquèrent le courage, l'endurance et la persévérance.

Lorsque Joseph et Denise commencèrent à se tailler une place, une fois arrivés au Canada, les apprentissages qu'ils avaient faits pendant la guerre leur furent d'un précieux secours. Sans métier ni profession, dépourvus de sécurité quelconque, mais forts d'un amour et d'un enthousiasme sans bornes, ils s'établirent peu à peu, d'abord à Brockville, puis à Ottawa, consacrant ensemble leur énergie et leur imagination à bâtir leur foyer en vue de créer une famille. Ainsi, avec la venue de leurs enfants — Odette, Christiane et Mylene — ils purent constater avec fierté que leur rêve était devenu réalité. et ce modèle de courage et d'initiative qu'ils sont devenus avec les années est aussi, pour leurs filles, le ressourcement principal qui leur permet de se fixer des objectifs et de les atteindre.

Joseph, maintenant retraité de la Fonction publique du Canada, habite toujours à Ottawa avec son épouse. Ensemble, ils sont les heureux grands-parents de Nicolas et d'Emmanuelle. En voyant grandir ces petits bouts de choux, ils repensent souvent à leur propre enfance, et surtout à cette rencontre fortuite qui fut pour eux et pour les leurs une marque fort heureuse du destin.

*Si nous faisons toutes les choses que nous sommes
capables de faire, nous serions littéralement
abasourdis d'étonnement.*

T. Edison.

The McAllister family

Joseph McAllister (1882-1966) who was born, raised and lived all his life in Curran was the grandson of John (1826-1891) and Sarah Morris (1815-1902). Both were born in Ireland and emigrated to Canada during the mid-nineteenth century. Their son, Francis (1856-1947) married Delima Doutre (1856-1925) and gave birth to seven children: Joseph (1882), Margeret (1883), Delia (1885), Edward (1887), Philip (1890), Michael James (1895) and Helena (1900).

Joseph married Odile Bourdeau (1885-1980) from Embrun in 1910. He dedicated most of his life to the cheese factory industry of Eastern Ontario, first as cheesemaker and then as inspector. He was fond of race horses, but also enjoyed a good game of cricket with the neighbours. He also played checkers or 500. Of this marriage was born one daughter Mary Claudia (1912-1980). She married Ubald Legault (1907-) in August 1943.



Joseph et Odile

Claudia enseigna à l'école de la 9e concession de Curran. Elle eut une fille, Francine, née en 1947.

Francine est mariée (1974) à Raymond Séguin de Lachute (Qué.). Raymond est traducteur pour le gouvernement fédéral à Ottawa et Francine est bibliothécaire à la bibliothèque du Parlement à Ottawa. Ils ont deux fils: Stefan (12 nov. 1978) et Daniel (25 nov. 1980). Ils demeurent présentement à Orléans.

Francine



Stefan et Daniel



La famille Edward (Eddie) McAllister et Marie-Eva Châtelain

Les parents d'Eddie (1887-1966) étaient Délima Doutre et Frank McAllister. Ce dernier mourut à Curran à l'âge de 100 ans. On le voit sur la photo avec sa femme à gauche et une de ses filles Helena (Morris).

Les parents de Marie-Eva (1889-1983) étaient Mathilda Séguin et Johnny Châtelain. Marie-Eva est l'arrière petite-fille d'Etienne, ancêtre-fondateur, puisque son père Johnny était le fils de Jean-Baptiste, lui-même, fils d'Etienne.



Eddie et Eva McAllister



Les enfants de M. et Mme Edward McAllister sont: Florence (1921-1961), Helen (André-Pierre Hurtubise), Hubert (Solange Villeneuve), Lillian (Raymond Morel).

Enseignante à Curran pendant 2 ans, Helen a poursuivi sa carrière (35 ans) à Sudbury et à Chelmsford. Ils eurent six enfants: Michel, Louis-Marc, Jacynthe, Paul, Daniel et Lucie. Helen et André ont 14 petits-enfants.

Hubert a fait carrière dans l'immobilier. Ils ont eu 4 enfants: Ronnie (décédé), Suzanne, Audrey et Michel. Ils sont les heureux grands-parents de 4 petits-enfants.

Lillian, infirmière à North Bay a 4 enfants, dont des jumeaux Jean et Pierre, ainsi que Raymond et Sylvie. Ils ont 2 petits-enfants.

*L'art, c'est la sublime mission de l'homme,
puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche
à comprendre le monde et à le faire comprendre.*

A. Rodin.

John McCrank - Bridget Brown
1797-1860 **1800-1862**

John McCrank and his wife Bridget Brown were early emigrants to the Curran-Plantagenet area in Prescott County from Antrim, Ireland 1827. On April 6, 1836 Lot 12 200 acres Conc. 5 N. Plantagenet was registered to John McCrank. It was on this lot that the McCrank families grew and prospered.

Their children were:

| | | | |
|------------------|-----------|--------------------|-------------|
| James | 1829-1896 | Johanna Kennedy | 5 children |
| Mary | 1830-1897 | Edward Windsor | 8 children |
| Neil | 1833 | Isabella McKinley | 5 children |
| John | 1835-1905 | Elizabeth Moore | 7 children |
| Daniel | 1836-1907 | Mary Anne McNamara | 13 children |
| Elizabeth | 1838-1925 | Michael Moore | 7 children |
| William | 1841-1929 | Catherine Daly | 7 children |
| Bridget | 1844-1866 | John McCauley | 1 child |

This early family in St. Luke's Parish has been prominent in the Centrefield-Plantagenet area. In this 150th Anniversary of St. Luke's, it is interesting to look at the many descendants of the different family lines which began with this pioneer couple.

Descendants of James were Elmer and Dorcas McCrank (Cecil McAllister), children of Peter and Elizabeth Robinson. Jack, Jim and Michael were bachelors. Mary (Thomas Cuning) had no children.

Some of **Mary's** descendants were Albert and John Windsor, John's sons Lawrence and Edgar Windsor. A daughter Sara married Daniel McCormick and from her line were Eddy, Emmett, Annie and John. Around to-day is John's family: Bill, Dan and Gladys McCormick, Kathleen Andrews and Marion Nault.

Daniel's descendants were the families of:

- Margaret - Stephen Surch, Fournier, 6 children
- Frances - John McKinley, Plantagenet, 3 children
- Catherine - C. Letourneau, 5 children
- Sara - Charlie McCulloch, Wilcox, Saskatchewan
- Dan - Edith O'Byrne, Wilcox, Saskatchewan, 6 children
- Agnes - Francis Donnelly, 2 children

Elizabeth's descendants were Michael Moore's 9 children of Vankleek Hill, the Duffy family (Bridget), John and Julia Moore.

William settled in Low, Que. and has many descendants in the Gatineau area. One of his seven children Margaret (Patrick O'Neil) had 13 children and died only in 1986 at 98 yrs. Donald O'Neil and Carol Ann (Don Shane) are two of her grandchildren in the area.

John married Elizabeth Moore, sister of Michael in 1861 about the time of John Sr. and Bridget's deaths in 1860 and 1862. John and Elizabeth continued on the homestead and were around to extend support to any of the families in need. Their children were:

John - 1863-1936 (Mary Jean Yeon) - 2 children. He was a veterinary in Plattsburg, N.Y.

James - 1864-1945 (unmarried) was first a blacksmith - went to the Klondike.

Julia - 1866-1918 (James Francis) 5 children - he was a school teacher in the area - moved in Detroit.

Neil - 1868-1909 (unmarried) a school teacher in Fournier - later Lethbridge, Alberta.

Margaret - 1873-1918 (Thomas Sauve) - children: Mary, John, Lewis, Morgan, Neil, Lawrence, Evelyn.

Morgan - 1876-1956 (Mary McKercher) - 7 children - school teacher in Cobalt, Ont.

Patrick - 1871-1975 m. 1907 Pearl Shane.

Patrick married Pearl two years after his father's death and lived on the homestead with his mother who died only in 1921. Patrick's family were:

Ada - 1908-1939 - nurse

Adelia - 1910 (Charlie Clark, Pendleton - 8 children): Anita, Sheila, Colleen, Mary, Ryan, Monica, Patricia and David.

(see George Ryan family)

Anna - 1911 - Mervyn Delaney, Plantagenet.

John - 1912 - Margueritte King, Lynn (Gerald McBain), Peter.

Leslie - 1917 - Hazel McCormick, adopted Neil 1952 (Mona Latimer), 1 child: Carol Ann 1954-1971.

Pearl spent her last months with her daughter Anna and Mervyn Delaney of Plantagenet. She died in 1964 at 83 yrs. Pat thrived on Anna's tender loving care and lived to be 104 yrs. dying only in 1975. Both Pat and Pearl were buried in St. Luke's. Except for Pat's failing eyesight in the last years, he remained bright and interested in everything around him. On his 100th birthday Pat received the blessing of his Holiness, the Pope in Rome, congratulations from the Governor-General and the governments as well as from local organizations. In 1976, his son John, whose health was limited, left the McCrank homestead and moved to Hawkesbury where his wife Marguerite is teacher-librarian. This brought to an end the McCrank family in St. Luke's. An interesting fact was that when St. Luke's was built, John McCrank rented his pew and this same pew served all generations of the McCrank family until 1976.

Submitted by the McCrank families.

The McKinley family

James McKinley (1799-1881) came to Canada from Antrim, Ireland. He was married to Mary McCauley. They had five children: John G. (1832-1916), Catherine (1835), Elizabeth (1839), Rose (1841) and Hugh (1848).



Catherine



John G. McKinley
1832-1916

John G. (1832-1916) married Catherine Hamilton (1842-1942). They had nine children: James (Jim) A. (1867-1950); Alex (1870-1963); Mary (Sis) (1872-1955); Jack (1874-1939); Alonzo (1876-1950); Joseph (1879-1941); Frank (1881-1962); Norman (1884-1897); George J. (Amos) (1886-1977).

Alonzo and Mary (Sis) lived in front of the church in Curran all their lives. They both died there. Alonzo was dairy inspector for almost 50 years. Both bachelors, they helped their family in all possible ways. Their mother Catherine died in their house, aged 100. Amos family boarded there in order to study at the village school, next door. Alonzo was profoundly pious; one could often see him very early in the morning, reciting his rosary in the cemetery. Then, at six o'clock sharp, he would ring the Angelus and attend mass. When he died in 1950, Curran mourned a man who had spent his life helping others.



Alonzo and Mary

James A. McKinley (1867-1950) married Elizabeth Ryan (1872-1955) in 1904. They had five children: Ruby, Gertrude, Arthur (1912-1975), Albert (1913-1950) and Elmer (1913).



Amos and Margaret

George J. (Amos) McKinley (1886-1977) married Margaret Keough (1889-1983). They had eight children: John (L. Lalonde), Viola (A. Marion), Irene (A. Brown), George (1922-1923), Catherine (1925), Archie (1927-1950), Therese (R. Millette) and Florence.

La famille Albert et Yvette (Lamarche) Mainville

Albert Mainville, né et baptisé à Curran le 7 décembre 1908 est le fils d'Edmond Mainville et d'Emélia Thibault.

Le 20 novembre 1936, il épousa à Curran, Yvette Lamarche fille d'Ernest Lamarche et de Corinne Plouffe, de Rockland. De cette union naquirent Albertine et Omer.

En 1951, ils quittèrent Curran pour aller s'installer à Vanier. Albert travailla à la Banque du Canada jusqu'en 1973. Il mourut le 8 mai 1987 à la suite d'une longue maladie.

Les enfants et les petits-enfants se réjouissent d'écouter Yvette se remémorer les nombreux voyages qu'elle a faits avec son mari et de raconter les heureux épisodes de sa jeunesse alors qu'elle vivait avec sa mère et ses frères Isidore, Henri, Joseph et Omer à la ferme de Curran après la mort de son père en 1930.



Photo prise en 1986 à l'occasion des noces d'or d'Albert et d'Yvette. De gauche à droite: Assis - Monique (fille d'Omer), Yvette et Denise (Cyr, fille d'Albertine).

Debout: Omer, Albert, Laurent (Cyr, fils d'Albertine), Albertine et Laurent Cyr.



Carole Legault

(épouse de Laurent Cyr, fils)



Stéphane

(fils de Carole et Laurent, fils)

La famille Damasse et Laura (Richer) Mainville

Damasse Mainville, né le 18 août 1901, est le fils de Camille Mainville et de Rosanna Beauchamp et le petit-fils de Jérémie Mainville et Philomène Gratton de Wendover.

Laura, née le 8 février 1910 à Fassett (Qué.) est la fille de Philippe et Rosanna (Lalonde) Richer.

Damasse et Laura s'épousèrent à Wendover le 12 juillet 1927. De leur mariage naquirent cinq enfants.



En avant: Laura et Damasse.

2e rangée: Marie Jeanne (Laurent Martin), Donat (Rollande Bercier), Odette (Michel Delorme).

3e rangée: Gérard (Yvette Demers), Ubald (Marie-Jeanne Bercier).

Ils arrivèrent à Curran en 1985. Ce fut une grande joie pour la famille de célébrer leur 60^e anniversaire de mariage le 12 juillet 1986.

La famille Mathias et Célestine Maisonneuve

Mathias Maisonneuve naquit à Curran, le 5 juin 1898, fils de Thadée Maisonneuve et de Régine Jérôme. Issue d'une famille de cultivateurs, il commença, dès son jeune âge, l'apprentissage de l'agriculture. Etabli plus tard à son compte sur une ferme, il cultiva la terre toute sa vie.

Il épousa Célestine Tessier de St-Pascal-Baylon, fille de Wilfrid Tessier et de Délia Gareau, le 8 mai 1939. Ils eurent deux enfants: Paul-André et Marguerite.

Mathias était on ne peut plus serviable. Même s'il avait beaucoup à faire, il laissait tout pour aller donner un coup de main aux voisins qui lui demandaient de l'aide. Il avait la tête solide; il ne se faisait pas prier pour monter au fâte, lorsqu'il y avait corvée pour monter une grange. C'était aussi un bon marcheur; il parcourait souvent à pied, les deux milles qui séparaient sa ferme du village.

L'ami Mathias avait la réputation de "faire passer" l'eczéma. Fait cocasse, une dame de Montréal s'amena un jour et demanda à voir Mathias Maisonneuve, le guérisseur. Il était bon chanteur et excellent conteur d'histoires. Pendant les soirées, son répertoire de chansons et sa résistance à la fatigue pouvaient lui faire tenir un auditoire en haleine jusqu'au petit jour. Il est décédé le 2 mars 1976.



Mathias, Célestine,
Paul-André et les enfants: Donald et Jean-Gilles.

Leur fils Paul-André a épousé Jacqueline Dion, fille d'Aurèle Dion et de Maximilienne Parent, à St-Pascal, le 30 octobre 1965. Ils eurent deux enfants: Donald, né le 1er janvier 1970 et Jean-Gilles; né le 11 avril 1971, le jour de Pâques. Paul-André a toujours été conducteur de camions et d'autobus scolaires.

La famille Yvan et Lynne Ménard “YVAN MÉNARD CONSTRUCTION À CURRAN”

Yvan Ménard, fils d'André Ménard (Treadwell) et de Marjolaine Brazeau (Wendover) est né le 19 juin 1961, à l'hôpital Montfort d'Ottawa. Il est le 11e d'une famille de 14 enfants. Sa famille compte six frères et quatre soeurs ainsi que deux frères maintenant décédés. Yvan est natif du village de Plantagenet, où il fait son école primaire et secondaire, puis sa famille déménage à Wendover. Le 4 juillet 1981, il épouse Lynne Mainville, fille de Gérard Mainville (Wendover) et Yvette Demers (Wendover). Yvan essaie différents emplois, puis décide de suivre les traces de son père et se lance en affaires à son propre compte comme contracteur. Il achète son premier terrain à Wendover, y bâtit sa maison, pour ensuite la revendre et s'en rebâtir une autre qu'il revend après un an. Par la suite il achète du terrain à Curran, au coin de la concession # 9, où il construit 2 maisons, dont une sera sa demeure. Il aide son frère et son père pour monter leurs maisons. Son projet n'est pas encore terminé, puisqu'il lui reste encore quelques terrains et d'autres idées en tête pour la construction de nouvelles maisons.



Maisons bâties par Yvan Ménard Construction

The Allan and Dorothy Muldoon family



This residential property situated at 934 Elizabeth St. in Curran was designed by W. McConnell, Esq. P.L.S. on the 31st of October, 1868. We "the Muldoons" purchased this place (formerly house of Adelard and Ozeline Carrière) on the 22nd of May 1954. Our Irish roots are deeply planted here as our grand-parents coming from Ireland, settled in the area and many of our relatives since the early 1800's have been baptized, were married and buried in St. Luke's parish.

Allan and I celebrated our 62nd Wedding Anniversary on August 24th, 1988. We have been blessed with 11 children, 27 grand children, 17 great grand-children and 2 great great grand-children. To those concerned, here is some of the family history.

Michael Muldoon: (grand-father) married Eliza McCusker in 1861 and had 5 children including Allan's father: Catherine, James, Margaret, Ann, Patrick.

Patrick Muldoon: (Allan's Dad) married Lucy Gallagher in the late 1800's and had 11 children: Bridget, Annie, Grace, Allan, Thomas, Percy, Jim, Arnold, Guy, Lewis and Lawrence.

Allan Roy Muldoon: (my husband) born December 19, 1898 and I, Dorothy Brownrigg, born February 5, 1907 were married on August 24, 1926 and had 11 children.

Thomas Brownrigg: (Gr. grandfather) and Margaret Keating came to Canada in 1826 with their 8 children and settled near Curran. Thomas died in 1865 at age 85.

Michael Brownrigg: (Grandfather) was 14 when he arrived in Canada with his parents. He married Ann Reid (1st wife) and had 10 children: John, Henry, Michael, Jane, George, Edmond, Rosanne, Mary Agnes, Margaret and Abel. Michael's (2nd wife) Rosalie Bellard had 10 children also: James (1), Simon, Martin (1), Isaac, Lawrence, Martin (2), Thomas,

James (2), David, Michael and Emma (twins). Michael died at age 95 yrs. (2 sons (1's) died as infants).

Thomas Anthony Brownrigg: (Father) was Michael and Rosalie's son from the 2nd marriage. He married Emily Wilkinson (my mother) on July 24, 1900 and had 12 children: Muriel, Dorothy, Clarence, Irene, Mildred, Harold, Frances, 5 children died in infancy including twin girls and twin boys. Mother died in 1944 at age 63, and Father in 1958 age 86.

Our children and family of each is as follows:

Lois and Lambert Shane had 9 children: Arlene, Marilyn, Marie, Debra, Sandra, Ronald, Kenneth, Catherine, Kevin, and have 11 grandchildren. Laves (Sonny) Arnold and Lois Rogers had 2 children: Casey, Gail, and 4 grandchildren, and 2 gr. grandchildren.

Owen and Huguette Racine no children.

Frances and Omer Scott had 5 children: Richard, Sandra, Donald, Bernard, Lynne.

Myrna is single.

Elaine and Gerald Godin had 3 children: David, Brenda, and Susan.

Deanna and Laurent Leblanc had 2 children: Pierre, Jean.

Margaret is single.

Gayle and Richard Dagenais had 2 children: Denis, Valerie.

Marlaine and David Hibberd had 2 children: Matthew, Erin.

Patrick and Frances Doucet had 2 children: Allan, Evan.



Front row: from left to right - Deanna, Margaret, Gayle, Marlaine.

Back row: Laves A. (Sonny), Frances, Lois, Dorothy, Patrick, Allan, Elaine, Myrna, Owen. (picture taken in 1981)

Since then, our oldest son Laves died of cancer, on Jan. 14, 1988, aged 59 in Los Angeles, California.

We take this opportunity to express our gratitude to all who have made the road through this life easier for us. The tremendous effort and struggle to carve a future for their families is admirable. We are thankful to them and to God for the courage he bestowed on them. To all those who have crossed our path we say "Thank You" for being a part of our life and for making it so interesting.

La famille Alphonse et Yvonne Pagé

Alphonse Pagé retrace ses ancêtres à Ripon (Québec) où sont demeurés son grand-père Séraphin et son père Ménésippe. Ce dernier a quitté cette superbe région de la Petite Nation pour venir vers l'ouest en Ontario. Elodie Denis, la mère d'Alphonse, est native de Casselman, mais ses parents sont natifs de France.

Yvonne, née Chartrand est la fille de Joseph et la petite-fille d'Antoine. Sa mère était Rose-Anna Châtelain, fille de Jean-Baptiste et petite-fille d'Etienne. Ses ancêtres sont donc parmi ceux qui ont aidé à bâtir le village de Curran.

Alphonse et Yvonne se sont installés à Curran après leur mariage, le 18 avril 1921. Manoeuvre, Alphonse travailla à l'aéroport et sur le chemin de fer. Il lui fallait marcher soir et matin pour se rendre au travail, ce qui voulait dire de très longues journées, surtout l'hiver. Ils eurent quinze enfants. Il va sans dire qu'Yvonne cuisinait et cousait du matin au soir pour sa petite marmaille.

Alphonse est décédé en 1980, mais Yvonne vit toujours à Ottawa, entourée de sa famille qui compte: 15 enfants, 23 petits-enfants, 19 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits-enfants.

Les enfants sont: Victor (Annette Leroux), Jean-Paul (Jeanne St-Jacques), Cécile (Bob Laskey), Georgette (Ernie Stinson), Betty (Fernand Giard), Madeleine (Dave Bremner), Lucille, Monique (Jean-Paul Gauthier), Paulette (Dave Smith), Robert (Karen Kelly), Jocelyne (Léo Dion), Denise (Jean-Guy Bélanger), Fernand, Rhéal, et Raymond, tous trois décédés.



La famille Régis et Thérèse Parent

Régis Parent, fils de Maxime Parent et de Dorina Lalonde épousa Thérèse Leguerrier, fille de Mastai Leguerrier et de Cordélia Richer, à Clarence Creek, le 4 juin 1946.



De gauche à droite: Hélène, Thérèse, François, Chantal et Marcel Bélanger. En médaillon, Régis.

Régis et Thérèse demeurèrent à St-Pascal jusqu'en 1968, puis déménagèrent à Curran. De leur union, naquirent deux enfants: Hélène (Marcel Bélanger) et François (Chantal Gilet). Hélène et Marcel demeurent à Bourget, tandis que François et Chantal demeurent à Curran. Ces derniers ont une fille, Sarah, née le 13 octobre 1988 et baptisée le 18 décembre à Curran, par son grand-oncle le Père René Leguerrier, capucin.

Régis est décédé le 10 octobre 1974.



La petite Sarah

The Pilon family in New Jersey, U.S.A.

Quite a number of our ancestors moved to the United States at some point in the family history. Their descendants do not forget their Canadian origins, however. Lester R. Pilon and his wife from Sussex, New Jersey, toured Eastern Ontario for six weeks last summer and renewed with Lester's ancestral heritage. "It was our first trip into Canada and a more beautiful country we have never seen before, absolutely beautiful. And clean, clean, clean! What a wonderful place to live. Why did my forefathers have to leave?"

Joachim Pilon m. Christiane Lalonde (1827), Vaudreuil (Quebec)
Toussaint Pilon m. Emilie Cuyon (1827-1908) m. in Curran Nov. 17, 1857
Dolphise Pilon (b. April 21st, 1860), Clarence Creek
Harvey Joseph Pilon (b. March 17th, 1895), Wendover
Lester R. Pilon, Sussex, New Jersey, U.S.A.
Michael and Mitchell Pilon, Sussex, New Jersey, U.S.A.

*Il ne tient pas à vous de devenir riche, d'obtenir des emplois
ou des honneurs, mais rien ne vous empêche
d'être bons, généreux et sages.*

Vauvenargues.

La famille Noé et Florida (Cadieux) Poirier

Noé Poirier (1901-1982), fils de Auguste Poirier et Délima Cousineau est né à Fournier. Il vint s'établir à Curran au mois de mars 1943 avec son épouse, née Florida Cadieux, fille de François Cadieux et de Olympe St-Denis de Ste-Anne de Prescott.

Noé fut propriétaire d'une fromagerie, à l'ouest du village de Curran de 1927 à 1943, date à laquelle il la vendit pour venir s'installer au village. Il ne voulut pas demeurer oisif très longtemps. Avec l'aide de son épouse, il entreprit, sous la direction du curé Charles Glaude, d'entretenir l'église paroissiale et ses dépendances, comme sacristain. Pendant ce temps, Florida prêtait son concours à l'entretien de l'école du village. Il lui fallait voir à ce que tout soit propre, que les deux classes soient bien chauffées. On chauffait au bois à l'époque.



Noé travailla ensuite à la manufacture de boîtes à fromage du village. Puis, il retourna à son métier de fromager, pour aider Joseph Therrien à Pendleton.

Noé et Florida célébrèrent leur 50e anniversaire de mariage le 18 janvier 1982 à Curran. Noé décédait le 6 octobre 1982, à l'âge de 81 ans et 3 mois.

Florida demeure toujours dans sa maison du village. Elle ne fait plus ses beaux jardins qui étaient son orgueil et l'admiration de tous les villageois. Il y en a sûrement dans le village qui se rappellent de leur avoir chipé quelques tomates à l'occasion. C'était si tentant puisque le jardin longeait la rue principale. Florida vit entourée de ses souvenirs et les gens de Curran lui rendent bien l'amitié qu'elle a toujours offerte à tous avec un large sourire.

Au fil des ans, elle a réussi à prêter main forte à ses amis sans compter; elle se rappelle toujours de Lucie et Jean Carrière qu'elle a gardés quelques années et de Ghislaine Bertrand qui elle aussi venait retrouver Florida après les heures de classe. Elle n'oublie pas non plus monsieur Johnny Châtelain dont elle a pris soin à plusieurs reprises et monsieur Edgar Lafond, dont elle garde un bon souvenir. Toute une vie au service des autres!

La famille Rochon

Louis Rochon, fils d'Évangéliste Rochon et de Céline Leclair, épousa Laura Rouleau à Curran, le 23 septembre 1907. Le couple s'établit dans la 8^{ème} concession, à la ferme d'Adélarde Carrière. Deux ans plus tard, ils achetèrent une maison face à l'actuel restaurant La Butte, où ils élevèrent leur famille de cinq enfants: Dosilva, Viola, Ubald, Alphonse et un petit garçon décédé accidentellement en bas âge.

En 1933, Louis devint veuf. Viola eut soin de la famille pendant huit ans. Le 11 octobre, Louis convola en secondes noces avec Mathilde Therrien, dit Vanasse.

Camionneur, Louis avait une grande passion: les chevaux de course. C'était à l'époque où les courses de chevaux tenues régulièrement à Curran étaient des plus courues. Louis était alors un jockey fort reconnu et il ratait rarement ses courses. On venait de loin pour lui demander conseil pour le soin à donner aux chevaux de course.



Viola et son époux
Léonard Rivers (Alfred)



Alphonse et son épouse
Simone Bercier

Alphonse, le cadet, épousa Simone Bercier, fille d'Adrien Bercier et d'Émerise Bourbonnais, à St-Isidore, le 25 août 1947. L'heureux couple eut trois filles. Ils demeurent présentement à St-Constant (Québec).

John Ryan Families

John Ryan, born in 1775, his wife Mary Burns and seven sons: Matthew, John, George, Michael, Moses, Patrick and Dennis were emigrants to Canada from Wexford County, Ireland about 1814. They first settled along the St. Lawrence River, then settled on Lot 19 Conc. 9 N. Plantagenet about 1817. The Land Registry Office in L'Original shows John Ryan as being grantee of this property Sept. 28, 1824.

Descendants of this early family to the Pendleton Curran area have been prominent and active in community, church and school affairs. They joined with other families in building St. Luke Parish, many having been born, married and buried in St. Luke's. In this article we will follow the 7 family lines in order to establish Ryan descendants living in the area to-day, 168 years later.

Matthew, the eldest son settled in Leeds County where he died in the 1850's. On the death of John Ryan Sr. and according to tradition, Matthew's widow Winnifred Findlay and her children John and Julia inherited this property. The E ½ 100 acres was passed down to John (Catherine McAllister) to Thomas (Ethel Moore) to John (Helen Charlebois). This lot was sold in 1974 to Lamoureux Potato Growers. The barns were removed and in 1986 the house which was built by John Jr. and his sons Stanley, Karl and Tommy was sold to newcomers in Pendleton.

The W ½ 100 acres was passed down to Julia (James Stewart) to Robert (Beatrice Shane) to James (Beatrice McCulloch) and later sold to Hubert Harrigan, a descendant of the George line. To-day it is cropped by Doyle and Reg Harrigan. The original log buildings were built on this west section and were demolished in the early 1930's.

Descendants of Matthew besides James Stewart's family were Lena (Harrigan), Ethel (Surch), Stanley's family in Saskatchewan, Tommy's five sons: John, Howard, Bernard, Garry and Murray; Karl's family: Hubert, Lambert, Stanley, Dean, Ernest, Edgar, Mona (McFall) and Rena (McPhee).

John, a tailor by trade, died in 1870. It is known that John lived in the Rockland-Cumberland area, that his wife was Margaret McFall and that two daughters returned to Pendleton. Annie married Neil Harrigan and Margaret married William Brown and had a son Reuben Brown. Some Ryans in the Rockland area believe themselves to be descendants of John Ryan the tailor. This is an area for some interesting research in the future.

George lived only on the homestead but died in 1840 at 37 years leaving a family ranging in age from 11 yrs to a baby not yet born. He was buried in Plantagenet. In later years, his widow Mary Catherine McKinley moved with her 7 children to the Riceville-Fournier area. Her four sons John, Moses, Hugh and George together cleared their four farms all with river-fronts. The George Ryan family were then referred to as the "River Ryans".

All four Ryan farms are active dairy and crop farms to-day. They are owned by Victor McKinley (John Ryan), Hans Bauer (Moses Ryan), Howard Ryan (Hugh and George).

George's wife Mary who was blind for many years died in Feb. 1891. She is buried with her daughter Catherine (a McGillvary plot) in Fournier graveyard, surrounded by her children and many grandchildren.

George Ryan had the largest number of descendants so it is difficult to do justice to all within a reasonable space. More information can be found in some family trees.

John married Maria Gates in 1858 and their descendants include the James, George A. and Arthur Ryan families, the Adelia Ryan (Gilbert Shane Sr.) family of Pendleton; the Nellie Ryan (John Kelly) family from Fournier; Ada Ryan (Findlay MacEwen) of Maxville; Catherine Ryan (Nicholson) family in Sask.; Mabel Ryan (Arnew) in Tillbury, Ont.

Descendants of John living and over 80 years are Ada Harkin (James); Carl and Beth (Guay), George A.; Gerald MacEwen (Ada).

Moses married Anna Barrett in 1859 and his descendants are quite scattered. In 1885 he lost two children Eva, 9 yrs and Helena 6 yrs within 2 days to scarlet fever. His sons were Garrett, George Dean, John and Hugh. Garrett, unmarried was a sheep rancher in Montana, U.S.A. Hugh was ordained to the priesthood and said his first Mass in Fournier. John who married Elizabeth Gregg had two daughters nuns and two sons Phillip and Garrett. He retired in Vankleek Hill and his sons worked in Montreal. George Dean married Mary McCormick and continued on the farm for some years. His daughter Violet (Alfred Bradley) lived in Lemieux and has a daughter Marguerite McGillis in Alexandria. Dean Ryan a son of George Dean lived in Windsor, Ont. Two of his sons are Fr. Michael Ryan, Professor of Theology at St. Peter's Seminary in London and Fr. Timothy Ryan of the Scarboro Missions in Toronto. When George Dean left the Moses Ryan farm, it was taken over by Ernest Ryan, son of George Ryan. Ernest Ryan and his wife Dora Downing lived here until their deaths.

Hugh Ryan was the grantee of Lot 8 Conc. 11 200 acres in 1860. Five years later, this land was divided into two farms. The E 100 was registered to George Ryan, the family's youngest child. Hugh retained the W 100 acres. Hugh married Mary MacGregor in 1871 and their descendants include Alfred Ryan (Florence Shane) 4 children on the homestead. Lewis Ryan (Catherine O'Byrne) 5 children, Corinne, Sask.; Urban Ryan (Helena Shane) 4 children, Macklin, Saskatchewan. Their daughters were Ellen (Michael Terry) 7 children, Fenaghvale; Catherine (Leonard Muir) 2 children, Lemieux; Anne (Howard Bangs) 8 children, Hawkesbury; Jane (unmarried). Jane was buried in Plantagenet with her grandfather George Ryan.

George Ryan Jr. married Clarissa Gates in 1870 and had two sons Ernest Ryan (Dora Downing) 1 child, Charles Ryan (Sarah Downing) 7 children, Fournier. Their daughters were Cecilia Ryan (Thomas John Terry) 3 children, Iroquois, Hanna (Henry Terry) 5 children, Ottawa, Clara (Robert Bradley) 1 child, Fournier, Polly (William Cameron), Maria and Elsie unmarried, all of Montreal.

George Sr. also had 3 daughters Catherine (William McGillivray) one child Alexander. She died in 1930 at 97 years. Mary Ann (Alexander McGillivray) children Malcolm, George, Willie, Mary Ann and Isabel (Herb Muir). Mary Ann died in 1874 at 38 yrs. The third daughter Margaret (Alfred Chesser) had six children Alfred, Hugh (Margaret Shane), Margaret (William Bradley), Mary Ann (Isaac Shea), John (MacDonald), Agnes and Maude unmarried.

Michael was hotel keeper in Plantagenet for years, then settled on a farm on the 9th concession directly south of Curran. He had at least two sons John and Patrick who married two Kennedy sisters. John remained on the homestead, Patrick and his wife moved to Buckingham (Quebec).

John's family consisted of John V. Ryan (Mary MacGregor) 9 daughters, Kennedy (unmarried) on the homestead, Minnie (unmarried) on the homestead, Elizabeth (James McKinley) 4 children, Fournier. Some descendants of this family well known in the Curran area are Ruby McKinley, Gertrude McAllister, Victor McKinley, Loretta Ryan, Hamilton and Vivian Ryan Muir. The original Michael Ryan farm is now part of the Delorme Potato farm.

Descendants of Patrick are still in the Buckingham area. Margaret MacMamara and Catharine McFaul, daughters of Virginia Ryan, Patrick's granddaughters keep in touch with their cousins.

Moses was employed at Plantagenet Mills and at 16 years of age while attempting to row a man across the river was carried over the dam and drowned.

Patrick settled on Lot 16 Conc. 9 (across the road from Don Kinnear) where he died in 1865. His son Moses Ryan married Rose Shane (daughter of John Shane and Margaret Furlong) in 1877 and continued on the homestead. Winnie Ryan, a daughter of Moses taught school for many years. His son Tommy Ryan and wife Viola Smith from Alfred Centre were the last descendants of Patrick on this farm (in the early 1930's). The land afterwards was owned by Ernest Darragh.

Dennis, twin brother to Patrick became land owner of Lot 20 Conc. 9 in the village of Pendleton. He married Bridget McCormick in 1835 and had three sons Charles, George and Dennis Jr. Charles died young, George born in 1837, married Anne McAllister and lived on Lot 22 Conc. 10 S. Plantagenet (now Doyle Harrigan's home).

Dennis Jr. after spending some years in Minnesota, returned to the family farm in 1876. His father Dennis Sr. died in 1879. He married Alexina Durocher in 1881 and was very active in township and school matters. Dennis had four sons: Matthew, John, Phillip and Hugh.

This farm owned in later years by Leslie Shane produced good crops of hops (used in beer making) during the late 30's and early 40's. Our Lady of Divine Love School was built on 3 acres of this farm in 1953. Lamoureux Berry Farm takes up a large portion of the acreage to-day. Some private houses have been built but the lot where the original buildings stood is now owned by Norman Vallée.

This article has been written in tribute to a prominent pioneer family who has left its mark on St. Luke Parish and are the roots of such a large number of descendants.

Submitted by the Ryan Families

Researched by

Hubert Ryan — Ottawa (Matthew-Karl)

Walter Moore — Ottawa (George-Alfred-Mary)

Gordon Winter — Maxville (John-Ada MacEwen)

M. McGillis — Alexandria (Moses-Violet Bradley)

Norbert & Pauline Ryan — Casselman (Alfred)

Information also provided by Charlie Clark.

Margaret, the oldest member of the family married Peter Clark in 1905. They first lived on the original Franklin homestead now the home of James and Inez Dixon. They had two children: Alice born in 1906 married Eric Benson in 1935 and Charlie in 1908. Charlie and Adelia McCrank were married in 1937. At this time Peter and Margaret were living on Lot 21 NE Conc. 10 S Plantagenet on the western outskirts of Pendleton village. These two families make up the only descendants of George and Anne Ryan.

Alice's family consists of:

Charles - (Berneice Bomhower) ch. Arlene, Deborah, Patrick, Sharon.

Walter - (Donna Fletcher) ch. Kevin, Brenda Lee.

Michael (Darlene Hallaway) ch. Vicki, Shawn, Chris.

Geraldine (Richard Maisonneuve) ch. twins Craig and Kirk.

Carmelita (Brian Weyburn) ch. Cheryl, Vance.

Dean (Shirley Beaudette) Jennifer, Lisa.

Terrence (Johanne Shane) Lindsay, Andrew.

Theresa (Gerry Leroux) 2 boys.

Peter Clark died in 1952. Alice died two years later in Sept. 1954 after being in poor health for some time. Twins Terrence and Theresa were only 5 yrs. At that time Margaret shared her home with Eric and his children. She guided them well and gave them the security they needed in those difficult years when Eric had to be working. Margaret died in 1959.

Charlie's family consists of:

Anita (Hubert Robitaille) ch. Patrice, Celeste, Stephen, Michael, Paula.

Sheila (Desmond Robinson) Anna Marie, James (Rhonda, John deceased).

Colleen (Aldren Robinson) Danny, Lynn and twins: Leslie and Jo Anne.

Mary (John Robinson) Sean.

Ryan (Lise Maisonneuve) Christopher, Trevor.

Monica (William Duggan) ch. Julie, Angela, Kelly, Cathy.

Patricia (James Richards) ch. Jason, Paul.

David (Penny Fookes Wheeler) ch. Dane.

Anne is certainly remembered for her deep love of St. Luke's. She was always a most generous parishioner when monetary support was needed. She, as well as Margaret always had a very deep devotion to St. Anne.

Submitted by Charles and Adelia Clark.

George Ryan - Anne McAllister

George Ryan, son of Denis Ryan and his wife Bridget McCormick was born in Pendleton in 1837. His wife Anne McAllister, born in 1854 was daughter of Alexander McAllister and Catherine McFall who were emigrants to Pendleton-Curran area from Cushindol, Antrim Co. N. Ireland in 1853.

George and Anne were married about 1880. Anne had previously been the priest's housekeeper in St. Luke Parish, Curran. They homestead along the Nation River Lot 22 Conc. 10 S. Plantagenet and built the house now the home of Doyle and Sharon Harrigan.

Their family consisted of Margaret 1882, Charlie 1885, Garnet 1887, Bridget Alice 1889, Edna 1893, Clara 1896 and Maude 1898. George died in 1905 when their family was relatively young. Anne became the matriarch of the family for the next 47 years, dying only in 1952 at 98 years.

Charlie was a bachelor and spent all his life on the homestead. He died in 1935. Garnet, also a bachelor spent most of his years in other parts of Canada, returned home in 1942 and died in 1949. Bridget Alice died in 1902 at 13 yrs.

Edna who was a Registered Nurse spent many years at her profession in the Ottawa General Hospital, Bruyère St. After Charlie's death, Edna returned home to be with her mother. Anne passed away quietly in the night, on Apr. 5, 1952 just when the Nation River had crested during the spring run-off. She was buried in St. Luke's Cemetery with George, Charlie and Bridget. Edna died in 1963 and is buried in the family plot. The farm was sold to Hubert and Ruth Harrigan and new life reigned again.

Clara married Walter McLean, son of Simon McLean and his wife Helena Stewart. They farmed on the original Hugh McLean homestead in Pendleton which is now owned by the Clifford Cardiff family. Clara and Walter were without any family. They spent their later years in Pendleton village in the house now owned by Charlie and Adelia Clark. Walter died in 1982, Clara in 1983 and both are buried in Our Lady of Divine Love Cemetery, Pendleton.

Maudie (Sr. St. Helen) entered the Order of the Grey Nuns of the Immaculate Conception in 1930. She spent all her years in the teaching profession for the Ottawa Separate School Board. She had acted both as classroom teacher and school principal. She had been recognized for her excellence and devotion to the teaching profession. She died in 1982 and is buried in the Grey Nuns' plot in Pembroke, Ont.

La famille Rolland et Florence (Parisien) Sauvé

Le grand-père Albert Sauvé s'installe sur un lot de la 9e concession, vers les années 1885. Il le défriche pour se faire un lopin de terre. Il est décédé en 1935 à l'âge de 72 ans.



Marcelline (Taillon) Sauvé

Le fils Albert, marié à Florida Lalonde fille de Camille, passe une majeure partie de sa vie à Curran où est Jacques actuellement.

Rolland épouse Florence Parisien fille de Mastai Parisien le 8 mai 1948 et demeure sur la propriété de Henri Lemieux dans la maison à pièces que l'on peut voir dans l'historique de ce livre. Il fut cultivateur pendant 7 ans pour ensuite acheter le magasin Coopérative en 1955, qui devint Magasin Général Rolland Sauvé.



Albert et Florida (Lalonde) Sauvé

Rolland, petit homme calme avec les clients, a toujours un bon mot et aime rendre service. Florence aime rire et jaser avec les gens. La bonne atmosphère de ce magasin amène les gens à raconter les nouvelles du jour, des faits cocasses, parfois des confidences. Mario et Yves semblent vouloir continuer la tradition car depuis janvier 1989 ils sont propriétaires de l'entreprise. Bonne retraite à Florence et Rolland dans leur nouvelle résidence.



g. à d. Mario, Nicole, Jacques, Florence, Rolland, Diane, Yves

Tout en élevant leurs cinq enfants ils parvinrent à développer leur commerce qui est très prospère aujourd'hui. Sa spécialité est d'avoir de tout. "On a qu'à aller voir chez Rolland on ne revient pas bredouille."



Le magasin Sauvé, entreprise familiale.

De gauche à droite: Mario, Rolland, Yves et Florence Sauvé.

La famille Donat et Délia Sauvé

Donat Sauvé, né le 11 août 1914, est le fils de Xavier Sauvé et de Délia Lalonde.

Délia Galipeau est la fille de J. Edouard Galipeau et d'Agnès Héron de St-Isidore.

Ils s'épousèrent le 20 juin 1939. Ils eurent sept enfants. Ils ont maintenant vingt petits-enfants et huit arrière petits-enfants.



Lors de leur 45^e anniversaire de mariage en 1984.

Donat et Délia ont toujours demeuré dans la paroisse, sur une ferme dans la 10^e concession. Ils achetèrent la ferme paternelle et deux autres alentour. Ils travaillèrent d'arrache-pied pendant trente-neuf ans, car il fallait trimer dur pour élever les sept marmots qui vinrent égayer le foyer. En 1978, ils se construisirent une belle maison au village où ils jouissent d'un confort bien mérité. Ils sont fiers de leurs enfants. Délia dit que si ça continue, la maison ne sera pas assez grande pour tout le monde. Mais, entre nous, nous avons l'impression qu'elle n'aurait pas d'objection que ça continue.

Les enfants sont: Elise (Maurice Lamadeleine) et leurs enfants: Nathalie et Mélanie.

Thérèse (Roger Meloche), François, Héléne, Daniel, Julie, Lucie.

Jeanne (Raymond Castonguay), Gilles, Lise, Guy, Suzanne, Lyne, Sylvie, Denise, Jean.

Jean-Pierre (Aline Villeneuve)

Diane (Gérard Meloche) et leurs enfants: Nicole et Martin.

Xavier (Barbara Fletcher) et Mathew.

Hélène (Gilles Ouellette) et leurs enfants: Céline et Jacynthe.

Arrière petits-enfants: Eric, Charnel, Steve, Alexandre, Dominique, Isabelle, André Charles.

La famille Roméo et Yvette Sauvé

Roméo Sauvé est le fils de Xavier Sauvé (1879-1943) et de Délia Lalonde (1884-1966) mariés le 30 septembre 1902. Nés de ce mariage sont: Ovila, Ernest, Yvonne, Léo, Donat et Roméo.

Roméo Sauvé (1919-) a épousé Yvette Wathier (1920-) à Saint-Bernardin le 6 octobre 1942.

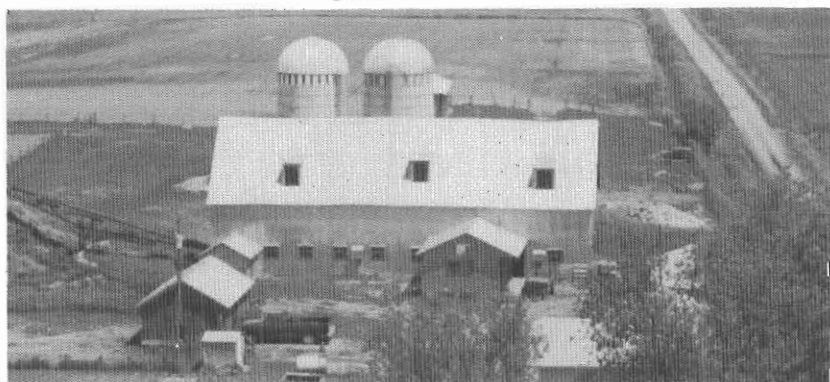
Leurs enfants sont:

Cécile
Paul
Lilianne
Robert
Lucie
Marcel
René



Leurs petits-enfants:
Julie, Joël, Éric, Mélanie,
Vickie, Martin, Isabelle,
Manuel, Yannick, Frédéric,
Céline, Jean-Charles et
Christiane.

Roméo est né à Curran. Il prit la ferme familiale sur le lot 5 de la 9e concession, à l'âge de 21 ans, lors de son mariage et y demeura jusqu'en 1982. A cette époque, il vint s'établir au village où lui et son épouse profitent d'une heureuse retraite. Roméo, avec son sens de l'humour sait accaparer ses voisins. Yvette a toujours secondé son mari à la ferme. Elle profite de sa retraite pour faire des jolies courtepointes et aime être entourée de ses enfants et ses petits-enfants.



La ferme paternelle

La famille Gérard et Lucie (Sauvé) Taillon

Vers 1890 Joseph Taillon s'installa sur une ferme dans la 9e concession de Curran. Son fils Adolphe prit la relève en 1939 jusqu'en 1954. En 1983 un arrière petit neveu acheta le restaurant au coin de Curran qui porte le nom de "Restaurant Chez Gérard et Lucie" pendant près de cinq ans.

Gérald est le fils de Jean-Paul Taillon et Lucie fille de Roméo Sauvé. Gérald fut secrétaire-trésorier du Club Optimiste en 1986-87 et Président en 1987-88. Ils vivent toujours à Curran dans leur nouvelle résidence sur le "Nine Mile Rd." avec leurs deux enfants.

Bon 150e anniversaire.



Gérald, Lucie,
Yannick, Isabelle

*Seigneur, donnez-moi la force de changer les choses
que je peux changer, la patience d'endurer celles
que je ne puis changer, et la sagesse de pouvoir
distinguer les premières des secondes.*

La famille Vénia Sauvé

Le 7 février 1899, Vénia Sauvé, fils de Paul Sauvé et d'Exilda Pigeon de St-Lazare, épouse Adèle Beaulieu dit Montpellier, fille de Séraphin Beaulieu dit Montpellier et de Céline Chevrier également de St-Lazare. Les jeunes époux quittent Les Cèdres du Bas-Canada pour s'établir à Buckingham, Québec. Vénia, charpentier-menuisier-ébéniste de métier, est à l'emploi de l'usine Mc Laren de l'endroit.

En 1908, la grève éclate à la Mc Laren. Les troubles font un mort et plusieurs blessés. A la faveur de la nuit, Vénia s'enfuit avec sa femme et ses trois enfants. Ils parviennent à traverser la rivière des Outaouais en chaloupe et se réfugient à Curran, Ontario, et s'y établissent en permanence. Ils auront dix enfants: Léopold, Victor, Vénia, Ovila, Louise, Alban, Maurice, Claire, Alphonse et Pauline.

Le 14 septembre 1926, Vénia, fils, épouse Béatrice Duhamel, fille de Napoléon Duhamel et de Catherine Scott. Le jeune couple s'exile aussitôt aux Etats-Unis pour les quatre prochaines années. Vénia est à l'emploi du moulin à papier De Grasse de Pyrites, New York, filiale de la CIP de Gatineau, Québec. Au cours de cet intervalle, trois enfants voient le jour: Laurier, Georgette, et une troisième décédée en bas-âge.

1929. La crise! Période de dépression économique! Le moulin ferme ses portes en 1930 et la famille Sauvé revient à Curran. Vénia se retrouve sans emploi et songe à devenir barbier. Il s'inscrit donc à l'école de coiffure de Montréal. Il repart pour un an, laissant sa famille derrière lui. A l'époque, rien n'est facile. Au retour, en juin 1931, il ouvre un modeste salon de barbier à Curran, dans un petit local de la maison privée de M. Victor Watters, garagiste bien connu du temps. La coupe des cheveux coûte 25 cents pour les adultes, 15 sous pour les enfants et le rasage 10 sous.

1939. La deuxième guerre mondiale éclate! L'aéroport de Pendleton se développe en préparation à l'entraînement des aviateurs. On prédit une relance de l'économie. La petite "shop" de barbier ne pourra suffire aux besoins et la propriété de M. Raoul Lavigne est à vendre. C'est l'ancienne boulangerie de M. Adélarde Lalonde des années 1910. Celle-ci est contiguë à la maison de M. Alfred Bissonnette, forgeron. Vénia décide donc d'en devenir propriétaire et le 20 novembre 1939, il y emménage avec sa famille et sa "shop" de barbier. Il y a place pour installer une table de billard et un petit dépanneur. Il y exerce son métier jusqu'en 1961. Au cours de cette période, six autres enfants viennent s'ajouter aux deux aînés: Jean-René, Raymonde, Bernard, Blaise, Serge-Guy et Marc.

1961. Vénia décide d'aller exercer son métier à Ottawa. Il prend sa retraite en 1973. Béatrice, son épouse, décède en 1977; sa fille, Blaise, en 1980 et lui-même en 1983. Vénia Sauvé aura été barbier de Curran pendant trente ans.

25e anniversaire de mariage le 14 sept. 1951
Famille Vénia Sauvé



Assis: Serge-Guy, Georgette, Vénia, Marc, Béatrice, Raymonde, Blaise.
Debout: Jean-René, Laurier, Bernard.

La famille Harvey et Donalda Scott

Arrière grands-parents Scott



Les premiers ancêtres arrivés vers 1836 demeuraient rue MacDonald, actuellement la propriété de Napoléon Lalonde.

Henry Scott et Mary Poirier étaient les grands-parents de Harvey.

Grands-parents Scott



John Scott et Délia Lavigne, parents de Harvey, demeuraient sur la propriété qui est maintenant celle de Mme H. Houle. John était apiculteur; Harvey a suivi ses traces.

Harvey Scott, né à St-Pascal Baylon, le 8 février 1909, est le fils de John Scott et de Délia Lavigne. Très jeune, il est à l'emploi des Soeurs Grises d'Orléans. C'est l'époque des chevaux; les bonnes soeurs se rendent à la messe tous les matins et ensuite à l'école. C'est Harvey qui les y conduit. En 1918, il devient cheminot pour le Canadien National; il se lance un peu plus tard dans la construction à Winnipeg et à la Baie de James. En ce temps-là, c'était à l'autre bout du monde et il en fallait du courage et de la détermination pour s'exiler ainsi. En 1923, toutefois, il rencontre Donalda Guindon à Curran et c'est fini pour lui, le temps des grandes aventures. Une autre commence.

Harvey est un homme à tout faire. Pendant plusieurs années, il travaille pour la boulangerie Walker à Ottawa. Puis, il travaille pour la Société canadienne des postes, comme livreur du courrier rural. Il est garde de sécurité à l'aéroport de Pendleton pendant la guerre et à la Gendarmerie Royale après la guerre. Puis, il s'installe à la ferme où il élève des vaches laitières. Mais, sa grande passion tout comme son père, ce sont les abeilles. Ne devient pas apiculteur qui veut, mais Harvey connaît tous les secrets. Il possède jusqu'à 500 ruches et il en tire le meilleur miel qui se fait dans toute la région. Les acheteurs accourent; le commerce devient prospère. Il récolte 25,000 à 30,000 livres de miel par année.



Harvey et Donalda

Donalda est la fille de Ferdinand Guindon et de Marie-Louise Leduc. De leur mariage, naissent six enfants.



Assis: Rita (feu Rhéal Major), Harvey, Huguette (feu Roger Sauvé).
 Debout: Laurent (Dorothée Nuttall), Leonard (Jacqueline Sauvé), Omer
 (Francis Muldoon), Gaëtan (Georgette Demers).

Donalda le seconde dans son travail tout en élevant sa petite famille. Maintenant âgé de 88 ans, Harvey demeure toujours dans sa maison, malgré la perte de son épouse, il y a quelques années. Il raconte, avec un brin d'humour qu'il est allé à l'école seulement six mois, ses parents ayant besoin de lui au travail. Donalda lui a enseigné à lire et à écrire et il est maintenant parfait bilingue. Il a tenu à ce que tous ses enfants reçoivent une bonne instruction et, aujourd'hui, il est très fier d'eux.



La maison paternelle telle qu'elle est maintenant.

*Plus haut! toujours plus haut! vers ces hauteurs sereines
Où nos désirs n'ont plus de flux ni de reflux,
Où les bruits de la terre, où les chants des sirènes,
Où les doutes railleurs ne nous parviennent plus.*

La famille Jean-Paul et Gisèle Scott

M. Jean-Paul Scott, au centre, est natif de la paroisse Saint-Luc de Curran. Détenteur d'un baccalauréat ès arts, d'une spécialisation en histoire et d'une maîtrise en éducation, il enseigna et fut directeur au niveau élémentaire et secondaire.

De 1970 à 1972, il assuma la direction de l'école secondaire de Plantagenet avant de devenir surintendant dans Stormont, Dundas et Glengarry. Depuis 1980, il occupe le poste de directeur général du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell.

Son épouse, Gisèle, à sa gauche, détentrice d'un baccalauréat ès arts, d'un baccalauréat en éducation et d'une spécialisation en enfance en difficulté, enseigne présentement à l'école Saint-Victor d'Alfred. L'aîné de leurs enfants, Daniel, à droite, travaille à Ottawa dans le domaine de l'informatique. Michel à l'extrême gauche, complète un baccalauréat avec spécialisation en musique à l'Université d'Ottawa et la cadette, Roxanne, termine sa 13e année à l'école secondaire de Plantagenet.



La famille Vital et Marie-Anne Séguin

C'est dans le diocèse de Beauvais, Ile de France, plus précisément à D'Ons-en Bry qu'on retrace l'ancêtre Laurent Séguin, marié à Marie Massieu. Son fils François, dit Ladéroute, soldat du régiment de Carignan, compagnie de St-Ours, épouse Jeanne Petit, fille du Roi, le 31 octobre 1672 à Boucherville. Jean-Baptiste, aussi dit Ladéroute, épouse Geneviève Barbeau, le 7 juin 1710 à Boucherville. Puis, on assiste à une lente migration vers l'ouest avec Pierre, marié à Catherine André, le 3 août 1761 à Ste-Anne-de-Bellevue, André marié à Louise Robillard le 8 novembre 1790 à St-Michel de Vaudreuil, Hyacinthe, marié à Elisabeth Villeneuve le 19 septembre 1825 à Rigaud et Adolphe, marié à Lucie Vézina, le 8 novembre 1859 à Rigaud également.

Le premier ancêtre à venir en Ontario est Adolphe (le 2e) que l'on retrouve à Plantagenet lors de son mariage à Léonie Blondin le 25 février 1895.

Vital, son fils épouse Marie-Anne Cadieux à Plantagenet le 12 juin 1929. Ils eurent 12 enfants, ont maintenant 39 petits-enfants, et 8 arrière petits-enfants, dont deux jumelles, filles de Marc (fils de Jean-Jacques), nées le 30 août 1988.



1ère rangée: Anne-Marie (Lafèche), Sr. Thérèse, Marie-Anne et Vital, Louise (Bisson), Sr. Marielle, Marie-Claire (Séguin).

2e rangée: Jean-Jacques, Rhéal, Simon, Pierre-Paul, Robert, Jean-Marc et Michel.

Vital et Marie-Anne s'établirent sur une ferme dans la 9e concession et y vécurent jusqu'à leur retraite, alors qu'ils élirent domicile à St-Pascal Baylon. Vital participa à tous les événements agricoles du temps; il fut aussi très actif à la paroisse, servant comme marguillier pendant dix ans et membre de la Ligue du Sacré-Coeur pendant douze ans.

Marie-Anne, habile couturière, trouvait toujours le temps de coudre pour sa nombreuse clientèle, tout en élevant sa belle famille. Il y avait toujours un berceau dans le coin le plus chaud de la cuisine chez Marie-Anne et à l'autre extrémité, la machine à coudre. Au beau milieu trônait la grande table où perséverait la bonne odeur du pain de ménage. Les petites filles de la paroisse ont porté gaiement les atours que leur confectionnait Marie-Anne. Plus d'une descendirent la grande allée vers l'autel, le jour de leurs noces dans une robe sortie de ses doigts de fée.

A 89 et 84 ans respectivement, Vital et Marie-Anne sont de toutes les fêtes de retrouvailles à Curran. Ils ont conservé leur joie de vivre et se tiennent en forme en pratiquant la marche quotidienne et, on dit que Vital fait toujours de la bicyclette. Cette année, 1989, ils fêtent leur 60e anniversaire de mariage. Nos plus sincères félicitations.

LA VIE? AH! L'EXISTENCE ÉTRANGE . . .

*La vie? Ah! l'existence étrange que la nôtre!
Marcher de but en but, d'une espérance à l'autre,
Naître au monde et déjà, guidé par quelque aïeul,
Rêver d'être un enfant qui va, vient, court tout seul,
A des ailes! Grandir en ne pensant qu'à l'âge
Où l'enfant quittera l'école du village!
Jeune homme impatient ne plus songer qu'au jour
Où le coeur altéré peut s'ouvrir à l'amour!
Mûrir, devenir homme avec l'unique envie
De faire une oeuvre enfin qui marquera sa vie!
Vieillir, et redoutant de périr tout à fait,
Rêver de faire encore tout ce qu'on n'a pas fait,
Puis, las, brisé, trouvant l'existence trop brève,
N'ayant jamais vécu que d'espoir et de rêve,
Après tant d'efforts vains, et de mots, et de pas,
Mourir en regrettant tout ce qu'on n'avait pas fait!*

André Dumas.

La famille Jean-Jacques et Monique Séguin

Jean-Jacques, l'aîné des douze enfants de M. et Mme Vital Séguin, s'établit à Curran et y élève, avec son épouse Monique, une famille de quatre enfants.

Né le 30 mai 1930, Jean-Jacques épousa Monique St-Onge de la paroisse de Treadwell le 17 août 1957. Après avoir cultivé la terre, Jean-Jacques continua à s'intéresser à l'agriculture en devenant vendeur de machinerie agricole. Un malheureux accident de la route le ravit à sa famille le 1er juillet 1984.

Tout en s'occupant de sa famille, Monique enseigna dans plusieurs écoles de la région, dont 18 ans à l'école St-Luc de Curran.



Monique et Jean-Jacques
25 anniversaire de mariage - 1982



Ils ont quatre enfants, Pierre-Marc, né le 1er juillet 1958, marié à Bibiane Prévost de Lefavre, Isabelle, Benoit, Jacinthe. Aussi trois fillettes Véronique (13 août 1986), Marie-Pierre et Carole (3 août 1988), enfants de Pierre-Marc.

La famille Laurent et Georgette (Lalonde) Séguin

Omer, fils d'Adolphe et Léonie (Blondin) Séguin, naquit en septembre 1910 et maria Clarisse Denis de Fournier en septembre 1931. De cette union naquirent six enfants: Laurent, Marie-Jeanne, Aline, Monique, Laurier, Cécile. Ils vécurent 48 années dans la 9e concession sur la ferme paternelle et se retirèrent près du village en 1958 laissant Laurent prendre possession de la ferme.

Omer fut employé pour le Canton de Plantagenet Nord comme opérateur de niveleuse et ensuite surintendant des chemins jusqu'en 1967. Il est décédé en janvier 1979. Clarisse était une femme d'intérieur dépareillée. Les enfants aiment se rappeler son bon pain de maison.

Laurent épousa Georgette Lalonde de Vankleek Hill le 19 octobre 1957. Ils demeurent à la ferme paternelle jusqu'en 1987 qu'il vendit à son garçon François qui est la 5e génération à la ferme. Depuis, Laurent et Georgette demeurent dans l'ancienne école du rang 9, transformée en résidence. Ils sont tous les deux opérateurs d'autobus depuis 21 ans. Ils sont parents de cinq enfants et deux petits-enfants.



g. à d. Laurent et Georgette.
arrière: Gabriel, François, Lucie, Mario, Daniel



Adolphe Séguin
marié à Lucie Vézina
1er arrivé à Curran



Adolphe Séguin fils
et Léonie Blondin



Omer et Clarisse (Denis) Séguin

La famille François et Lucie Gour

François, fils de Rolland Gour et Marie Marthe Charbonneau de Plantagenet est marié à Lucie, fille de Laurent Séguin et de Georgette Lalonde de Curran. François est à son compte dans la construction et rénovation avec son beau-frère Daniel Séguin depuis 2 ans.

Mariés le 16 avril 1982, Lucie et François entvoient de cultiver fruits et légumes sans pesticide sur leur terrain à Curran dans la 9e concession.

Leur passion commune est la culture de glaïeuls. Leur devise est "La qualité avant la quantité".



François et Lucie
sur leur propriété

*Le livre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut refermer ni rouvrir à son choix.
Le passage adoré ne s'y lit pas deux fois,
Mais le feuillet fatal a tourné de lui-même;
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.*

Lamartine.

Maurice Shane — Anne Byrnes
1760-1834 **1769-1854**

Maurice Shane, his wife Anne Byrnes and six children were emigrants from Wexford Co. S. Ireland to the Pendleton-Curran area about 1817. Their children: Mary, James, John, Thomas, Moses and Maurice Jr. ranged in age from Mary 21 to Maurice 6 yrs. According to descendant Katharine Adamson's research, land records prove Maurice died intestate in 1834, burial place unknown, no death record found. In the 1851 census we found that his wife Anne who was 80 yrs. was living in Maurice's house along with Mary McLean and son John who was 17 yrs. Anne died in 1854 and is buried in St. Luke's.

It is interesting to note that during the early records, the family name has often been written "Shehan", and the names Maurice, John and Moses have been used over again in many families.

As was explained to us at the Registry Office in L'Original, it was not unusual for the pioneers to live many years on a property before it was legally registered. According to records there, the first land registered to this family was:

John — Lot 18 N ½ Conc. 9 N. Plantagenet in 1848. John had married Margaret Furlong in 1826.

Maurice — Lot 19 Conc. 10 S. Plantagenet in 1852 (original Thomas Campbell farm). Maurice Jr. had married Rose Byrnes in Montebello, Que. 1832. In 1846 Maurice married Mary McLean, daughter of Hugh McLean and Grace Cameron in St. Luke's.

Moses — Lot 20 N ½ Conc. 9 N. Plantagenet in 1855. He was the first owner of this lot and had married Mary Shea in L'Original in 1837.

The 1861 census revealed **Moses** as 50 yrs., **Mary** 46 and their children **John** 21, **Maurice** 19, **William** 17, **Mary Anne** 15, **Monica** 13, **Margaret** 10, **Thomas** 6 yrs. The 1871 census showed **Moses** as a widower with all his children still as resident members. **Moses** died in 1879, was buried in St. Luke's and the farm was sold to John Stewart in 1881. It remained in the **Stewart** family until **Willie Stewart's** death in 1964. What did become of **Moses' family**? Much more research would be needed to trace this family line. Could they have gone to the United States with **John's** four sons? They were in the same age bracket.

John and **Margaret Furlong** had 13 children. **Maurice**, **John**, **Michael** and **Simon** went to the United States and are buried there. **Maria** died young. Their daughters were **Ann** (**Thomas Fitzgerald**, 1 ch.), **Elizabeth** (**John Madden**, 12 ch.), **Catherine** (**Hugh McLean**, 2 ch.), **Rose** (**Moses Ryan**, 7 ch.), **Margaret** (**Francis Daly**, 1 ch.). **Moses**, **Walter** and **Gilbert** were family farm owners in the area. **Gilbert** continued on his father's farm. **Moses** and **Walter** settled in the **Lemieux** area.

Moses married Catherine McInnis in 1879 and lived on W Lot 21 Conc. 12 South Plantagenet. His family were: Morris, John Alex, and Simon, Margaret, Maria and Agatha. John Alex, Maria and Aggie all unmarried, lived and died on the homestead. Morris returned after spending many years in western Canada and is also buried in Lemieux. The only descendants of Moses to-day are some children of Simon and of Margaret (Sullivan) living in Ottawa. After John Alex's death, Oliva Lalonde became owner, then Robert and Edna Shane (Alexander Shane's family). To-day Hubert Shane, son of Emmett and nephew of Robert has retired on Moses' farm with his wife Aurea.

Walter married Margaret Landrigan from Fournier parish in 1877 and lived on E Lot 21 Conc. 12 S. Plantagenet. His children were Florence, John and Daniel. Tragedy struck this family not once but twice. Margaret died giving birth to Daniel when Florence was only 3 yrs. old. Catherine Landrigan, Margaret's oldest sister who was unmarried and had worked for different families, gave Walter the help he needed to look after his family. Ten years later on March 17, 1891 at a level crossing in Maxville village Walter Shane and both his horses were instantly killed by a fast train passing through. He had been delivering a load of pressed hay to the freight station when a severe winter storm had blown up hindering visibility. Catherine Landrigan had been left as guardian on that tragic day so was determined to take full responsibility of the children and their home as long as was necessary. Margaret and Walter are buried in the south east corner of St. Luke's graveyard.

Florence married Alfred, son of Hugh Ryan in 1905 and her children were: Jessie (Archie McPhee, 4 ch.), Walter (Ethel McKinley, 3 ch.), Mary (John Moore, 5 ch.), Norbert (Pauline Shane, 8 ch.). Dan married Mary Butler and lived in Ottawa. His children were Geraldine (Lloyd Mercer, 1 ch.), Walter (Shirley Patterson, 2 ch.), Hillary (Sylvia, 3 ch.).

In 1916 John married Hazel Bradley, granddaughter of Maurice Shane Jr. John lived on the homestead. moved some buildings from the river bank to the 13th concession and built a new house. Catherine Landrigan beloved Auntie to all three families returned to live with John and Hazel. She enjoyed tender loving care in her last years, died in 1927 and was buried in the Shane family plot in Lemieux. John and Hazel's children: Kathleen (Charles Lyons, 7 ch.) and Harry (Greta McCrank, 1 ch.) were born late in the marriage. John died unexpectedly in 1939 when his children were only 9 and 2 yrs. His wife Hazel continued on the homestead until her death in Nov. 1987 at 93 yrs. Her last days spent in London with Kathleen were saddened by the untimely death of her son Harry in March 1987. The land had been rented to a local farmer for years and this year the house has been rented but is expected to remain in the Shane family for some time.

In 1880 **Gilbert** married Adelia Ryan, a fourth generation descendant of John Ryan. They lived on the John Shane homestead and have many descendants in the area. Their children were:

Pearl — (Patrick McCrank), ch. Ada, Adelia, Anna, John and Leslie.

Edna — (Ernest Darragh), ch. Irene, Isabel, Robert, Marguerite.

Gilbert — (Marie Keough), ch. Phyllis, Ardis, Leslie, Lorne, Patricia, Ada.

Leslie — (Elizabeth Hamilton) ch. Lloyd, Ulric, Lionel, Eunice, Gilbert.

Eva — (Lawrence Darragh) ch. Merle and Helen.

Ada — (Clarence McAllister), ch. Mabel.

Beatrice — (Robert Stewart) ch. Evelyn, James, Helen.

Voila — (Leslie Harrigan), ch. Chester, Aylwin, Hubert, Una, Wilfred.

Launce — unmarried.

Gilbert died in 1917 and Adelia continued on with her son Launce until his sudden death (while making hay) in 1935. At her request, Gilbert Jr. who had homesteaded in Vermillion, Alta., married a western girl, returned home with his family to take over the farm.

Adelia, who was the centre of her family for many years and loved by all, lived to be 90 years. Her last years were happy ones living in Pendleton, with Voila and Leslie Harrigan. It was a central spot where family relatives and friends were always made welcome by the Harrigan's. She died in 1949.

Ovide Lamoureux, potato grower, bought the farm and in 1950 Gilbert and Marie moved to Cumberland, then to Ottawa. They, like others of that generation are buried in Our Lady of Divine Love Cemetery, Pendleton, Ont.

Maurice Shane Jr.'s first wife Rose Byrnes, whom he married in 1832 died in 1845, leaving a son John. Maurice married Mary McLean in 1846 and according to the Family Bible, their first three children Morris 1847, Janet 1849, Hugh 1851 all died as infants. Martin was born in 1852, Janet 1854, Mary Anne 1857, Alexander 1859, Margaret 1862, William 1865 and Sara 1867.

John, Maurice's first son married Anastasia Fitzgerald in 1863 and lived on Lot 18 S. ½ Conc. 9 near John Shane and Margaret Furlong homestead. Their children were:

Rose Anne 1864 died in infancy, twin of

Rose Jane 1864-1903 — Malcolm O'Byrne, Limoges, Ont., ch. Stanley, Stella, Myrtle, Harold, Rose.

Albert 1866 — unmarried.

John 1868-1959 — Melvina Stewart, ch. Roy, Stewart, Alma, Leonard, Ont. (hotel-keeper).

Ernest 1873-1950 — Margaret Woods.

Nelson 1874 — unmarried.

Herbert 1880-1957 — Mathilda Woods, 1879-1947 ch. Dorothy, Lindsay, Howard, Marion, Keith.

Myrtle 1885 — James McDonald, Cobalt, Ont.

Ida 1886-1936 — John MacGregor, Fournier, ch. Aeneas, Glen Roy, Anabel, Ernest Dean.

Anastasia died suddenly in the doorway of St. Luke Church in 1900. John died in 1907. The land was later sold to Ernest Darragh and now is part of Lamoureux Potato Farm. Ernest moved to the N.E. part of Lot 20 Conc. 10 which had been owned by his grandfather Maurice. Here Ernest and his wife Margaret Woods took on the "parent roll" for all of John's family when help was needed. They kept a home for bachelors, Albert and Nelson. They took Rose O'Byrne at birth when her mother Rose Shane died (Rose O'Byrne married Alfred Harkin of Fournier). Most of John's family is buried in St. Luke's. Alma Shane, granddaughter of John and Anastasia is buried with her husband Gerald Lantry in Our Lady of Divine Love cemetery, Pendleton.

Maurice Jr. died in 1873 when his second family ranged in age from Martin 21 to Sarah 6 yrs. From then on Martin became the father model and worked closely with his mother in providing for his younger brothers and sisters.

Janet married William Johnston in 1875 and lived on Lot 18 E ½ Conc. 9 N. Plantagenet. Her children were: Mary 1876, Nellie 1877, Alexander 1879, William 1881, Robert 1884, Herbert 1886, Bertha 1888, Morris 1890, Lawrence 1892, Grace 1897. After the turn of the century the Johnston family moved to Maymont Saskatchewan. Their farm was sold to Ernest Darragh and later to Lamoureux Potato Growers. Since Herb and William Johnston's deaths, communication has been lost.

Mary Anne married Henry Bradley in 1887 and lived on the Bradley farm close to Lemieux village. Her children were:

Myrtle 1888-1983 — (Alex McInnis), no children.

Morris 1889-1956 — (Annie Sloan), ch. Brian, Lambert, Gerald, Irene, Kathleen, Hazel, Chester.

William 1891-1973 — unmarried.

Hazel 1894-1987 — (John Shane), ch. Kathleen, Harry.

Arthur 1896-1979 — (Irene Kyle), ch. Patrick, Janet.

John 1898 — (Eleanor Morris), ch. Harry, Garry, Sheila.

John celebrated his 90th birthday in Sept. He enjoys good health and has a vivid memory of his grandmother and Uncle Martin.

Alexander Shane second son of Maurice and Mary McLean married Elizabeth Darragh about 1885 and lived on Lot 20 Conc. 12 S. Plantagenet east of the bridge crossing the Nation River. His children were:

Helena (1887-1980) — Urban Ryan, Macklin Sask., ch. Leonard, Lloyd, Ernest, Raymond.

Emmett (1889-1968) — Josie MacGregor, ch. Charles, Hubert, Leonard, Donald.

Ernest (1891-1951) — Dora McAllister, ch. Lambert, Lewis, Evelyn, Marion, Eric, Ray, Arnold, Jean.

Mary (1895-1920) — Gordon MacGregor.

Edna (1897-1981).

Lawrence (1900-1965) — Annie Ryan, ch. Marguerite, Mary, Murray, Freda.

Robert (1905-1970).

Leonard (1907-1910).

Alexander died in 1933, but had been in failing health since lightning struck and burned his barns in the late 1920's. His wife died in 1941. Emmett and Lawrence farmed in the Chesterville-Winchester area and are buried there. Ernest's family are in the Cornwall area having moved there during the building of the St. Lawrence Seaway. Robert and Edna both unmarried continued on the family farm after their mother's death. In the early 1960's they sold out to René Chartrand of Curran. The farm continues to-day as a dairy-crops farm with the Chartrand sons as owners.

Margaret Shane sister of Martin, Alexander, Janet and Mary Anne Bradley married Alfred Hugh Chesser about 1886 and lived in Lemieux village. Her children were:

Guy (1887-1935) — unmarried.

Grace (1891-1945) — Leonard O'Byrne, ch. Howard, Ernie, Mary, Agnes, Urban, Irene, Margaret, Ron, Elaine.

Violet (1893-1987) — unmarried.

Evelyn (1895-1965) — Duncan Sutherland, ch. Rae, Joan.

Agnes 1898 — unmarried.

Alfred 1901 — Nanaimo, B.C., ch. John.

Martin (1903-1966) — Rose Hickey, ch. Joy Ann, Mary Lee, Martin, Hugh, Bonnie Jean.

Alfred Hugh died in 1910 and is buried in Lemieux. The family moved to Haileybury, Ont. about 1910 and survived the tragic Haileybury fire. Margaret always kept close ties with the Shane family. She died in 1958 at 96 yrs. Agnes celebrated her 90th birthday last August in the Temiskaming Lodge, Haileybury.

William (1865-1896). Maurice and Mary's plan was that William would settle on Lot 18 Conc. 12 S. Plantagenet which they had acquired in 1856. Fate ruled otherwise. William was kicked by a horse from which he never recovered. After months of failing health, he died in 1896 and is buried in the family plot in Curran.

Sarah 1867 was unmarried, died in 1901 and was buried in Westminster Cemetery with her mother Mary McLean who was a Scottish Presbyterian.

Mary, who was the centre of the Maurice Shane family for 66 yrs. spent 38 of those years with her son Martin, after Maurice's death looking after both families. She was loved by children, grandchildren and some great grandchildren. She outlived Martin by one year, dying in 1912 at 88 yrs.

Written in tribute to this founding family so that their history can be remembered by some and known to future generations.

Thanks is extended to St. Luke's Parish Book Committee for allowing this to be printed and congratulating them on their efforts.

Research done by:

Katharine Adamson — Illinois, U.S.A.,

descendant of John and Margaret's Elizabeth

Walter Moore — Ottawa, descendant of Walter Shane

Norbert & Pauline Ryan — descendants of Walter and Maurice Jr.

Submitted by the Shane Families.



Mary McLean
wife of Maurice Shane Jr.

Martin Shane — Mary McAllister
1852-1911 **1852-1942**

Martin Shane, son of Maurice Jr. married Mary McAllister in 1880. Mary was born in Cushindol, Antrim Co. N. Ireland Dec. 8, 1852. She emigrated with her parents, Alexander McAllister and Catherine McFall early in 1853 and settled on Lot 21 NE Conc. 8 N. Plantagenet. Tragedy almost struck on the ocean voyage, when Mary, seemingly dead was taken from her parents by the authorities in preparation for a watery grave. In the process, a finger moved, the baby rallied and survived. A great tenacity for life was evident even at this early stage.

When Mary McAllister married Martin they both shared responsibilities with Mary McLean in providing a home and security for Martin's younger brothers and sisters, as well as a new generation.

For Mary and Martin life did not centre only around the Shane's. The McAllister's were a closely knit family and contact was always kept with her sisters' and brothers' families.

| | | | |
|------------------|-----------|--------------------|----------------|
| Anne | 1854-1952 | George Ryan | 6 children |
| John | 1857-1946 | Catherine Robinson | 5 boys |
| Catherine | 1859-1944 | John Ryan | 5 children |
| Margaret | 1863-1945 | John Robinson | |
| Patrick | 1866-1933 | Leona Vachon | 12 children |

Martin and Mary's family consisted of Edgar, Herman, Maude, Willie John and Joseph. Ethel died in her first year.

Martin died suddenly and unexpectedly of an heart attack while sitting in his chair on Nov. 11, 1911. His mother Mary McLean died on June 12, 1912. She was a Scottish Presbyterian and is buried at the south line in Westminster Cemetery with her daughter Sara who had predeceased her in 1901. Mary McAllister died in April 1942 at 90 yrs.



Martin Shane
 father of Edgar, Herman,
 Willie John, Maude and Joe.



Mary McAllister
 wife of Martin Shane

Edgar Shane 1881-1918 — Maude O'Byrne 1880-1946

Edgar settled on Lot 18 Conc. 12 S. Plantagenet, the farm originally intended for his Uncle Will who died at 30 yrs. Edgar was very healthy and a hard worker. He had built a beautiful stone house which still stands. Tragedy struck in Nov. 1918 when Edgar died from appendix-peritonitis. Two of his four children grew up. His wife Maude continued on the farm. Harold (1906) married Rita Chisholm from Lochiel. Their children were Chisholm, Edgar, William and Marie. Ethel (1909) was a nurse, married Paul Robitaille, had 2 children Hubert and Denyse. She married Grovcs Drew in a second marriage and lives in Ottawa. Harold died in 1985 after a long illness.



Edgar Shane son of Martin
husband of Maude O'Byrne

*Il ne tient pas à vous de devenir riche,
d'obtenir des emplois ou des honneurs, mais
rien ne vous empêche d'être bons, généreux
et sages.*

Vauvenargues.

Herman Shane 1884-1948
Margaret MacGregor 1882-1973

Herman remained on the homestead with his mother, Mary McAllister. He followed in the footsteps of his father and made his family relatives so welcome in their home. He married Margaret MacGregor from Fournier in 1917. They had four children:

Isabel (1918) Lionel Shane — 8 children: Lorna, Joyce, Gail, Dale, Helen, Bonnie, Kerry, Colleen.

Edgar (1919-1980) Dorothy Dale, Toronto — 3 children: Louise, Stuart, Diane.

Kathleen (1921) Norval Benson — 8 children: Wayne, Keran, Kenneth, Lorraine, Vaughn, Heather, Glenn, Brenda.

Dorcas (1922) Pat Gunning, Mississauga — 1 child: Kimberley (3 g.ch.)

Herman died unexpectedly in 1948 and was the first burial in Our Lady of Divine Love Cemetery. He was also on the first committee which was responsible for the beginning of Our Lady of Divine Love Parish. Margaret continued with family responsibilities and died in 1973 at 91 yrs. History seemed to repeat itself in this Shane family. The man of the family has died young and the women from Anne Byrnes to Mary McLean, Mary McAllister and Margaret MacGregor have lived to four score ten and taken full responsibility of the family. Since Edgar's death in 1980 Dorothy Dale has that responsibility.

Edgar farmed in his early years then rented out the land and both he and Dorothy worked in Ottawa. Edgar's wife, Dorothy is now retired and lives alone in the original home.



Herman Shane son of Martin



Margaret MacGregor
wife of Herman Shane

Maude Shane 1886-1951
Thomas McKinley 1880-1957

Maude, Martin's only daughter married Thomas McKinley in 1908 and lived on Lot 23 Conc. 9 N. Plantagenet. They worked hard and enjoyed life. They liked company and welcomed people into their home. In 1922 they lost Alma — 8 yrs. Again in 1929 they lost their youngest child Rita with appendicitis. These were tragedies in their life. Maude died in 1951. Thomas was in failing health for some time and passed away in 1957.

Maude's family consisted of

Ethel (1909-1978) Walter Ryan, Fournier, their children: Gregory, Alma, Colleen. Ethel died in 1978 from a heart condition.

Lloyd (1911-1971) unmarried, worked for the C.P.R. and died of a heart condition.

Clayton (1913-1970) Leontine Lavigne farmed on the homestead, sold out to Lewis and had retired. He died of a heart attack at the stable door at 57 yrs. of age.

Lewis (1915-1979) Audrey McFall (1925-1979), their children: Sharon, Myles, Nadine, Deborah, Kenneth, Kimberley. Ill health forced Lewis to sell the McKinley homestead and retire. Retirement was short. Lewis succumbed to his heart condition in 1979. Two months later, Audrey was killed accidentally.

Florence (1916-1980) Emmett Collins (1910-1983), their children: Jackie, Noreen, Rita, Catherine. Florence married Emmett Collins from Carlsbad Springs in 1941. After a few years on the farm they returned to Pendleton. After building a new house in 1960, Florence suffered a crippling stroke and was a patient in St. Vincent's Hospital, Ottawa. Emmett moved to Ottawa with his family to be closer to Florence. He continued his type of work with Eastern Breeders for Carleton County and devoted all his spare time to Florence. Florence died in 1980, Emmett in 1983 and are all buried in Our Lady of Divine Love Cemetery. The extent of heart disease in the McKinley family, makes one wonder if that trait was passed on from Martin Shane through his daughter Maude.

Joseph Shane 1893-1981 — Bessie O'Neil 1892-1973

Joseph, the youngest of Martin's family married Bessie O'Neil in 1918 and moved on to a Darragh farm at Centrefield corner on Conc. 5 beside the cheese factory and public school. Bessie had been a school teacher. Their children are:

Verna 1919 Ulric Shane, Ottawa, 1 child: Marilyn.

Leonard 1920 Marion McHugh 1925-1957, their children: Susan, Nancy, Neil, Catharine. Two children from a second marriage Leona and Sandra — Florida, U.S.A.

Rhea 1922 Duncan MacRae 1920-1976, their children: Sandra, Michael, Terrence.

Hubert 1924 Lynn Berniquez, Kingston.

The years spent in Centrefield with their family were difficult but happy. Joe and Bessie were good neighbours in the community and their presence was appreciated by the families around them. In the early 1960's they sold to the Gour brothers and moved into Plantagenet. Bessie died in 1976. At this time Joe was the last surviving member of Martin's family but coped well with his situation. He appreciated the support received from his children, all Shane families and friends. The last years of his life were spent in the Maxville Manor where he made new friends. In March 1981, after undergoing surgery, he suffered a seizure and passed away at 88 yrs. of age. Joe, Bessie and Marion McHugh, Leonard's wife are buried in Plantagenet Cemetery.



Joe Shane husband
of Bessie O'Neil

Willie John Shane — Eliza Ann McCusker
1888-1974 **1897-1976**

Willie John married Eliza Ann McCusker of Plantagenet in Sept. 1918 and moved to the O'Byrne homestead on the farm next to his home. He was a hard, honest worker, a good farmer and he instilled this into his family. He took great pride in his herd of Holstein cattle.

Willie John and Eliza had a large family with some difficult years. They had the added support of her family James, Eliza Ann and Nellie McCusker. For them Willie John always showed the greatest respect, love and appreciation. Their children were:

Martin 1919-1957 Cécile Lavigne — 3 children living: Richard, Maric, Johanne, Christine. Martin is buried in St. Luke's in the Martin Shane plot.

Urban 1920 Marion (Dolly) Kilgour — 3 children: Guy, Kelvin, Barbara. Urban took over the home farm and took pride in his dairy farm. Health forced him to change his way of working. To-day he is retired and keeps a small herd of beef.

Norbert 1922 Lorraine Theberge, Noranda, Que. — 5 children: Leslie Ann, Carol, Danny, Kenneth, Shelley.

Clifton 1923 — Evelyn Quinn, Sudbury — 1 child: Catherine.

Pauline 1924 Norbert Ryan — 8 children: Lynne, Leona, Sheryl, Kevin, Rita, Helen, Howard, Deana.

Gerald 1925 Jean Doyle, Sudbury, 6 children: Betty Anne, Marlene, Douglas, Sandra, Don, Karen.

Leo 1926 Grace Henry, Russell, Ont. — 2 children: Neil and Stephen.

Arnold 1927 Frances Grace, Almonte — 6 children: Judy, Grace, Colleen, Paul, Peter, Michael.

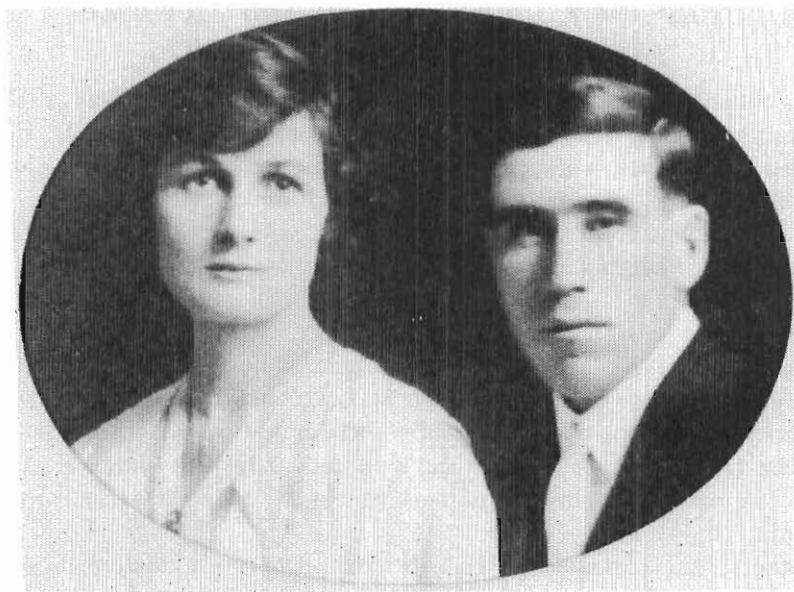
Kevin 1929 Rita Quinn, Sudbury — 2 children: Terrence and John.

Maureen 1930 Gerard Lalonde, Fournier — 6 children: Marcel, Neil, Denyse, Diane, Julie, Mark.

Willa 1931 Francis Kleinschmidt (1930-1976) Cape Town, South Africa — 2 children: Wendy, Shane.

Ellen 1932 Larry Bouvier, Ottawa — 2 children: Michael and Lorraine.

In 1953, Willie John and Eliza left the farm and moved to Pendleton. They enjoyed many years of more relaxed living. Their greatest pleasure was having family and friends around them. They had 47 grandchildren and they knew and loved everyone of them. In 1968, they celebrated their 50th Wedding Anniversary. One of their greatest treasures was a gift from their children — the timepiece of their life, a clock with their children's names engraved at each of the 12 hours. The anniversary clock is circulated from one family to the other. Eventually it will go to the family of the last living member of their 12 children.



Willie John Shane and his wife
Eliza Ann McCusker

Willie John died on his 86th birthday after a two month illness in hospital. Eliza Ann died two years later in 1976 after a short illness.

Submitted by Martin Shane and Mary McAllister's grandchildren.

The Shea family

Thomas Shea (1790-1859) born in Ireland, married Mary Murphy (1801-1860?) born in Ireland. In 1830 they came to St. Luke's Parish and settled on Lot 10, Concession 7 of North Plantagenet Township, S.E.

William Shea (b. 1917 Newfoundland) was married in 1846 to Ann McMullan (b. 1828 Ireland) from St. Andrews, Quebec. Their children were: Mary Ann, Alexander, Margaret Jane.

James Shea (b. 1820 Ontario) wed Barbara Presley (b. 1831 Ontario) of Curran, Ont. Their children were: John, Olive, James Ruben, Mary Ann, George Thomas, William, Isaac, Leonora Barbara, Adam, Adam Joseph.

Thomas Shea (b. 1831 Ontario) married Josephine Larocque (b. 1834 Quebec) and their family were: Johanna, Mary Victoria, William David, Josephine, Annie, William Henry, Charles.

Other Shea family at Curran were Margaret and Bridget Shea who moved to Manotick, Ontario, and Mary Shea (b. 1811) who had married Moses Shane. Also, Robert Shea and Adeline Charlebois and their son Louis Guilbert Shea were here. Those named above are all in the registers of the Parish of St. Luke (1845-1865) and several of them are buried in the parish cemetery.

James and Barbara Shea moved to Ettyville. John married Margaret McAuley and had a child, Alice Delia, who married Andrew Fraser. Olive married Charles Scott and their family included Nellie, Irven. James and John M. All married and had families. James Ruben died at age 33, single. MaryAnn married Jacob Reid and their children are: Florence, Thomas, Mabel M., Alice and MaryAnn. All grew up and married. George Thomas moved to Alpena, Mich., married Mary Lough, and had sons: George, Clarence, Alexander. Only Clarence reached adulthood, and he married Lilian Svang. William remained single. Isaac, a Boer War veteran, and his wife, MaryAnn Chesser, and a son Chesser who is still living. Leonora Barbara and Adam both died in infancy. Adam Joseph married Maude Whitney, and their family is: Pauline, Whitney, Mary, Goerge B., Alton, Lois, Ruth, Grace. They lived in Winchester, Houghton, Ottawa and Jersey City. All reached adult years and have married.

“Life has been wonderful, the promises of God precious, the eternal hope is glorious.”

— A.J. Shea (1946)

Descendants of the Curran Shea family submit this page.

The family of Isaac Shea

Isaac Shea (b. Pendleton, Ont. 1870), son of James and Barbara Shea, one of ten children, a Boer War veteran, wed Maryann Chesser on February 8, 1901. They had one son, James Alfred Chesser (b. June 18, 1904). (Isaac - d. Dec. 4, 1949).

Isaac Shea (1900)



Isaac, MaryAnn
& Chesser (1908)



James Alfred Chesser Shea (Kirkland Lake, Ont.) wed Ida Pearl Derby Sept. 15, 1922, and had four children - James Russell (b. Dec. 30, 1924); Verla Mary (b. Mr. 4, 1926); Loren Beverly (b. Apr. 18, 1931); and Lennis Lane (b. Oct. 12, 1933). (Ida - d. Oct. 29, 1968).

James Russell Shea (Welland, Ont.) a World War II veteran, wed Nellie Jean-Marie Colley Aug. 2, 1952. They had three children - Brenda Louise (b. Aug. 20, 1953), Deborah Jayne (b. Jan. 7, 1956), Shawn Michael (b. Jan. 2, 1959). (Jean - d. Aug. 3, 1973).

Verla Mary Shea (Welland, Ont.) wed Roy Lane Oct. 15, 1949. No family. (Roy - d. Jan. 21, 1971).

Loren Beverly Shea. No family. (d. Oct. 22, 1972).

Lennis Lane Shea (Windsor, Ont.) wed Hilda Georgina Moyle Sept. 29, 1962. No family.

Brenda Louise Shea (Welland, Ont.) wed Zelko Gmaz on Apr. 27, 1974. They have one son Michael James Andrew who was born Mar. 17, 1984.

Deborah Jayne Shea (Lanark, Ont.) is married to Richard Bova and they have four children, Sheldon David (b. Aug. 20, 1972), Sarah Helen (b. Dec. 13, 1979); Ida Jean (b. Sept. 18, 1981); and Violet Layla Roma (b. Mar. 27, 1984).

Shawn Michael Shea (Welland, Ont.). Single.

La famille André et Rhéa Saint-Pierre

André St-Pierre, fils de Donat et de Marie-Louise Viau épousa Rhéa Delorme, fille de France Delorme et de Rosa Gratton, le 10 septembre 1946.



On voit ici leur famille: en arrière, de gauche à droite: Robert, les mariés Christiane Hébert et Jean-François, Rhéa et André, Gisèle, Hélène et Madeleine. En avant deux garçons: Claude et Maurice et les gendres: Jean-Gilles Chartrand (Gisèle), Terry Gordon (Hélène) et James Harrangody (Madeleine).

La vie les a gâtés en leur donnant cinq petits-enfants: Stéphane, Eric et Geneviève Chartrand, Michelle Harangody, Marie-Ève St-Pierre.

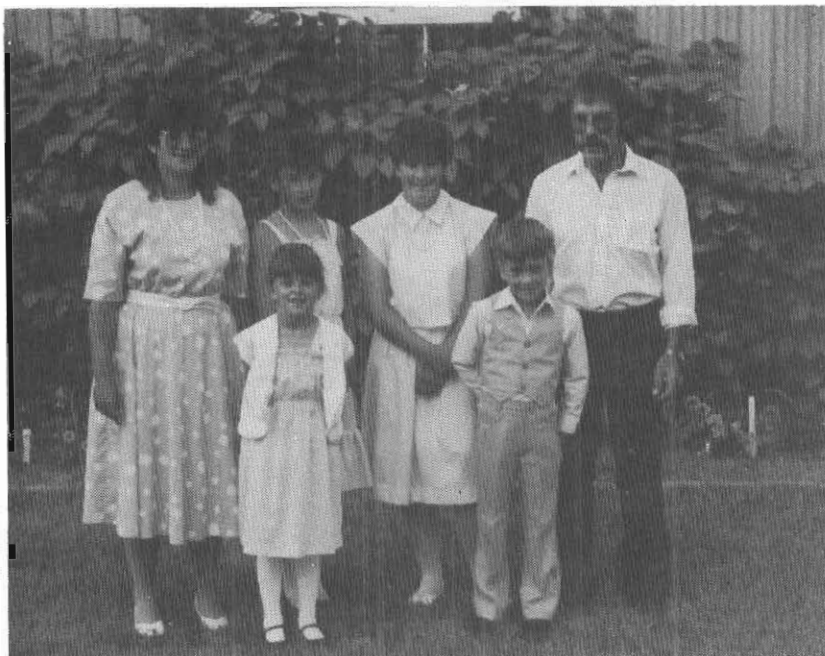
Ancien fermier et contrôleur laitier, André est venu s'établir avec sa famille à Curran le 1er septembre 1955. Malgré sa santé fragile, il décida de remplir quelques fonctions au sein de la paroisse, telles que instructeur de hockey, membre de la commission scolaire, responsable du Club 4-H du comté de Prescott et membre du Club Lacordaire. Il s'adonna pendant de nombreuses années à son sport préféré, le billard. Son goût de la lecture lui fit prendre conscience de ses aptitudes d'écrivain.

Dotée d'une patience remarquable, Rhéa, comme la plupart des femmes de son temps, s'occupa de sa famille. Elle s'adonnait beaucoup, à ce moment-là à la couture et au tricot. Au fil des années, elle développa un goût pour l'orgue, le chant, la peinture à l'huile et les voyages.

Les samedis soirs, où la famille se réunissait pour chanter des airs entraînants au son du violon de papa et de l'harmonica de maman, resteront à jamais gravés dans la mémoire des enfants.

La famille Robert et Roxanne Tessier

Robert Tessier, né le 14 avril 1951 à Casselman est le fils de Léo Tessier et de Denise Beauvais. A Pendleton, le 14 juillet 1973, il épouse Roxanne Sauvé, née le 14 novembre 1956, fille d' Arthur Sauvé et de Lilianne Richards.



On les voit ici avec leur famille: g. à d. Roxanne, Carole, Chantal, Robert, la petite Mélanie et Nicolas.

Robert fut garagiste à Curran de 1979 à 1983. Il travaille présentement au garage Cyrville Chrysler à Ottawa. Il fut membre fondateur du Club Optimiste de Curran en 1972, secrétaire-trésorier distingué (1985-86) et président distingué (1986-87). Il est très dévoué dans plusieurs projets communautaires.

Roxanne, de son côté est parent volontaire à l'école St-Luc depuis 1979, et membre du Cercle des Fermières depuis 1980. Elle a enseigné le crochet aux adultes de 1983 à 1987. Présentement aux études au Collège Algonquin à Hawkesbury, elle seconde son mari dans ses nombreuses tâches à la paroisse et au Club Optimiste. Elle a adopté la petite Mélanie le 26 mars 1981, après avoir donné naissance à trois enfants.

La famille Cléphyre (Mainville) et Napoléon Therrien

Napoléon (Paul), fils de Paul Therrien et d'Adélaïde Leduc naquit le 26 décembre 1894.

Il épousa Cléphyre Mainville, fille d'Emilia Thibault et d'Edmond Mainville le 26 décembre 1918 à l'église Saint-Rédempteur de Hull.

Jeunes mariés, ils vinrent s'établir à Curran, puis demeurèrent à Plantagenet pour revenir à Curran et y rester.

Cultivateur, Paul fut aussi gardien à l'aéroport de Pendleton pendant quelques années.

Paul et Cléphyre eurent quatorze enfants:

Noël, Adélard, Jean-Pierre et Alexandre (décédé le 6 déc. 1986)

Noëlla, Emma, Irène, Armandine, Pauline, Hélène, Yvette et Claudette.

Léopold et Jérémie moururent en bas âge.



Napoléon Therrien et
Cléphyre Mainville



Vers 1958, Paul et Cléphyre se sont installés à Rockland où ils vécurent les dernières années de leur vie.

Napoléon mourut le 18 octobre 1968 et Cléphyre le 31 décembre 1979.

Maison de Paul et Cléphyre
8e con. Curran

La famille Noël et Annette Therrien

Noël, né le 6 décembre 1922, à Curran est le fils de Napoléon Therrien et de Cléphyre Mainville. Le 23 avril 1940, il épousa Annette Chartrand, fille de Aurèle Chartrand et d'Eva De Repentigny, de Curran. Ils eurent sept enfants.



Noël et Annette

Très jeune, Noël travailla à la ferme. Il quitta pour travailler chez Campeau Construction, à Ottawa, où il demeura 37 ans.

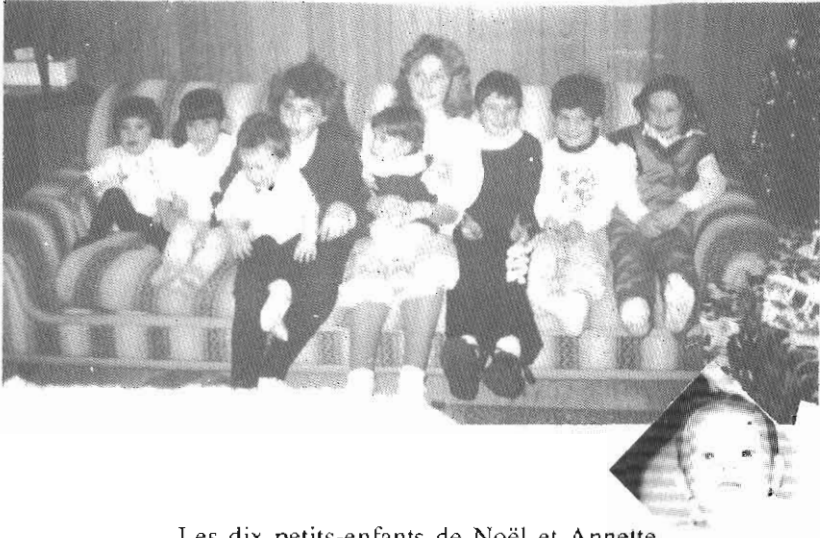
Jeune fille, Annette travailla à Montréal. Après son mariage, elle se consacra à sa famille.

Retraités depuis deux ans, ils remercient le Ciel pour leur belle famille qui compte maintenant dix petits-enfants.



De gauche à droite: Daniel (Colette Thibodeau), Robert (Alice Lévesque) et Gérard (Louise Laflamme).

En arrière: Roger (Cathy Lacelle), Lise, Diane (Richard St-Denis) et Gilles (Lucie Thibodeau).



Les dix petits-enfants de Noël et Annette

Un de leurs fils, Gilles a passé une partie de sa jeunesse dans la famille d'Alfred et Yvette Groulx, ses parrain et marraine. Il les considérait comme sa deuxième famille.

Famille Jean-Pierre et Yolande Therrien

Fils de Napoléon Therrien et de Cléphire Mainville, Jean-Pierre naquit à Curran le 5 mai 1940. Il fit ses études primaires à Curran et poursuivit ses études secondaires à Plantagenet.

Le 3 août 1964, il épousa Yolande, fille de Raoul Chaloux et de Flore Corbeil en l'église Sacré-Coeur de Bourget. Ils sont les heureux parents de deux filles: Chantal (Marc Grenier) de St-Isidore et Manon, fiancée de Michel Lortie de Bourget.

Chantal et Manon



Jean-Pierre et Yolande

Jean-Pierre est Bourgetain depuis 1963. Débosseleur de métier, il est maintenant gérant d'atelier de débosselage. Il est aussi évaluateur d'assurances.

Il fut directeur du club de motoneigistes "Etoile du Nord" pendant six ans. Toujours sportif, il se dévoue au Centre communautaire de Bourget, ayant siégé quelques années au Comité exécutif.

Il est bon vivant; il aime chanter, faire de la musique et raconter des histoires.

La famille Claude et Isabelle Vachon

Le rêve accompli . . .

En nous établissant à Curran, nous complétons un circuit de vie peu banal. Arrière petite-fille d'Aldéric Gratton et de Phélonise Therrien (celle-ci est la fille d'Ambroise Therrien et de Rose Gauthier, ancien bailli de Curran) de Wendover, je revins à Curran, patrie de mes ancêtres maternels, avec mon mari, Claude Vachon pour y élever notre famille qui compte maintenant cinq enfants.

Nous avons pratiqué tous les métiers, tout en terminant notre maison. Profitant des grands espaces, nous y avons aussi pratiqué tous les sports: le cyclisme, la randonnée pédestre, le ski de fond, la raquette. Mais, notre grand rêve a toujours été de faire de la voile sur le St-Laurent et sur les Grands Lacs.

Enfin, le rêve s'est réalisé! Nous voici sur notre voilier surnommé "Le Farouche", que Claude a construit près de la maison à Curran. Maintenant, depuis quelques années, nous passons de belles journées d'été à naviguer avec les enfants.



1ère rangée: Nicolas (7 ans), Jean-Philippe (1 an), Marie-Claude (5 ans).
2ème rangée: Nathalie (19 ans), Jade (13 ans), Isabelle et Claude, le capitaine.

*Il faut un rêve bleu pour enfanter la vie,
Il faut bien, en marchant, fredonner un refrain.
Et l'amour après tout, c'est la chanson jolie
Qui fait joyeux le soir, plein d'espoir le matin.*

Pierre Clément.

La famille Amanda (Lalonde) Vernier

Amanda Marier épousa Calixte Lalonde de St-Isidore, le 7 novembre 1933. Ils eurent trois enfants: Rhéo (Aline Marier), Réjean (Rachelle Marier) et Lucille (Raymond Cyr). Calixte mourut accidentellement peu avant Noël 1946.

Amanda épousa en deuxièmes noces, Joseph Vernier de St-Bernardin. Ils eurent quatre enfants:

Hubert (Francine Mainville) décédé à l'âge de 35 ans.

Lucien (Paulette Bellefeuille) d'Embrun.

Lucienne (Jean-Guy Lajeunesse) de Hawkesbury.

André (Muguette Lauzon) d'Embrun.



Avant de g. à droite: Lucien, Réjean.
2e rangée: Lucille, Amanda, Lucienne.
Arrière: André, Hubert, Rhéo.



Amanda avec Chantal, fille de Hubert et Francine Vernier-De Repentigny.

Amanda est toujours demeurée à Curran, sauf pour un bref séjour à St-Bernardin au début de son deuxième mariage. Elle est décédée le 28 janvier 1984, après une longue maladie.

Rhéo et Aline Lalonde ont quatre enfants: Huguette, Denis, Sylvain et Sylvie. Rhéo est camionneur chez Léon Delorme Ltd.

De la famille Vernier, il ne reste à Curran que Francine, remariée à Bernard De Repentigny. Francine s'est beaucoup dévouée auprès des malades et des vieillards au Pinecrest Nursing Home pendant plusieurs années.

Réjean et Rachelle Lalonde ont un fils, Christian. Réjean est employé de la Municipalité de Plantagenet-Nord depuis 18 ans. Il est toujours prêt à donner un bon coup de main.

Rachelle travaille chez White Sister Uniform à Alfred depuis 18 ans.

Lucille et Raymond Cyr (St-Eugène) ont six enfants: Cécile, Denis, Paul, Noël, Diane et Royal.



Réjean, Rachelle, Christian

Le grand bonheur de la richesse c'est de donner.

Lacordaire.

Le Domaine du Partage

Un groupe de 26 familles francophones et catholiques, connu officiellement dans les registres de la province sous le nom de Syndicat Maray Inc. s'est installé en 1970 sur un terrain de 100 acres situé à la limite de la paroisse St-Luc de Curran.



Cette ancienne ferme s'est développée au cours des années en un joli coin de villégiature qui permet aux membres de venir s'y récréer et s'y reposer en pleine nature, là où règnent le calme, la simplicité et l'harmonie.



Un centre communautaire construit en 1986 et une magnifique chapelle miniature (environ 10' x 15') comptent parmi les réalisations les plus importantes du groupe.

Les familles du projet “Terre Nouvelle”

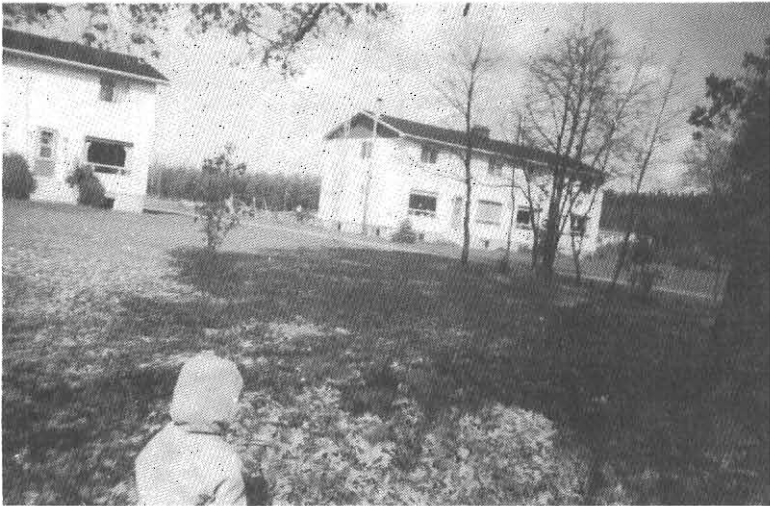
“Terre Nouvelle” est une communauté de vie, d’inspiration chrétienne, composée de baptisés(es), qui ont mis leurs ressources en commun, en adoptant la formule de coopérative d’habitation.

C’est en 1976, douze ans déjà, que l’abbé Germain Grenon, prêtre, membre de la Société des Saints Apôtres intéressa un groupe de personnes à fonder une communauté qui se voulait un lieu d’apprentissage de la foi et du pardon, d’accueil de soi et de l’autre et de partage. Les personnes suivantes ont participé à l’élaboration du projet: Jean Boyer, Monique Boyer, Bernard Chénier, Pauline Chénier, Michel Côté, Jacqueline Courtemanche et Gilberte Gagné.

Au départ, quatre unités de logement ont été érigées sur un terrain de 50 acres, accessible par le chemin de la 7e concession de Plantagenet, ancienne propriété des familles Derby, Napoléon Duhamel et Elie Châtelain. Au mois d’août 1976, les premiers occupants y emménagèrent.

Au fil des ans, quelques-uns ont quitté le projet; d’autres se sont ajoutés. Les résidents actuels sont:

Bernard Chénier, Louis Chénier, Pauline Chénier, Raymond Gendron, Thérèse Gendron, Serge Gendron, Stéphane Gendron, Michèle Lafrance, Zoel Lafrance, Emilie Lafrance, Nicole Legault, Dominic Legault, Lynne Legault, Stéphane Legault, Sylvie Legault, Gilles Quinty, Irène Quinty, Danielle Séguin, David Séguin, Gilles Séguin, Marie-Claude Séguin, Philippe Séguin et Roxanne Séguin.



Le site de “Terre Nouvelle”.

*Les “enfants de Curran” ont répondu à l’appel ...
Our “children” have answered the call of ...*

De la Patrie.

Mother country



*Servir la Patrie est la moitié du devoir,
l'humanité est l'autre moitié.*

Victor Hugo.

Les “enfants” de la paroisse partis ailleurs

Depuis 150 ans, Curran a laissé partir un bon nombre de ses enfants, très souvent pour des raisons économiques, parfois impulsivement pour les laisser s'épanouir hors du cocon paroissial, parfois pour pouvoir les rapatrier par la suite, dûment polis, aguerris ou simplement plus riches des trésors de l'expérience.

Dans les années 30, lors de la Grande Dépression, c'est vers les Etats-Unis que sont allées plusieurs familles. On retrouve donc les Pilon, les Gour, les Shea, les McKinley, soit au Connecticut, au New Jersey, ou en Illinois. Lester Pilon en visite au Canada à l'été 1988 s'écriait: "Such a beautiful country! Why did my forefathers have to leave?" Curran serait sans doute une ville aujourd'hui si on avait pu nourrir les familles nombreuses au début du siècle. Comme le dit si bien Claude Fournier dans "Les tisserands du pouvoir" (Québec/Amérique, 1988) il y aurait aujourd'hui des millions de canadiens-français au pays" si on avait pu arrêter l'hémorragie du temps de la crise. Consolons-nous en pensant que les "enfants" de Curran ailleurs se souviennent et reviennent à l'occasion.

Heureusement toutefois, plusieurs de nos enfants ont oeuvré et oeuvrent toujours au pays, tout près de ceux et celles qui sont restés. Au cours des années, Curran a fait sa part dans tous les domaines.

Curran a fait sa part pour la patrie . . . nos soldats ont participé aux deux guerres mondiales. Citons ici ceux qui nous ont défendus sur la ligne de feu durant les guerres du siècle.

Our youth answered the call to duty on every battlefield of the century. We are proud to list here all our valiant soldiers who went overseas in order to protect their homeland and their families.

We wish to extend our heartfull gratitude to all the families who generously let their boys and girls join the Armed Forces during the various conflicts. Together, we remember.

A word of thanks goes to Douglas Benson, R.C.A.F. retired who collected the following data with tremendous patience and perseverance.



Isaac Shea (1900)
Boer War veteran

Boer War (South Africa)
1899-1902

World War I (1914-1918)

Killed in action:

John Irving Dixon enlisted in the army and served with the Canadian Expeditionary Forces. He went overseas on the "Olympic", sister ship to the "Titanic". He saw action in France with the 4th Canadian Mounted Rifles, was killed in action on the 14th of August 1918. He was buried in the Bouchois Cemetery in France.

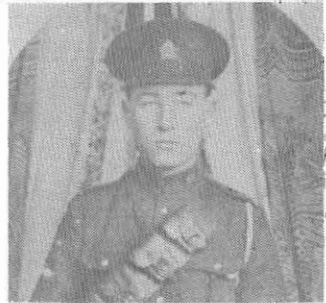


Léo-Paul Chartrand servit avec la Force Expéditionnaire Canadienne au Canada et outre-mer. Il se noya lors d'un séjour en Angleterre.



Léo-Paul Chartrand wwt

Arthur Guindon servit avec la Force Expéditionnaire Canadienne. Il fut membre du 2e Bataillon canadien du Régiment de l'Est de l'Ontario. Il combattit en France et mourut au Front le 11 octobre 1918.



Glidin Dougan served with the Canadian Expeditionary Force and joined the 1st Canadian Mounted Rifles. He was killed in action in France in 1916.

John MacQueen Johnston, M.M. Brother to Bruce Johnston also served with the Expeditionary Force. He joined the 2nd Division Ammunition Column, Canadian Field Artillery, saw action in France. He was killed on the 12th of July 1918. He is buried in Caix, France (a British cemetery).



Albert Edward Presley served with the Canadian Expeditionary Force. He joined the 87th Battalion and saw action in France. He was killed in action at Vimy Ridge on the 22nd of October 1916.



John Albert Wilkinson joined the 2nd Canadian Battalion, Eastern Ontario Regiment, Canadian Expeditionary Force. He transferred to the 72nd Seaforth Highlanders, formerly the 77th Battalion, Ottawa. He was killed in action at Somme in Flanders on the 1st of November 1915. He is buried in Adanag Military Cemetery in Miramont (France).



Clifford Cardiff reported to Rockcliffe, Ottawa Army base on the 25th of June 1918. He joined the Second Depot Battalion, Eastern Ontario Regiment Canadian Expeditionary Force. The armistice was signed while he was in training. He was later discharged on the 20th of December 1918.



Fred Franklin reported to Rockcliffe in June 1918. He joined the Second Depot Battalion, Eastern Ontario Regiment, Canadian Expeditionary Force. After basic training, he went overseas to England with the 6th Canadian Reserve Battalion to Camp Seaforth and to Camp Witley. Armistice was signed and he was discharged in July 1919.



Cecil McAllister, brother of Percy McAllister, reported to Rockcliffe in June 1918. He joined the Second Depot Battalion, Eastern Ontario Regiment, Canadian Expeditionary Force. After basic training, he went to England with the 6th Canadian Reserve Battalion, to Camp Seaforth and later to Camp Witley. He returned to Canada after the Armistice and was discharged in July 1919.



Cecil McAllister



Jim McFall was wounded in France.

J. Harry McHugh reported to Rockcliffe on the 26th of June 1918. After basic training with the Second Depot Battalion Eastern Ontario Regiment, Canadian Expeditionary Force, he went to England with the 6th Canadian Reserve Battalion, at Camp Seaforth and Camp Witley. He returned to Canada after the Armistice and was discharged on the 15th of July 1919. Harry re-enlisted for active service on the 2nd of February 1942 and served with the Royal Canadian Army Service Corps. He was discharged on the 21st of March 1947.



Standing on left: Harry McHugh with Russell Blaney.

Sitting: Jim Fitzgerald and Arthur Robillard.

Alec Presley reported to Rockliffe in June 1918. After basic training with the Second Depot Battalion, Eastern Ontario Regiment, Canadian Expeditionary Force, he went to England and trained with the 6th Canadian Reserve Battalion at Camp Seaforth and Camp Witley. He returned to Canada after the Armistice and was discharged on the 6th of July 1919.

Standing, far right: Alec Presley, picture taken in Aberdeen, in January 1919. With him, Private Carter, Private Rose and Private Wylie.



Lawrence E. Wylie enlisted on the 11th of June 1918. He joined the Second Depot Battalion, Eastern Ontario Regiment, Canadian Expeditionary Force. In late July, he boarded the ship "S.S. Tunisian" for Halifax, where they joined a convoy of 18 ships and sailed for England, landing in Portsmouth. He then trained at Camp Seaforth and Camp Witley with the 6th Canadian Reserve Battalion. After the Armistice, in March 1919, he boarded the "S.S. Regina" in Liverpool and sailed for Canada arriving eight days later at Halifax, after a rough voyage with icebergs being sighted on occasion. From there, it was by train to Ottawa for discharge in April 1919.



Frank J. Wylie, Lawrence's brother took his army training at Camp Petawawa. He went overseas with the 74th Battery Canadian Artillery and took further training in England before going to France. He was among the first units to cross the Rhine. He served with the occupation army after the war. He returned home in the summer of 1919 and took his discharge soon after.



Seated: Frank J. Wylie



John B. Ryan

No data available for the following:

William Benson

Willie Clark

Carl Hill

Pat Hill — gased in France

John (Rene) Hill — wounded in France

The three Hills were brothers.

James Presley — brother to Albert, killed in action.

Jim Ryan — brother to John B.

Matt Ryan, Phillip Ryan and Hugh Ryan — three brothers.

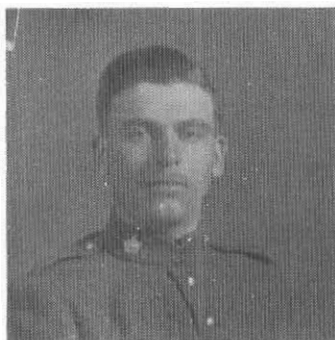
Nelson Shane.

Albert Côté

Artillerie (1916-1918)

Bataille de Vimy

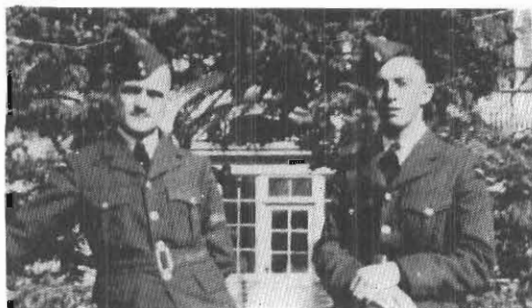
Louis Gonzague Châtelain fut enrôlé à Rockcliffe, base de l'armée à Ottawa en juin 1918. Il rejoignit le bataillon du 2e dépôt, Régiment de l'est de l'Ontario des Forces Expéditionnaires Canadiennes. Il fut envoyé en Angleterre pour l'entraînement avec les Réserves Canadiennes au Camp Seaforth et au Camp Witley. Après l'Armistice il retourna au Canada et fut démobilisé en juillet 1919.



World War II (1939-1945)

Killed in action:

Calvin Daniel Dixon enlisted in the Royal Canadian Air Force on the 6th of February 1941. He took his basic training at Maning Depot, Toronto, and in Calgary where he received his wireless badge. Overseas, he served with 218 Squadron as an Air Gunner on Sterling Bombers. His aircraft was shot down while laying mines off the coast of Keil, Germany. He is buried in Kiel War Cemetery in Germany.



He is shown here with Calvin Dixon.

L'aéroport de Pendleton

1939. Le 2e conflit mondial éclate! Le Canada doit préparer sa défense militaire. L'entraînement des aviateurs est, de toute urgence, une des grandes préoccupations de l'heure et les décisions ne peuvent traîner en longueur.

Mise en valeur par son relief propice au vol à basse altitude, bien située par rapport aux grands centres qui doivent assurer les approvisionnements et facile d'accès tant par voies routières que ferroviaires, notre région est déclarée zone désignée.

Le choix du site de l'aéroport est arrêté sur un petit plateau sablonneux de la paroisse de Curran, de quelque 600 acres de superficie à proximité de la gare de Pendleton (d'où le nom) délimité au nord par la 6e concession, au sud par la 7e, à l'est par le "9-mile Road" et à l'ouest par la ferme de M. Emile Chartrand. La Couronne procède aussitôt à l'expropriation des fermes de MM. Charles Johnston et Dennis Brown.

La mise en chantier est fébrile. On procède au défrichage et au nivellement du terrain, à l'enfouissement des systèmes d'égouts et d'aqueduc, à l'aménagement de trois pistes d'atterrissage asphaltées, à la construction de nombreuses baraques, de deux hangars pour les avions, d'une tour de contrôle, d'un hôpital, de même qu'à l'implantation de tous les services pour en faire une communauté autonome.

La population de la base se compose de quelque 600 militaires et de plus de 300 civils qui assurent tous les services paramilitaires essentiels depuis l'entretien complet des avions jusqu'au service de la buanderie.

Environ 80 avions Tiger Moth viennent compléter le décor. Ce petit avion biplace ultra-léger (d'au plus 1600 livres) de couleur jaune, est doté d'un moteur à quatre cylindres de 135 ch. atteignant une vitesse de croisière de 80 mph. Durant plus de quatre ans, nous les verrons sillonner les airs. Plusieurs aviateurs ne voient pas la ligne de feu. Ils périssent à l'entraînement dans des accidents de l'air souvent causés par de fausses manoeuvres et beaucoup de témérité.

1945. La guerre prend fin. On assiste au départ de cette population et au démantèlement progressif des structures. Aujourd'hui, un seul hangar subsiste et sert au remisage d'aéroglosses de plaisance. Quelques ruines hantent nos souvenirs de leur spectre. Tout de même, cette période en fut une de vaches grasses, de bon temps, quoi?

2ème Guerre Mondiale 1939-1945

Morts au champ de bataille:

Camille Mainville s'enrôla en 1943, avec les "48 Highlanders". Il se joignit, par la suite aux Princess Louise Dragoon Guards. Il traversa outre-mer en juin 1944 et se rendit à Hemsley, Yorkshire (Angleterre). Il participa à la campagne d'Italie, et mourut au Front à Ravenna le 13 décembre 1944.



Camille Mainville

Dorima Sauvé s'enrôla en 1941, avec les Fusiliers Mont-Royal. Il traversa outre-mer le 8 avril 1941. Il combattit en France et en Belgique. Il mourut le 23 octobre 1944, à la frontière France-Belgique.



Dorima Sauvé

WWI Ovila Séguin

WWII Adélard Maisonneuve — pas d'information disponible.

LES SURVIVANTS:

Gérard Cadieux rejoignit l'armée en septembre 1944. Il servit avec le Régiment de St-Hyacinthe à Victoria Park, Sidney (Nouvelle Ecosse). Il fut démobilisé à l'automne 1945.

Roger Chartrand s'enrôla dans l'Aviation en janvier 1940. Il reçut son entraînement à Toronto (Maning Depot) et à Lethbridge (Alberta). Il traversa en Irlande en janvier 1943 et plus tard à Liverpool (Angleterre). Il fut démobilisé le 20 septembre 1945. Roger est le fils d'Aurèle et d'Eva Chartrand.



Roger (Reg) Lavigne, fils d'Emery et frère de Conrad, fut pilote pour l'Aviation canadienne.

Those who survived:

Arnold Benson enlisted on the 13th of May 1940. He joined the Royal Canadian Army Medical Corps. Because he had previously taken the barber trade in 1938, he immediately became the "Regimental barber". In 1942, he was moved to Camp Borden and later to Val Cartier in Quebec. In May, he was sent to Aldershot, Nova Scotia. On the 19th of July 1943, he sailed on the Queen Elizabeth to Aldershot, England where he joined the 6th Field Dressing Centre. In early 1944, he transferred to the Royal Canadian Service Corps and became a driver with the 2nd Royal Canadian Ambulance Corps. He went to France on the 9th of July 1944 and was a driver throughout France, Belgium, Holland and Germany until the end of the war. He came back to Canada on the 11th of September 1945 and was demobilized on the 24th of October 1945.



Arnold Benson

Affecté au Régiment Black Watch, Henri Benson traversa outre-mer après quelques mois d'entraînement à Montréal et St-Jean. Il reçut un entraînement plus intense en Angleterre, et fut de la force active du 27 mai 1942 au 11 avril 1945.

Peu de temps après son arrivée outre-mer, il fut affecté au Régiment de Maisonneuve, avec lequel il débarqua à Caen (France) en juillet 1944. Il combattit jusqu'à Orbec à proximité de Lisieux. Il fut blessé grièvement en octobre 1944. Sur le champ de bataille il fut ramassé par Arnold Benson (un chauffeur d'ambulance) qui le transporta à l'hôpital de l'armée.

Il fut rapatrié et hospitalisé à l'hôpital des Vétérans à Ste-Anne-de-Bellevue. Il obtint sa libération le 11 avril 1945.



Henri Benson D86235

The Brown Family

Bazil Brown, a brother to Harry, Cecil, Phyllis and Warren who were also in the Military, enlisted in October 1943. He joined the Manitoba Dragoons and was employed as a Transport Driver. He went overseas in early 1944 and returned in 1945. He was demobilized in December 1945.



Harry Brown enlisted in 1940. He joined the Governor-General Footguards and took his basic training at Camp Borden. He went overseas to Aldershot, England and saw action in Italy, France, Belgium and Holland. He was sent back to Canada with tuberculosis and spent time in a Kingston hospital. He was demobilized in late 1945.



Cecil Brown enlisted in 1940. Like his brother, he joined the Governor-General Footguards and took basic training at Camp Borden. In 1942, he went to Aldershot in England. He saw action in France, Belgium, Holland and Germany. He was captured by the Germans in September 1944 and remained a Prisoner of War until the cessation of hostilities. He returned to Canada and was demobilized in 1945.



Phyllis Brown enlisted in 1943. She joined the Canadian Women's Army Corps and took training in Ottawa. She worked in Administration attaining the rank of Sergeant. She was discharged in 1946.



Warren Brown enlisted in 1942. He joined the 48th Highlanders. He went overseas in 1943 and saw action in North Africa, Italy, France and Holland. He remained in Europe with the occupation troops. Returning in 1946, he was demobilized in late 1946.



Harold Brownrigg, C.D. enlisted in the Royal Canadian Air Force in February 1939, took training at Camp Borden and his Aero Engine trade at Claresholm, Alberta. Posted overseas in 1945 to a Lancaster Squadron, he helped with bomb disposal until 1946. Pursuing his career after the war, he flew the first helicopter to cross Canada demonstrating rescue operations. He went to Luffenham, England as part of NATO forces. He joined 426 Transport Squadron "North Stars" in Lachine, Québec. His duties took him to Trenton, to Malton Airport as Quality Control Officer for the R.C.A.F. at De Havilland Aircraft Company. He retired as a Warrant Officer in 1967.



He had two sons in the R.C.A.F. Wayne retired in 1965 after five years of service and Dennis is presently serving at Rockliffe.

Charlie Dixon enlisted on the 20th of May 1943, with the R.C.A.F. He went to Maning Depot for training and Calgary where he received his Air Gunners Badge. He was transferred to MacDonald where he was employed at Works and Bricks, Building and Survey Crew. He helped survey many of the future bases from the West coast to the East coast of Canada. He was discharged on the 26th of April 1946.



Jacques Farrell enlisted in 1939 with the R.C.A.F. He took his basic training at Toronto and his trade as clerical. He was stationed at Ottawa, Trenton, St-Hubert, Torbay and Gander (Newfoundland). He was discharged on medical grounds in June 1945.



Athol (Art) Gordon enlisted in the R.C.A.F. on the 6th of January 1941. He was posted to # 2 Maning Depot in Brandon, Manitoba where he took his trade training as a Sheet Metal Worker. He was posted to Mountain View in 1942 and in 1943 at Halifax (N.S.) he caught pneumonia. He was discharged on the 7th of April 1944.



Albert Dupont, enlisted in the Royal Canadian Air Force on the 3rd of August 1942. He took his basic training at Lachine and Arnprior and his Air Gunner training at Mont Joli (Que.). He went overseas on the 5th of May 1943 on the "Queen Elizabeth" landing at Glasgow, Scotland, and then went to Bournemouth, England. He was transferred to Atherston, near Stratford on Avon to Pershore, in the Midlands for O.T.U. where he took advanced Gunnery training. As an Air Gunner, he joined a Bomber Crew flying Halifax's and went to "434 Squadron" at Tholthorpe, near York and to Croft near Darlington, where he flew 37 Combat Missions. On D-Day the 6th of June 1944 he flew bombing missions over France. He returned to



Albert Dupont

Mont Joli, (Que.) Canada on the 21st of October 1944. He was transferred back overseas on the 8th of May 1945, the same day "Peace" was signed with Germany. He went over on the Laquitania and returned on the 5th of August 1945 to Ottawa. He was discharged on the 18th of October 1945 as a Flying Officer.

* Air Gunner - Mitrailleur

Yvon Desjardins s'enrôla en 1940. Il servit avec le Royal Canadian Army Service Corps. Il fut stationné à Debert (N.E.), puis outre-mer à Londres. En 1946, il rencontra un de ses compatriotes, Joseph Levac. Il revint au Canada et servit dans diverses missions, dont une en Egypte. Il fut démobilisé en 1970.

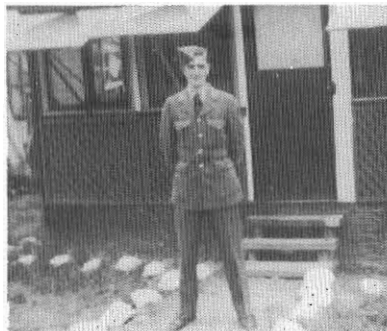


Sylvio Charlebois s'engagea avec l'Aviation (RCAF) en avril 1937. Après avoir fait son entraînement au Camp Borden et à Rigaud (Qué.), il fut stationné à Trenton, où il fut chargé du bureau de poste pour la base militaire. En 1941, il devint instructeur et s'occupa des Sports à l'école de l'Air de Dunsville (Ont.). En 1942, il fut stationné au Centre de Recrutement de Lachine où il continua à s'occuper des sports. C'est là qu'il connut Sid Abel, Harry Watson, Jack Steward et Ken Mosdell, tous hockeyeurs pour la LNH. En 1944, il fut muté à Trois-Rivières où il joignit la Ligue Provinciale du Québec (balle-molle). Puis, ce fut Mont-Joli, Moncton, où il se dévoua à l'Administration et aux Sports. Il fut démobilisé avec le grade de Sergent de l'air en novembre 1945.



La famille Lalonde

Jean-Maurice Lalonde, frère de René et de Rolland, rejoignit les Canadian Electrical Mechanical Engineers en mars 1942. Avant son départ pour le Front, il reçut un entraînement intensif au Camp Borden et à Longueuil avec les Bren Gun Carriers. Il traversa sur le Queen



Elizabeth en août 1942 et se rendit en Angleterre. Au cours de l'année 1943, il devint motocycliste (dispatch rider), fut accidenté et se brisa un coude. A Noël 1944, les trois frères se rencontrèrent à Londres et célébrèrent cette première réunion depuis le début de leur vie militaire. Jean-Maurice revint au Canada et fut démobilisé en juillet 1945.

René Lalonde s'enrôla avec les British Columbia Dragoons le 12 février 1943. Il fut stationné à Longueuil, Sorel, Camp Borden et Windsor (N.E.). Il s'embarqua sur le Queen Mary pour Glasgow (Ecosse), puis se rendit à Aldershot (Angleterre). En novembre 1943, il fut rattaché à la 8e Armée Britannique et combattit à Alger (Afrique du Nord). Il y rencontra Joseph Levac. Puis, il fit la campagne d'Italie sur les Fronts de Cassino, Rome et Rimini. Le 13 février 1944, il perdit un pied en marchant sur une mine. Il fut transporté à un hôpital de Rome (en face du Colisée) où il subit cinq interventions chirurgicales. Le 15 décembre, il fut évacué à Londres, sur le cargo hollandais Orange. Il revint au Canada, en février 1945 et fut démobilisé en juin 1945.



Rolland Lalonde s'engagea dans le Régiment de la Chaudière, en janvier 1943, et reçut son entraînement à Orillia. Il s'embarqua sur le Queen Elizabeth pour Aldershot (Angleterre) en juillet 1943. Il participa à l'invasion de la Normandie (D-Day) le 6 juin 1944. En juillet, il fut blessé à un bras à l'aéroport près de Caen



(France). Il demeura trois mois dans un hôpital d'Angleterre. Lorsqu'il sortit de l'hôpital, il retourna au régiment et devint "batman" pour son Major. Il revint au Canada le 10 avril 1946 et fut démobilisé le 10 mai suivant. En 1968, il dut être hospitalisé et on lui enleva trois morceaux de shrapnel au bras. Il en conserve un en souvenir.

Joseph Levac s'engagea pour le Royal Canadian Army Service Corps en octobre 1941. Il s'embarqua sur le *Louis Pasteur* en décembre 1941, avec la 7e Armée de Terre (transport) et se rendit à Glasgow (Ecosse) et à Aldershot (Angleterre). Il participa aux campagnes d'Italie (Sicile), de France, Belgique et d'Allemagne. Alors qu'il se trouvait en Belgique avec les troupes de l'Occupation, il rencontra Denise qui devint plus tard sa femme, à Nevele (novembre 1945). Tous revinrent au Canada en février 1946 et Joseph fut démobilisé le 3 avril 1946.



Alex Marion s'engagea dans la Marine le 14 avril 1940. Stationné à Halifax et à Terre Neuve, il servit au H.M.C.S. *Avalon* à St. John's aux approvisionnements. En décembre 1941, il fut assigné au H.M.C.S. *Chicoutimi* et patrouilla l'Atlantique Nord. En janvier 1943, il fut muté au H.M.C.S. *Bytown*. Le 2 août 1945, il se porta volontaire pour combattre au Japon mais la guerre se termina au même moment. Il fut démobilisé le 18 octobre 1945.



H.M.C.S. — Her Majesty's Commissioned Ship.

Chester Harrigan, C.D. enlisted in the R.C.A.F. in November 1941. After basic training in Toronto, he did Guard Duty in Patricia Bay, British Columbia. In 1943, he took Air Gunner training and was sent overseas. He completed a tour of Operations (32 trips) as Air Gunner on Halifax Bombers. Warrant Officer II Harrigan returned to Canada after the war and was discharged in September 1945. He re-enlisted in the R.C.A.F. in September 1946 and was posted to various stations across Canada, England, Germany, North Africa and the U.S. He was released from the Air Force in January 1972.



Aylwin Harrigan enlisted in May 1941, at the age of 17. He joined the Royal Canadian Army Service Corps and was sent overseas in October 1941. He was transferred to Italy where he saw action with the 5th Armoured Brigade Corps in the Italian Campaign. He was posted to France where he took an active part in the French, Belgium, Holland and German theatre of Operations. At the cessation of hostilities, he was repatriated to Canada and was discharged from the army in September 1945.



Forrest Hill, C.D. enlisted in September 1940. He joined the Royal Canadian Army Service Corps and took training as a truck driver, a Bren Gunner and Regimental Police. On the 26th of September 1941, he transferred to the R.C.A.F. and trained as an Air Observer Navigator. In May 1943, he went overseas and served with two squadrons (233 and 437). Coastal command duties were on Rocket Firing Hudson's operating out of Gibraltar and the Azores. In early 1944, the squadron converted to C47 (Dakota) aircraft. He then trained in dropping Paratroopers Supplies and in towing gliders. He was involved in D-Day Operations until after

the "Arnhem Drop". In January 1945, he returned to RAF Transport Command in Dorval. He was released on the 8th of August 1945. He was recalled from the Reserves R.C.A.F. for the Korean War. Posted at Summerside (P.E.I.) and Rivers (Man.), he trained for Paratroop and Supply Drop Operations. He did search and rescue work at Sea Island (B.C.). Transferred as Regular Supporter Officer in Montreal, he retired as Flight Lieutenant in November 1964.



The Johnston Family

Bruce Robert Johnston served with the Canadian Expeditionary Force. Having seen action in France during World War I, he re-enlisted in the army on the 1st of May 1941, with the Veterans' Guards of Canada. He served in Canada and in the Caribbean area. He was discharged on the 11th of October 1945.

His family was a military family. His two sons, Dean (army) and Bruce Jr. (navy) served in the military. His three daughters married soldiers.

Vivian married Ray Hughes RCAF, Lorna married Gordon Kyle army, Bonnie married John Manhony (VC).

His brother Johnny was killed in action in World War I.



Dean Johnston enlisted on the 8th of January 1941. He joined the Governor-General Footguards and took his basic training at Camp Borden. He went overseas to Aldershot, England in 1942. He saw action in France, Belgium, Holland and Germany. He returned to Canada and was discharged on the 30th of October 1945. He re-enlisted on the 16th of August 1950, joining the Lord Strathcona Horse (Royal Canadians) "C" Squadron and

saw action in Korea with the Special Forces. He received his discharge on the 8th of October 1952.



Above: on the right: John Garth Johnston.
on the left: John Keefer Mahony, V.C. (Bonnie Johnston's husband).

*Les souvenirs ont aussi, dans leur tristesse,
une mélancolique douceur. S'ils ne peuvent
nous rendre les absents que Dieu a rappelés,
ils feront revivre dans nos coeurs le passé où
nous jouissions de leurs tendresses disparues.*

Chesnelong.

Bonnie Johnston married John Mahony.

John Keefer Mahony (picture with Dean Johnston) enlisted in 1939. He joined the Royal Canadian Westminster Regiment (motor) and saw action in the European theater of war. He won the Victoria Cross while in action at the Melfa River, Italy, on the 24th of May 1944. He was decorated by King George VI, on the 31st of July, near Raviscanina, in the Voltorno Valley. He retired in 1955 as Lieutenant Colonel.

Robert Bruce Johnston Jr. enlisted in the Navy in August 1947. He joined the Royal Canadian Navy and served in the Naval Air Unit "Electronics section". He received a medical discharge in August 1950.

Bruce Johnston's daughter, Vivian married Ray Hughes.

Ray Hughes enlisted as a pilot on the 30th of October 1942. He took training in Lachine (Que.) (ITS), Belleville, Pendleton (EFTS) on Tigermoths and (SFTS) Uplands on Harvards. In March 1944, he went overseas on the "Andes" to Bournemouth, England. He took training on Oxford aircraft, on Wellingtons and flew combat operations with "419 Moose Squadron" out of Middleton, St. George, the most northern station in the 6th group. He returned to Canada after the war as Flying Officer and took his discharge in September 1945.

Lorna Johnston married Gordon Kyle.

Gordon A. Kyle enlisted on the 21st of March 1940. He joined the Royal Canadian Army Provost Corps and served in Canada, Germany, Japan and Korea. He retired on the 27th of October 1962 as Captain. In February 1962, he joined the Canadian Army "Militia". He retired as Major in July 1965.



John Harold McCormick enlisted in the fall of 1941. He joined the Royal Canadian Algonquin Regiment and saw action in France and Belgium. He was captured by the Germans on the 14th of September 1944 and was forced to march 370 miles in 32 days to a German prisoner-of-war camp near the Polish border. He spent 7 months in German Labour camps. He returned to Canada in May 1945 and was discharged shortly after.

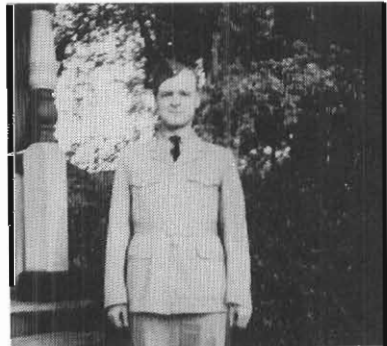


Harold (Rusty) McHugh enlisted in the Royal Canadian Artillery on the 11th of December 1942. He trained at Landsdowne, Ottawa, Petawawa and Windsor, Nova Scotia. He embarked on the Queen Elizabeth for England on the 19th of July 1943. He went to the Farnham army camp where he took over mess duties in the Officers' mess. He came back to Canada on the 4th of February 1946 and was discharged on the 14th of March 1946.



Left: Harold McHugh

Wilbert Floyd Presley enlisted in the RCAF in 1943. He took training at Aylmer and Ottawa (Aero engines). He was stationed at Whitehorse (Yukon), Summerside (P.E.I.) and St. Thomas (Ont.). He was discharged in November 1945.



Lewis McLean RCAF

Lorne Franklin Presley enlisted in March 1943. He joined the Princess Louise Dragoon Guards. He went overseas in June 1944 sailing on the *Empress of Britain*. He saw action in Italy and was captured by the Germans at Revnna on the 13th of December 1944. He was sent to Camp Stalag 14, which is 50 kilometers from Munich, Germany. He was released on the 7th of April 1945, returned to Canada and was discharged in August 1945.



Left: Wilbert Presley RCAF
Right: Lorne Presley, Army

The Shane Family

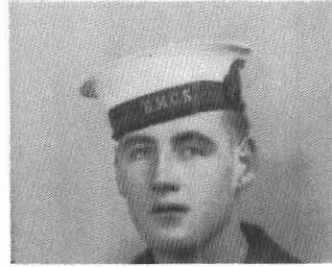
Martin James Shane enlisted on the 3rd of August 1940. He joined the Victoria Rifles of Canada. He was posted to Newfoundland, where he caught pneumonia; he was then sent to Vancouver where he spent a year in hospital. He received a medical discharge on the 22nd of December 1941.



Norbert Shane enlisted in the RCAF in November 1942. He was posted to Toronto for training, and Oshawa and Trenton for pilot training. And then on to Dafoe (Sask.) for B and G and to Rivers (Man.) for bombing. Landing in Bournemouth, England, he went to the Isle of Anglesey, Wales to an advanced Flying Unit and to the Midlands, England to an O.T.U. In May 1945, he was posted to the "Snowy Owl Squadron". He returned to Canada in July 1945 and enlisted for war with Japan. He was discharged in December 1945.



Clifton Shane enlisted in the Navy in July 1941. He joined the Volunteer Reserve and received training in Kingston. He received an honourable discharge in October 1941, for medical reasons.



Lionel Shane enlisted in the RCAF on the 2nd of January 1941. He worked as a motor transport mechanic while in the Air Force. He was stationed at Port Albert and at Centralia, Ontario, as well as Grande Prairie and Edmonton. He finished his training at Rockliffe and received his discharge on the 10th of July 1945.



Vincent Skelly enlisted in January 1942. He joined the Governor General Footguards and took basic training at Camp Borden. He was then transferred to the Canadian Provost Corps (Military police) and was stationed in Cornwall, Ottawa and Grande Ligne (Que.), where he met Rommel's aide de camp. After Debert (N.S.), Sussex (N.B.) and Fredericton (N.B.), he was demobilized on the 31st of December 1945.



Frank A. Wilkinson enlisted in the RCAF on the 11th of August 1941. He took trade training as Air frame mechanic at Galt (Ont.). He was stationed at St. Thomas, Brantford, Pendleton and Kingston. He was discharged in August 1945.



Les deux frères Scott

Laurent Scott, frère de Gaëtan, s'engagea avec la Canadian Army Service Corps en septembre 1944 et reçut son entraînement à Red Deer (Alberta) et Petawawa, où il devint conducteur de camions d'infanterie. Il fut stationné à London (Ontario), Chatham, Peterborough et Ottawa où il travailla aux Postes. Il fut démobilisé en avril 1946.



Gaëtan Scott s'enrôla le 15 mars 1949, avec le Royal Canadian Army Ordnance Corps. Après son entraînement à Longue Pointe (Montréal) et Camp Borden, il fut muté à Hanovre (Allemagne), le 7 décembre 1950. Il fit partie du détachement de l'armée britannique posté sur le Rhin pendant un an. En 1952, il revint à Borden et fut démobilisé. Un mois plus tard, il rejoignit l'armée de Réserve et y servit pendant deux ans et demi, avec les Cameron Highlanders (Ottawa).



Olivier Taillon s'engagea pour le Royal Canadian Army Ordnance Corps le 11 août 1942. Il fut stationné, tour à tour à South March, Lacadie, à Valleyfield, Woodstock et Windsor (N.E.). Le 25 décembre 1943, il s'embarqua sur le Louis Pasteur pour Aldershot (Angleterre). Il combattit en France, Belgique, Hollande et en Allemagne. Vers la fin de la guerre, il rejoignit les rangs des Royal Canadian Mechanical Engineers. Il revint au Canada le 20 février 1946 et fut démobilisé le 20 mars 1946.



George Campbell Wylie, Warren's brother, enlisted in September 1940. He joined the Royal Canadian Forestry Corps and went overseas in February 1941. He was posted to Camp Evelyn in Northern Scotland, where he cut timber for the Canadian Army. He returned to Canada in September 1945 and was demobilized.



George David Wylie enlisted on the 11th of December 1941. He joined the Royal Canadian Artillery, and took training at Petawawa on field guns, at Cornwall and at Vimy Barracks, Kingston for artillery signals. He then received a course on Radio detection and finding (RADAR). He went overseas on the "Ile de France" in the spring of 1944, landing in Glasgow, Scotland. In October 1944, he went to Naples, Italy and saw action and served as Gun Layer and Limber Gunner with "D" troop, 8th Army. In March 1945, he went from Livorno, Italy to Marseilles, France, then through France, Belgium and Holland where he saw action until V-E Day. He returned to Canada, where he served with the RCHA, 1st Regiment in Kingston until his discharge in April 1946.



No military information is available for the following soldiers:

Robert Darragh - army

Roger Côté, sergent

Eddie McFall - army

R.C.A.F. (1940-1946)

Stanley McLean - army

Canada-Angleterre-Allemagne

Iris Skelly -

Royal Canadian

Army Women's Corps.

Jack Watters - RCAF.

No available data for:

Lorne Smith (brother to Jack, Matt, Earl and Viola) enlisted in the Royal Canadian Army with the Black Watch Regiment.

André Chartrand s'engagea dans l'Aviation (RCAF) en 1953. Il fut stationné à St-Hubert (Qué.). Le 4 mars 1953, il s'embarqua pour l'Allemagne avec l'Escadrille 427.



Jean-Yves Duchesne s'engagea dans l'Aviation (RCAF) en décembre 1962. Il se spécialisa en Administration du Personnel à Centralia (Ontario). En juillet 1963, il fut muté à Comox (C.B.) et devint Officier du Personnel pour l'Escadrille Neptune 407 et le Voodoo 409. En 1966, il fut muté à Bagotville (Qué.); en 1969, aux quartiers-généraux des Forces Armées à Ottawa; en décembre 1970, à St-Jean (Qué.) où il enseigna le français aux militaires anglais. Il fut démobilisé en avril 1971.

Guerre de Corée

Louis Dugas s'engagea avec le Royal 22e Régiment et fut stationné à Val Cartier (Qué.) en 1950. En 1952, il partit pour la Corée et y combattit avec les forces alliées. Il revint au Canada et fut démobilisé en 1953.

Korean War (1950-1953)

Murray Brownrigg, CD, enlisted in February 1951. He joined the Royal Canadian Regiment 1st Battalion and took training at Petawawa, Borden, Churchill (Man.), Fort Chimo (Que.) and went to Rivers (Man.) for parachute training, where he earned his wings in August 1951. His battalion participated in a parachute drop at Hawkesbury at the site of the current glider airport. In 1952, he was sent to the Far East and saw action in Korea. He was released in March 1954. In the same year, he enlisted in the RCAF and worked on various aircrafts as "safety systems", finishing with 450 Helicopter Squadron. His postings ranged from



Murray Brownrigg

the Eastern to the Western coast, the High Arctic and Thule, Greenland. He retired in June 1977.

Lewis Joseph Muldoon, son of Muriel Brownrigg and Thomas Muldoon enlisted in February 1951. He took training at Wainwright, Alberta and served with the Special Forces in Korea, with the Princess Patricia Canadian Light Infantry. He was wounded in battle in September 1951 and was evacuated to a hospital in Japan. He was transferred to hospitals in Kingston and Ottawa and received an honourable discharge in the fall of 1953.



Lewis Joseph Muldoon

In the Military:

Doug Benson, CD, enlisted in the RCAF on the 21st of November 1955. He took his training at St. Jean (Que.) and his trade training at # 1 Radar and Communications School at Clinton (Ont.). He worked as a Fighter Control operator and as an Air defence technician in various Long Range Radar stations in Ontario and in Quebec. He had a three-year transfer to # 1 Air Division Combat operation centre at Metz, France. Following a four-year transfer to Air Force headquarters in Ottawa, he was attached to the United States Air Force where he took a Weapons controller course. He spent two and half years at the 22nd Norad Region Combat operations centre, in North Bay. He retired on the 24th of November 1980.



Doug Benson

Francis Anthony Brownrigg, CD, enlisted in the RCAF on the 17th of August 1955. He took his trade training in Administration at St. Jean (Que.). For the next eight years, he was posted to Red Deer (Alta.), and to various stations in Ontario and Quebec. In 1965, he was transferred to 4 Fighter Wing in Baden, Solingen Germany. He returned to Toronto in 1967 and to Ottawa headquarters in 1970. He retired on the 21st of October 1976.



Francis Anthony Brownrigg

Hollis Gordon enlisted in 1951. He joined the Royal Canadian Electrical Mechanical Engineers and took basic training at Barryfield, Kingston. He was transferred to # 9 Transport in Ottawa as driver and then to the proving grounds in Orleans. He was discharged in 1953.



Cecil Johnston, CD, enlisted on the 2nd of July 1948. He joined the Ordnance Corps and took his training at Longue Pointe (Que.). He was posted to Plouffe Park Ordnance Depot where he worked in Supply. He was discharged on the 1st of July 1951. On the 2nd of July, he joined the RCAF and worked as transport driver, out of Victoria Island, Rockliffe, went to Grostenquin, France. He was discharged on the 1st of July 1965.



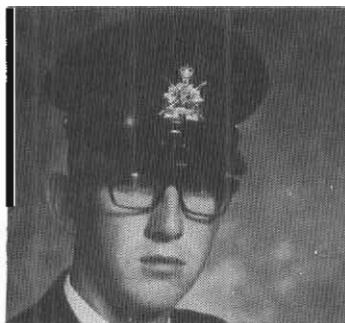
Jack (Sor.ny) Kerr, CD, enlisted in 1952, joined the Electrical Mechanical Engineers at Barriefield, Kingston, took his trade training for track vehicles. He served at Borden, Meaford, Ontario, armoured corps, Petawawa. He did a tour of duty in Korea with the Royal Canadian Dragoons and returned to Canada to Montreal, Ottawa at the proving grounds and Logistics. He retired in June 1980.



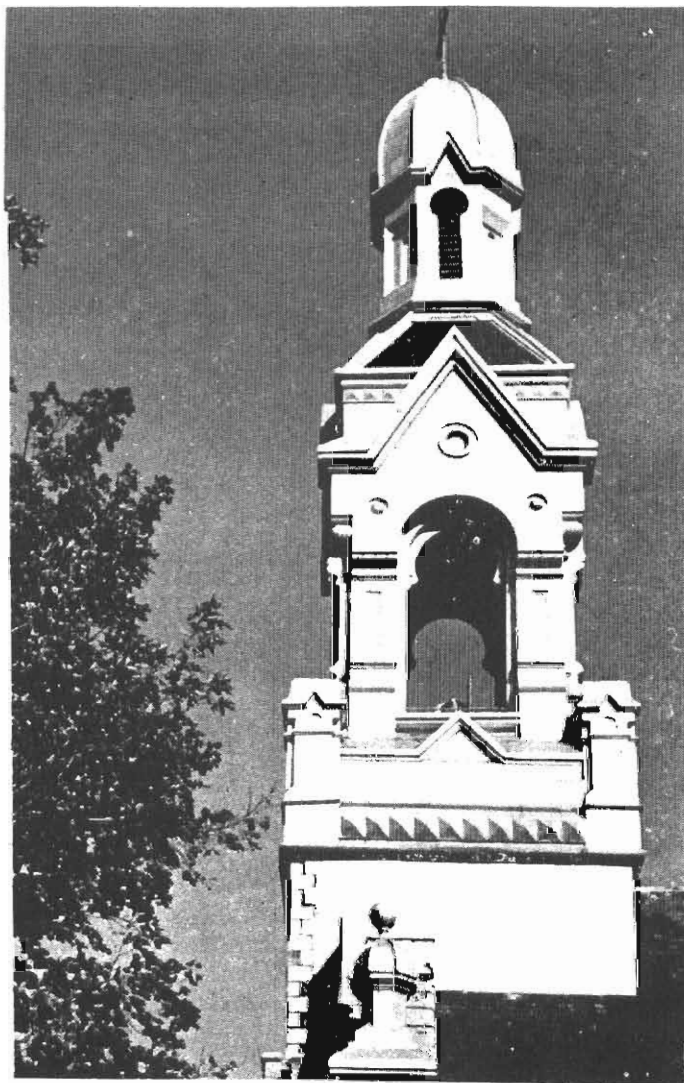
Lester McPhee enlisted in the RCAF in September 1959. He took basic training at St. Jean (Que.) and trade training in military police in Aylmer (Que.). He was stationed at Calgary and at Metz, France. He was discharged in September 1962.

Leonard McAllister, C.D., enlisted in the army on the 12th of March 1970. He joined the Royal Canadian Regiment, 3rd Battalion and took his basic training at Cornwallis (N.S.) and his infantry training at Camp Borden and Petawawa. In April 1973, he went overseas to 4 Fighter Wing, Baden Solingen, Germany. When he returned from Europe, he went to C.F.B. Camp Borden, School of Traffic Technicians. In 1977, he was transferred to # 2 Air Movements, Base Traffic at C.F.B. Trenton; in 1980, to Beaverlodge (Alberta), in 1983 to Baldy Hughes (B.C.) and is presently at Air Movements, C.F.B. Winnipeg. He has also exercised in Canada's North and in Northern Norway with our allies from Europe.

C.F.B. — Canadian Forces Base.



*Les “enfants de Curran” ont répondu à l’appel ...
De l’Eglise.*



*Seigneur, donnez-moi la force de changer les choses
que je peux changer, la patience d'endurer celles
que je ne puis changer, et la sagesse de pouvoir
distinguer les premières des secondes.*

Parmi les religieux et religieuses de nos familles, notons:

Sr. Germaine Châtelain

Sr. Annette Châtelain

Sr. Madeleine Châtelain, soeur Marie de Namur,

Sr. Jeanne Beaulieu, s.c.o.

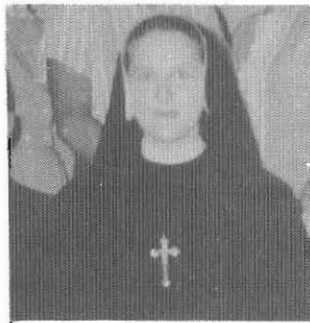
Sr. Emma Beaulieu, s.c.o.

Sr. Jeanne d'Arc et Sr. Bernadette Bertrand, C.S.O. qui ont fêté toutes deux leur 50e anniversaire de vie religieuse.



Sr. Rolande Châtelain, Sacré Coeur de Jésus, qui a fêté son 25e anniversaire de vie religieuse, fille de Armand et Claudine Châtelain.

Sr. Marielle Séguin, S.F.M. et
Sr. Thérèse Séguin, S.S.A.



Sr. Georgette Labrèche, fille de Georges et Léona Labrèche, Petites Filles de St-Joseph, Montréal.



Sr. Lucille Dupont, Soeurs Grises de la Charité d'Ottawa, fille de M. et Mme Henri Dupont.

Sr. Rose Anna Groulx (Sr. St-Fernand), décédée le 7 juillet 1912, à la Maison Mère des Soeurs Grises d'Ottawa, à l'âge de 16 ans, 5 mois et 11 jours, après 5 mois et 21 jours de vie religieuse.



Sr. Marie-Lionel Séguin, de la Congrégation de Ste-Anne, fille d'Adolphe et de Léonie Séguin, missionnaire et enseignante aux Etats-Unis pendant 50 ans.



L'abbé Eustache Charlebois, fils de Ferrier Charlebois et Anna Pinsonneault est né à Curran en 1916. Il fit ses études au Petit Séminaire et au Grand Séminaire d'Ottawa où il fut ordonné prêtre. Ce jeune prêtre s'est noyé à Gogama (Ont.), le 11 août 1944, à l'âge de vingt-huit ans. Il était le frère de Mme Ubald Chartrand.

Les "enfants" de Curran ont répondu à l'appel de l'État . . .

Rhéal Châtelain, fils de Grégoire Châtelain et de Blanche Gratton est marié à Pierrette Lalonde, fille de Donat et de Marie-Jeanne Lemieux. Ils ont trois enfants: Robert, Suzanne et André. Ils ont fêté leur 35e anniversaire de mariage en 1988.

Après avoir décroché un baccalauréat ès arts et un baccalauréat en philosophie de l'Université d'Ottawa, Rhéal poursuit sa formation professionnelle en devenant comptable agréé (C.A.) de l'Ontario et du Québec. Il s'est vu attribuer un prix d'excellence pour les notes obtenues lors de l'examen final de l'Institut Canadien des Comptables Agréés. Ses confrères lui accordent une reconnaissance en l'élisant "Fellow" comptable agréé de l'Ontario avec le titre F.C.A. en 1979 et du Québec en 1984.

Après avoir pratiqué la comptabilité publique pendant plusieurs années, il détient divers postes au gouvernement fédéral jusqu'en 1965. Il joint alors le gouvernement du Québec où il devient contrôleur des finances et sous-ministre au ministère de la Fonction publique. Il retourne au fédéral en 1974 comme sous-vérificateur général du Canada, et en 1981 il accède au poste de vérificateur général du Québec.



Les “enfants de Curran” ont répondu à l’appel ...

De la culture.



*Eduquer ne consiste pas à introduire quel-
qu'un dans un monde tout fait d'avance,
mais l'aider à transformer ce monde.*

Paolo Freire.

C'est à ce chapitre que Curran compte le plus d'adeptes. Nos enfants n'ont jamais manqué d'éducateurs, même que nous en avons fournis à la province entière et au-delà des frontières.

Joseph-Médard Carrière (1902-1970) M.A. (Mar. 1925), M.A. (Harvard 1926), D.Ph. (Harvard 1932), Etudes post-doctorales, Ec. des Hautes Etudes (Paris 1929-30), Prix de l'Académie française (1938 et 1939), D. ès Lettres Hon. (Laval 1947).

Médard Carrière passa toute sa vie dans l'enseignement au collège de Saint-Boniface, Man., puis aux universités Marquette et Harvard aux Etats-Unis, ainsi qu'à l'Université de Virginie de 1942 jusqu'à sa mort en 1970. Il fut également invité aux universités Laval et Montréal.

Boursier de l'université Harvard et de l'American Council of Learned Societies, officier de l'Académie française, chevalier de la Légion d'honneur et docteur ès-lettres honorifique de l'université Laval, il reçut aussi à deux reprises le prix de l'Académie française pour ses travaux en littérature française.

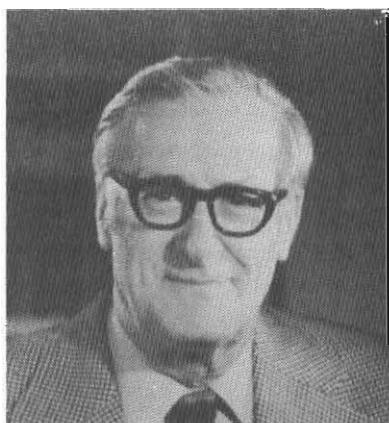
Il remplit plusieurs fonctions importantes dans diverses sociétés savantes, fut président de l'American Folklore Society, vice-président de l'Institut français de Washington et éditeur de la French Review. Ses nombreux écrits reflètent sa passion pour la langue française. En parcourant ses oeuvres, nous relevons des études des grands noms littéraires français, en passant par Flaubert, Mauriac, Bernanos, pour venir plus près de nous avec Laure Conan, Octave Crémazie et Philippe Aubert de Gaspé. D'ailleurs, il avait commencé très jeune à écrire; on retrace de ses écrits dans le Moniteur de Hawkesbury dès le 27 août 1920. Il signe alors Roland et plus tard, Propagandiste d'un bon journal. En 1922, on retrouve des articles dans Le Droit signés de son nom. Il venait de décrocher son baccalauréat ès arts.

Mgr. Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval disait de lui qu'"il était aux Etats-Unis un brillant ambassadeur de la culture française. Il fait honneur au Canada et à la race française". Aujourd'hui, nous saluons fièrement cet homme de Curran qui nous a fait grandement honneur. Puisse nos jeunes trouver en lui un symbole d'excellence à imiter.

Laurier Carrière (1909-1982) D. Ped. (UM 1952) D.Hon. (Ottawa 1973) Fellow de l'Institut Ontario d'études en Education (OISE) 1979 (premier franco-ontarien).

Laurier Carrière fut 47 ans au service des écoles franco-ontariennes, soit comme instituteur, directeur d'école, surintendant et directeur régional adjoint, puis président-fondateur du Conseil Supérieur des écoles de langue française. Ce dernier poste dont il fut le premier franco-ontarien à détenir équivalait au rang et à la compétence de sous-ministre adjoint. Il y avait été fort bien préparé puisqu'il avait été 37 ans à l'emploi du Ministère de l'Éducation de l'Ontario à titre d'inspecteur (régions de Sudbury, Cornwall et Ottawa), professeur à l'école normale de l'Université d'Ottawa et directeur de cours de vacances en Ontario et à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. Sa thèse de doctorat en pédagogie qu'il défendit avec grande distinction à cette université portait sur le vocabulaire français des écoliers franco-ontariens. Cette recherche servit plus tard à la rédaction de nombreux manuels scolaires, dont il fut l'auteur.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le Grand (1954), Officier de l'Ordre de la fidélité française (1975), Ordre du Mérite scolaire (1978), Officier de la Compagnie des Cents Associés (1980), en plus de plusieurs autres honneurs, Laurier Carrière fut le fondateur d'un grand nombre d'écoles catholiques et françaises, dont deux portent son nom, une dans le Comté de Carleton et une autre dans les Comtés-unis de Stormont-Glengarry-Dundas.



Père Gaston Carrière, o.m.i. (1913-1985), L.Ph. (Rome 1933), L.Th. (Rome 1940), Ph.D. (Ottawa 1945).

Le Père Gaston Carrière fut pendant plus de quarante ans à l'Université d'Ottawa, à la fois historien, chercheur, archiviste, professeur et conférencier. Ses études à l'Université St-Thomas (Rome) de 1933 à 1937, à l'Université Grégorienne à Rome (1937-40) et à l'École de Bibliothéconomie de la Bibliothèque Vaticane (1935-36) l'avaient fort bien préparé pour des postes aussi prestigieux.



Boursier du Conseil des Arts (1964-65) et de la Commission du Centenaire de la Confédération (1965), il fut nommé Membre de l'Ordre du Canada le 22 décembre 1973. Il se mérite le prix de l'Association des Archivistes du Québec en 1974.

Son oeuvre historique est sans contredit le plus beau fleuron de sa carrière. Quelques-uns de ses ouvrages méritent une mention particulière:

- l'Histoire des Oblats en 12 volumes
- le Dictionnaire biographique de la Congrégation en 3 volumes
- 13 biographies d'Oblats éminents
- 14 volumes sur le Cardinal Villeneuve
- 5 volumes sur Mgr. Ovide Charlebois (Le Droit)

Il reçut de nombreux honneurs tout au long de sa carrière, non pas qu'il les cherchât, car il avait l'habitude d'accoler à sa signature: "Gaston Carrière, o.m.i. Has been nothing . . ." mais bien parce que tous voyaient en lui "un prêtre convaincu, un chercheur tenace, un exemple de courage et de dévouement, un citoyen fier et valeureux . . ." tel que s'exprimait le Père Provincial lors de son oraison funèbre. L'honneur dont il aurait été particulièrement fier est sans aucun doute le Certificat du Mérite en Histoire régionale que la Société Historique du Canada lui conféra à titre posthume, le 4 juin 1987, "en reconnaissance de sa contribution remarquable au développement de l'histoire".

Henri Lemieux, B.A. (Laval), B. Pédagogie (Toronto).

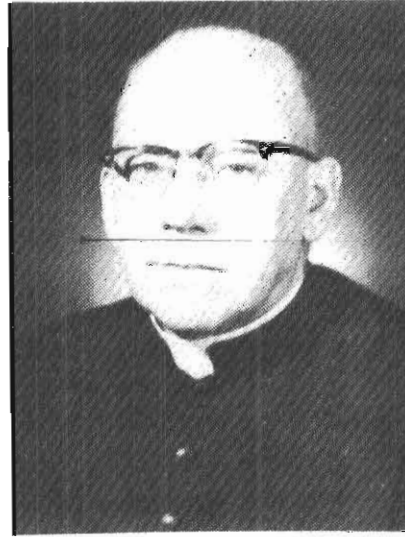


Henri Lemieux fit ses études primaires à Curran, ses études secondaires ainsi que classiques au Collège Bourget de Rigaud. Il fut professeur à Sturgeons Falls. En 1937 il devint professeur à l'École Normale de l'Université d'Ottawa. Il finit sa brillante carrière de défenseur de la langue française en devenant le premier inspecteur de langue française pour les écoles secondaires de l'Ontario. Il combattit toute sa vie pour sauvegarder notre langue.

Son oeuvre littéraire préférée était "Maria Chapdeleine" récit du Canada français par Louis Hémon. Célibataire, il aimait aider les cultivateurs de son village natal en les tirant d'embarras financiers. C'était un homme humble, qui n'aimait pas les honneurs!

Père Henri Legault, c.s.v. (1909-1985) L.Th. (UM 1937), Ph.D (Laval 1940)

Le Père Henri Legault, c.s.v. est né à Curran le 26 octobre 1909, fils de Zénon et de Délia Beaulne. Entré chez les Clercs-de-Saint-Viateur en 1932, il fit profession perpétuelle le 24 juillet 1936 pour être ordonné prêtre le 22 mai 1937 à Joliette (Qué.). Une licence en théologie (UM 1937), un doctorat en philosophie (Laval 1940) et études post-doctorales en philosophie à l'U. Paul et à l'U. Loyola de Chicago (1940-43) font de lui un candidat unique pour devenir professeur de philo au Collège Bourget de Rigaud (1943-54), son Alma Mater d'ailleurs. Puis, en 1954, il va enseigner la philo au Collège



Classique de Cornwall dont il devient le Supérieur en 1961. A la fermeture du Collège, il se dirige vers Port-au-Prince (Haïti) pour une année de mission et revient au pays où il agit comme vicaire à la paroisse Ste-Anne à Ottawa et aumônier de l'Hôpital St-Vincent. Il meurt le 13 mai 1985 à Freeport (Bahamas) alors qu'il prenait une courte vacance pour fêter ses 75 ans et ses 48 ans de vie sacerdotale. Il célébrait son 25^e anniversaire de vie sacerdotale le 1^{er} avril 1962 en l'église paroissiale St-Félix-de-Valois de Cornwall et son jubilé d'or de vie religieuse en 1983 à la paroisse St-Viateur d'Outremont.

Les pionnières de l'enseignement à Curran

Trois grandes dames de Curran ont contribué largement à l'éducation de deux, trois et jusqu'à quatre générations d'écoliers(ères) qui, devenus(es) grands(es) ont continué, pour un bon nombre, à transmettre leur savoir aux autres. Vous aurez deviné qu'il s'agit de Norah Brownrigg, Lorraine Legault et Irène Lalonde, institutrices, la première à l'école publique no. 8 et les deux autres, à l'école St-Luc du village. Elles ne comptaient guère leur temps et considéraient comme un honneur que de servir. Nous vous laissons juger de leur grand attachement à un travail bien fait en laissant parler l'une d'elles.

Hommages

(d'une ex-directrice de l'école du Village de Curran)

MERCI à tous les parents qui m'ont confié leurs enfants en toute quiétude pour les éduquer et les instruire.

MERCI à MM. les curés qui visitaient nos classes, nous accueillait avec bienveillance aux sacrements du Pardon et de l'Eucharistie.

MERCI aux dévouées enseignantes qui m'ont toujours appuyée dans diverses organisations scolaires.

MERCI aux élèves qui acceptaient de se rendre, même le samedi, à des cours supplémentaires, afin d'assurer leur succès scolaire.

MERCI aux commissaires qui appuyaient nos demandes pour outillage scolaire afin que l'enseignement soit plus efficace.

MERCI à ma famille qui me laissait toute liberté pour me donner totalement à l'enseignement.

MERCI au Seigneur qui m'a comblée de ses bontés et m'a permis de faire rayonner ma vocation d'enseignante dans la joie et le bonheur.

Lorraine Legault



132 ANNEES D'ENSEIGNEMENT A TROIS

Lorraine Legault (45), Norah Brownrigg (42) et Irène Lalonde (45).

Nous nous permettons de ne souligner que quelques points de leurs carrières respectives, leur histoire étant si étroitement liée au développement de nos écoles, raconté à un chapitre antérieur, que nous risquerions de nous répéter, si nous en disions davantage, ou encore d'offenser leur modestie et/ou celle de leurs familles.

Toutes deux natives de Curran, Norah Brownrigg (née Terry) et Lorraine Legault ont enseigné dans nos écoles à différentes étapes de leurs carrières. Madame Brownrigg exerça sa profession en deux laps de temps: 1917-1924 et 1932-1966 avec un intermède pour lui permettre de se marier, de donner naissance à Joan et Cleytus et d'élever sa petite famille. C'est donc un total de 42 ans d'enseignement passés dans la même école — elle enseigna aux parents, aux enfants de ces derniers et croyez-le ou non, aux petits-enfants. Rares sont les enseignants(es) qui peuvent réaliser un tel exploit.

Mademoiselle Legault enseigna à Curran à trois périodes différentes, soit: 1924-1929, 1932-1940 et 1946-1951, pour ensuite se diriger vers la Capitale où elle fut à l'emploi de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, à titre de directrice. Notons en passant qu'elle fut du nombre du premier contingent d'enseignantes à se rendre enseigner aux petits canadiens des bases militaires à Soest en Allemagne (1954-56). Détentrice de bourses d'études de l'Association canadienne-française de l'Ontario, elle poursuivit des études à l'Université Laval et à l'Institut catholique de Paris, pour terminer un baccalauréat ès Arts à l'Université d'Ottawa (1971).

Madame Lalonde (née Miron), native de Rockland épousa Jean-Baptiste Lalonde et vint demeurer à Curran avec son époux. En 1951, elle remplaça Lorraine Legault à la direction de l'école St-Luc. C'est elle qui présida à l'organisation de la nouvelle école lors de la centralisation des classes et y resta jusqu'à sa retraite en 1971. Vingt ans au service de plusieurs générations d'écoliers(ères); vingt ans aussi au service des paroissiens(nes), à titre d'organiste. Son rayonnement fut immense. De nombreux jeunes lui doivent leur succès professionnel. Elle légua à son fils Jean-Yves, qui continue dans la même voie, son ardeur au travail et sa passion pour la culture.

Toutes trois décorées de l'Ordre du Mérite Scolaire à titre "bien méritant", elles cumulent à elles seules 132 années d'enseignement. Nous les saluons ainsi que les membres de leurs familles. Nous désirons leur témoigner ici, au nom de tous et de toutes, notre admiration et notre plus grand respect, pour l'excellence et la générosité qu'elles ont toujours démontrées.

Agathe Dicaire, B.A. B.Sc. Bib. (Toronto), M.Ed. (Ottawa).

Une élève de Lorraine Legault, Agathe Dicaire suivit ses traces de très près. Ecolière à Curran de 1934 à 1940, elle revient y enseigner avec son ancienne institutrice de 1948 à 1951. Puis, les deux amies se séparent pour continuer des carrières parallèles. Agathe oeuvra à divers échelons du système d'éducation. Elle commença aux écoles élémentaires (Wendover et Curran) et passa aux écoles secondaires (Casselman et Cornwall). En 1966, elle devint la première franco-ontarienne à accéder au poste d'Inspecteur d'écoles, ayant comme responsabilités, l'organisation



et le développement des bibliothèques scolaires de l'Est, du Moyen Nord et du Grand Nord de l'Ontario, ainsi que des bibliothèques des écoles françaises de toute la province. En 1969, elle assuma la direction des cours de Bibliothéconomie scolaire (les premiers donnés en français dans la province), comme professeur adjoint à la Formation des Enseignants de la Faculté d'Education de l'Université d'Ottawa. Elle remplit ces fonctions jusqu'en 1981. Le 23 décembre 1972, elle épousa René Lalonde (Ph.D.) également professeur à la Faculté d'Education de l'Université d'Ottawa. Depuis leur retraite, ils vivent à Coteau-du-Lac (Québec) où ils s'affairent aux activités paroissiales et sociales. Auteur de plusieurs manuels pédagogiques, encore utilisés dans les bibliothèques scolaires, Agathe continue à écrire. Son dernier ouvrage intitulé "L'Histoire des bibliothèques scolaires franco-ontariennes" est paru en février pour le compte du Conseil des Enseignants-Bibliothécaires Franco-Ontariens.

L'excellence au service de la culture . . .

Les autorités provinciales ont décerné pendant la dernière moitié du 20^e siècle, des décorations aux enseignants, selon leur mérite et leur expérience. Cette mention honorable se nomma Ordre du Mérite scolaire en 1946, sous l'égide de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Parmi nos enseignants décorés, mentionnons:

| | |
|-------------------------|----------------------------|
| Rémi Lalonde (1946) | Laurier Carrière (1952) |
| Eva Châtelain (1950) | Irène Miron-Lalonde (1952) |
| Norah Brownrigg (1951) | Dorine Séguin (1959) |
| Romuald Carrière (1956) | |
| Lorraine Legault (1951) | |

En 1964, l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien devint l'Ordre du Mérite franco-ontarien et on remit la décoration à tous les franco-ontariens(nes) qui se distinguaient dans leur milieu respectif. Voici la liste des décorés(es) à partir de cette date jusqu'en 1976, alors que les mentions furent décernées par l'Association des Enseignants franco-ontariens:

| | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| Edmond Lemieux, Le Droit (1964) | Blaise Dicaire-O'Byrne (1965) |
| Claudia McAllister (1964) | Rachelle Lalonde-St-Onge (1967) |
| Françoise Châtelain-Lapointe (1964) | Agathe Dicaire (1968) |
| Béatrice Houle (1964) | |

En 1976, on donna un caractère plus individuel aux décorations. On remit des boutons de fidélité ainsi que des plaques-souvenir, ces dernières étant décernées à ceux et celles qui prenaient leur retraite.

Depuis 1976, nos enseignants suivants ont été décorés:

| | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| Hélène Charlebois-Ryan (1977) | Madeleine Gour-Parker (1980) |
| Edmond Groulx (1982) | Agathe Lalonde-Poirier (1982) |
| Monique St-Onge-Séguin (1982) | Laurier Sauvé (1983) |
| | Romuald Groulx (1985) |

Les suivantes ont reçu une deuxième décoration:

| | |
|-------------------------------|------------------------------------|
| Blaise Dicaire-O'Byrne (1981) | Rachelle Lalonde-St-Onge (1988) |
|-------------------------------|------------------------------------|

Note: Un bon nombre de nos religieux(euses)-enseignants(es) ont également été décorés(es) de l'Ordre du Mérite Scolaire. Comme à l'époque, seuls les noms religieux apparaissaient aux Archives, il nous a été impossible d'identifier les noms de famille de la plupart d'eux et d'elles. Nous avons cru bon de les omettre, par crainte de n'en mentionner que quelques-uns(es) et de négliger les autres, dont les noms religieux nous étaient inconnus. Nous nous excusons auprès de tous et de toutes. Nous désirons témoigner ici de notre grande admiration pour tous et toutes ces enseignants(es) qui, par leur dévouement et leur culture ont dirigé un bon nombre d'écoles franco-ontariennes et ont donné le meilleur d'eux-mêmes et d'elles-mêmes à plusieurs générations d'écoliers et d'écolières.

Hommages

*Il suffit de s'oublier soi-même pour
penser beaucoup aux autres.*

Estaunie.



Hommages des
Chevaliers de Colomb
4e degré
Assemblée Mgr J.T. Duhamel
1753
Plantagenet (Ontario)

Fidèle navigateur - Noël Leduc
Fidèle aumônier - Abbé Gérard G. Séguin
Fidèle contrôleur - Fernand Wolfe



Hommages des
Chevaliers de Colomb
Conseil Saint Paul # 6716
Plantagenet (Nord)

Grand chevalier - Jacques Taillon

Aumônier - Abbé Gérard G. Séguin

Secrétaire financier - Jean-Claude Lapensée

Hommages
des
Filles d'Isabelle
Cercle Immaculée-Conception
no. 1301

C'est en mars 1982 que le Cercle d'Alfred accepta de parrainer un cercle, dont l'aumônier est le curé Gérard G. Séguin de Plantagenet. Ce cercle qui regroupe les dames de la région compte 72 membres. Thérèse Laframboise en est la fondatrice, tandis que Diane Beaudry y agit comme régente, Colombe Bourgeois, comme vice-régente.

Les Filles d'Isabelle sont une véritable fraternité. Elles servent généreusement leur Eglise, leur pays, leur communauté et leur conseil. Elles se réunissent mensuellement.

Leurs objectifs sont d'aider les plus démunis, de prêter main forte aux oeuvres paroissiales et sociales, tant du point de vue financier que moral et fraternel. Elles souscrivent leur temps et leur argent aux différentes sociétés de bienfaisance, telles la Société du Cancer, de l'Arthrite, du Coeur, de Centraide, et d'autres.

Hommages
à l'occasion du 150e anniversaire de la
Paroisse St-Luc de Curran

HISTORIQUE DE LA BANQUE DE PLANTAGENET

La première succursale bancaire à Plantagenet ouvrait ses portes en novembre 1905 et était connue sous le nom de Banque Union du Canada. En 1925, la Banque Union et la Banque Royale du Canada furent amalgamées; donc, la banque de Plantagenet changea de nom et s'appela La Banque Royale, le 1er septembre 1925.

Les gérants furent:

J.N. Matte — nov./1905 - déc./1914 - UNION
J.E. Carriere - 4 déc./14 - 1 sept./25 - UNION
J.E. Carriere - 1 sept./25 - 31 mai/36 - ROYALE
J.E.I. Coulombe - 27 mai/36 - 8 déc./38
E. Desormeaux - 12 déc./38 - juin/39
J.A.E. Besner - 14 juin/39 - 31 mai/54
L.A. Paillard - 26 mai/54 - 30 avril/67
J.B.G. Languedoc - 8 mai/67 - 17 juil./68
R.R.J. Theriault - 5 sept./68 - 25 janv./72
Jean-Marc Lachance - 10 avril/72 - 13 mai/74
J.C.N.G. Meunier - 25 avril/74 - 11 août/77
J.M.Y. Laprise - juil./77 - sept./78
L. Bilodeau - 18 sept./78 - 8 nov./81
D. St. Onge - 8 nov./81 - 31 oct./87
J. Marinier - 31 oct. 87

En 1976, un nouvel édifice était bâti au côté de la vieille banque. Cette dernière fut démolie dès que la nouvelle banque entra en fonctions.

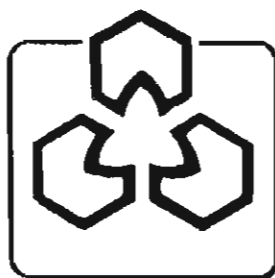


CAISSE POPULAIRE D'ALFRED LTÉE

**330, rue St-Philippe, C.P. 231
Alfred (Ontario)
K0B 1A0**

SUCCESSALE WENDOVER

**3102, avenue du Quai
C.P. 39
Wendover (Ontario)
K0A 3K0**



Nous désirons nous joindre à tous nos sociétaires afin de souhaiter nos meilleurs voeux à l'occasion du 150e anniversaire de la paroisse St-Luc de Curran.

Nos voeux les plus chers sont de continuer à offrir comme nous le faisons depuis 45 ans, des services financiers complets qui répondent à vos attentes puisque nous les avons toujours planifiés ensemble.

HOMMAGES
à la
Paroisse St-Luc de Curran
à l'occasion du
cent cinquantième anniversaire

le personnel de la

**PHARMACIE
DE PLANTAGENET**

673-4897

Félicitations
à l'occasion du
cent cinquantième anniversaire
de la

Paroisse Saint-Luc de Curran

**CENTRE MÉDICAL
DE PLANTAGENET**

673-4318

FÉLICITATIONS
aux paroissiens(nes) de Curran

RODRIGUE / AFRAMBOISE

COURTIER D'ASSURANCES INC.

PLANTAGENET

673-5166 — 673-5397

Jean et Jo-Anne Laframboise

Kim et Benoît

FÉLICITATIONS/CONGRATULATIONS

Félicitations à la paroisse de Curran
pour 150 ans d'histoire
Congratulations to Curran Parish
for 150 years of history

Salon sous les Pins/Whispering Pines
salon de thé — boutique d'artisanat
Team room — Crafts shop

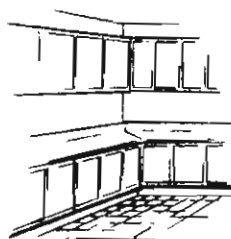
Plantagenet Nord, 10e concession/North Plantagenet, 10th



Claude et Linda Rodier, propriétaires — 673-5757

FÉLICITATIONS
à la paroisse
Saint-Luc de Curran
à l'occasion du
cent cinquantième anniversaire

TEL: (613) 679-4380



Centre de cuisine
THIBODEAU LTEE
LTD

Kitchen center

Guy et Cécile Thibodeau, prop.

Salle de bain
Décoration

505, St-Philippe
Alfred Ont., KOB 1A0

FÉLICITATIONS
à la paroisse de Curran
1839 - 1989

ALFRED



ALFRED, ONTARIO

*Curran Farm Equipment Ltd.
rend hommage à
sa paroisse*

*Félicitations à Curran pour
ses 150 ans*

C'est un plaisir pour moi de participer aux fêtes du 150^e anniversaire de la paroisse de Curran pour plusieurs raisons. Citoyen de Curran, j'ai voulu que mon commerce en porte le nom et je peux dire qu'ainsi, il a véhiculé ce nom à travers l'Amérique. Oui, sans blague, le nom de Curran est écrit sur des plaques commémoratives au Centre d'Administration de Deere & Co. à Moline, Illinois et à plusieurs autres endroits.

Cette année, heureuse coïncidence, Curran Farm Equipment fête son 10^e anniversaire. Eh! oui, déjà 10 ans! En mai 1979, nous débutions modestement avec sept employés. Aujourd'hui, l'entreprise compte vingt-six employés et possède un chiffre d'affaires qui a plus que quintuplé. Au cours des dernières années, l'entreprise a accédé au rang des concessionnaires les plus haut cotés du pays, par l'excellence de ses services et de ses ventes.

Nous faisons maintenant partie du "President Club" qui est un club sélect pour les quinze plus grands concessionnaires au pays, ainsi que pour les cent cinquante plus grands concessionnaires de l'Amérique du Nord. Un fait à noter: la compagnie John Deere est la plus importante compagnie manufacturière d'équipements agricoles au monde avec plus de deux mille six cents concessionnaires en Amérique.

Curran Farm Equipment Ltd. a fait un bon bout de chemin. Le nom de Curran est identifié sur les cartes géographiques dans toutes les salles de conférence de la John Deere Ltd. Ce qui nous amuse beaucoup, c'est qu'il est aussi sur toutes les lèvres de nos compétiteurs — un très bon signe de notre supériorité.

Au cours de l'année 1989, Curran Farm Equipment Ltd. souligne son 10^e anniversaire par divers événements spéciaux, le premier en importance étant la fête du 150^e anniversaire de la paroisse.

En mon nom personnel, et au nom de mes employés, je souhaite longue vie et prospérité à tous les paroissiens(nes) de Curran, ainsi qu'un heureux 150^e anniversaire.

Curran Farm Equipment Ltd.



Luc Corbeil.



CURRAN FARM EQUIPMENT LTD.
votre concessionnaire John Deere

County Rd. No. 9
Curran, Ont.
613-673-5183

Hwy. No. 34
Hawkesbury, Ont.
613-632-8525

Dan R Equipment

Dan R Equipment vit le jour le 3 avril 1984, où Daniel et Lynda ouvrirent une concession Deutz-Allis.

Un garage moderne fut construit.

En 5 ans, ce nouveau commerce a suivi les traces que le père avait laissées.

En 1988, Dan R Equipment se classait 1er en Amérique du Nord, pour sa vente de machineries à foin Deutz-Allis, 3e pour son volume de ventes à travers l'Amérique du Nord. Résultat jamais atteint par une si jeune entreprise.

En 1989, on répète l'exploit pour une deuxième année consécutive.

La famille Lalonde remercie les gens de Curran pour leur support et leur attachement démontrés depuis 5 ans. Alors, nous célébrons avec la paroisse de Curran, la joie du 150e.

Félicitations à la Paroisse St-Luc de Curran.



FÉLICITATIONS
aux paroissiens(nes) de Curran



RESTAURANT SUR LA BUTTE
Diane et Jacques, propriétaires
Accueil chaleureux et Bonne bouffe.

FÉLICITATIONS



Denis G. Houle
comptable/accountant depuis/since 1975

HOMMAGES

de

Jean Ouellette, président du Club Optimiste.
Je suis fier d'avoir vécu à Curran.

HOMMAGES

Edward Doutre, son of Etienne and Victoire Lalonde, married Odile Martin, daughter of Jean Baptiste and Marguerite Omet 13 Nov. 1855 at Curran. Children were Margaret, Delphine, Odile, Gédéon, Joseph, Edward, Baptiste, Margaret married William Portelance, son of Charles and Justine Therrian, 25 Nov. 1878. Charles was a son of Jean-Marie and Marie Poirier. Justine was daughter of Joseph and Marie Roy. Children were Charles, Joseph, Antoine, Emily, William, Josephine, Delose and Virginia.

Submitted by Hariet Portelance Melling

CONGRATULATIONS

for the

150th Anniversary to the Parish

ST-LUC OF CURRAN

from

Lester B. Pearson whose ancestors (great grandfather) Toussaint Pilon was married in Curran on 17-11-1857 to Emilie Cuyon. The Pilon family lived in the region for many years. He died in Rockland in 1908.

FÉLICITATIONS

Station Laframboise Service

Nous sommes fiers de participer à vos fêtes

André Laframboise.

Cent cinquante ans, ça se fête.

FÉLICITATIONS

Nicole Electrolyse

Porcherie Rhéal Bissonnette Ltée

les enfants

Jacques et Robert

HOMMAGES

Curran 1977 - 1981

Michel Côté, Gilberte Gagné

les enfants

Catherine, Nicholas, David et Elise.

Notre séjour à Curran nous a enrichis.

CONGRATULATIONS

from the John and Marlene (Brownrigg) Balassa family.
Corinne, Connie, Christopher and Jason, Michael, Kirk.

Our appreciation to good friends and neighbours
from a Rumanian who is proud of his adopted
country (40 years). Canada is a blessed land.

HOMMAGES
à l'occasion du
150e anniversaire de la paroisse de Curran
Léo et Georgette Moisan
ainsi que Claudette, Murielle, Alain,
Danielle, Micheline et Mario.
VIVE CURRAN!

FÉLICITATIONS
aux paroissiens(nes) de Curran
à l'occasion de leur 150e anniversaire
Nicole (Gour) et Sylvio Dion
Isabelle et Geneviève
Sommes à Curran depuis un an et nous y sommes bien.

MEILLEURS VOEUX
pour le 150e anniversaire de Curran



Andre J. Langlois
President

Manufactured at Pendleton

(613) 673-5151 Clark Road, Con. 10
(613) 673-2053 Pendleton, Ont
FAX: (613) 673-2349 K0B 1C0

André et Rachelle Langlois
Stéphane et Robert

— In Memory of Our Ancestors' Marriage 142 Years Ago —
Peter Beers Eastman ... 23 Feb. 1846 ... Mary Elizabeth Tierney
— by Rev. Father Michel Monaghan of St. Luc, Curran —
The Robert L. Peter Eschenbach Family,
Joliet St., Dyer, Inc. U.S.A.

HOMMAGES

à l'occasion du 150e anniversaire de la paroisse
de St-Luc de Curran, de la part de la famille
Hubert et Léonie (Duhamel) Prévost.
Nous nous sommes mariés à Curran et y avons
demeuré pendant soixante années.

HOMMAGES

à la paroisse St-Luc de Curran
de la part de
Lina Ladouceur
Joyeux 150e

Congratulations
Curran Parish 150th Anniversary
Kilbride Small Engines Repairs
Lester & Hélène
Happy Anniversary

HOMMAGES

à la
paroisse St-Luc de Curran
Mme Arthur Parthenais
Rolland (Céline Legault), Rita (Bernard Lalonde)
Bon souvenir de Curran

HOMMAGES

Ubald Legault, résident de Curran (1938-1955)
Commerce d'animaux et de camionnage

CONGRATULATIONS

from the Perkins Family,
Jean, Mathew and Savannah
our appreciation to good friends and neighbours

CONGRATULATIONS

Curran Parish 150th anniversary



and their three children: Christian, Teena and Jenny

HOMMAGES

de la famille Pierre Grandmaître,
à l'occasion du 150e anniversaire
de la paroisse St-Luc de Curran.

HOMMAGES

à l'occasion du
cent-cinquantième anniversaire de la paroisse
St-Luc de Curran, de la part de
Patrick, Nicole et Carole Châtelain.
Vive Curran!

HOMMAGES

Sommes bien ici.
Famille Lucien Gariépy m. Noëlla Montreuil
décédée le 24 avril 1983, âgée de 52 ans.
Jean-Claude, André, Lise, Suzanne et Sylvie.

HOMMAGES

à la paroisse St-Luc de Curran
de
Gilles et Irène (Lavigne) Malette
les enfants
Danielle, Christine, Joanne, Guylaine, Gilles Jr,
Jean, Fabian, Karl
Joyeux 150e

HOMMAGES

à la
Paroisse St-Luc de Curran
Yves et Maureen Larocque
et leur fille
Ariane

Yves: récréologue au Centre Royal Comtois
Maureen: comptable à la Société de l'Aide à l'Enfance

HOMMAGES

Félicitations de Paul-Emile Morin et de son épouse
Adrienne Dunn, en souvenir d'heureuses années
passées parmi les paroissiens de Curran, plus
particulièrement avec la famille Beaulne.

Ces quelques lignes se veulent un témoignage
aux familles fondatrices de la paroisse qui nous ont
légué un héritage religieux et familial — inestimable
police d'assurance pour les générations qui les ont
suivies, auxquelles nous sommes fiers d'appartenir.

Félicitations
150 ans
à la paroisse St-Luc de Curran



McNEELY
ENGINEERING

PHILIP A. McNEELY, P.Eng.

880 TAYLOR CREEK DR., ORLEANS, ONT. K1C 1T1
TEL: (613) 830-7500 FAX: (613) 830-7508

Remerciements — Acknowledgements

Nos remerciements les plus sincères vont à vous tous, les paroissiens et paroissiennes de Curran qui avez contribué la majeure partie des données généalogiques et historiques. Sans vous, il nous aurait été impossible de reconstruire l'histoire de notre paroisse avec autant de précision. Plusieurs personnes de l'extérieur ont également soumis une somme importante de détails pour compléter nos recherches. Nous publions ici leurs noms et les prions d'accepter l'expression de notre plus vive reconnaissance.

We wish to extend our very special thanks to all of you, parishioners who submitted a huge amount of historical and genealogical data for the souvenir album. Without your help, it would not have materialized. People from various areas and authorities have also helped us in our research. We have listed their names here and we convey to them the assurance of our deepest gratitude.

Laurier Sauvé — recherches générales

Francine Legault-Séguin — Archives O.M.I.

Marie-Reine Forest — Archives AEFO.

Alain Boucher et Aimé Lepage — Conseil scolaire de Prescott.

Sr. Marcelle Gratton — Archives du Diocèse d'Ottawa.

Bernadette Routhier — Centre de Civilisation canadienne- française
— Université d'Ottawa.

Doug Benson — Ottawa Archives — Military section
(data on World War II soldiers).

Toronto Archives — Land section.
— Archives of Ontario; Ministry of
Citizenship and Culture.

Fernand Gilbert — Association canadienne-française d'Ontario.

Blandine Charbonneau — biographie de monsieur Monty.

Françoise Châtelain-Lapointe — historique de l'école publique no. 8.

Jean-Guy Châtelain — Archives Ottawa.

Pauline (Shane) Ryan — Pendleton history.

Théodora Gascon et Alice Carrière — archives familiales.

Lorraine et Annette Legault — archives familiales.

Thérèse Bilodeau — biographie de monsieur Bilodeau.

Huguette Scott-Sauvé — bureau de poste - services postaux.

Cet album-souvenir a été publié grâce au Programme "Nouveaux Horizons" du Ministère de Santé et Bien-Etre Social du Canada". Nous tenons à remercier monsieur Maurice Berthiaume qui, au nom du Ministère a accordé une aide financière aux membres du Comité de l'album, pour la réalisation de cette entreprise. Nous tenons à préciser que tout point de vue exprimé n'est pas nécessairement celui du Ministère.

Bibliographie

OUVRAGES CONSULTÉS:

LIVRES:

- Barbezieux, Alexis de. **Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa.**
T. 2.
- Beaucarnot, Jean-Louis, **Les noms de famille et leurs secrets**, Paris, Laffont, 1988.
- Brault, Lucien, **Histoire des Comtés Unis de Prescott et de Russell**, L'Original, Conseil des Comtés Unis, 1965.
- Hayes, Carlton, J.H. **A political and cultural history of modern Europe.** Toronto, Macmillan, 1916, 1932, 1939.
- vol. 1 — Three centuries of predominantly agricultural society: 1500-1830.
- vol. 2 — A century of predominantly industrial society, since 1930.
- Tanguay, Cyprien, **Dictionnaire généalogique des familles canadiennes; depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours.** Elysée, 1975, 7 vol.
- Thomas, C., **History of the Counties of Argenteuil (Quebec) and Prescott (Ontario).** Belleville, Mika, 1896.

Répertoires:

- Campagna, Dominique, **Mariages du comté de Soulanges**, Ottawa, Centre de généalogie, 1977.
- Charette, Benoît, **Répertoire des mariages: St-Michel de Vaudreuil, 1773-1972.** Ottawa, Centre de généalogie.

Archives:

- Archives de la Police Village de Curran, 1920-1989. Microfilms.
- Archives du Conseil municipal du Canton de Plantagenet Nord, 1830-1940. Microfilms.
- Archives de l'Association canadienne-française de l'Éducation en Ontario; mérite scolaire franco-ontarien. 1949-1970, Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française.
- Archives de l'Association des enseignants franco-ontariens, 1976-1988. Ottawa, 1988.
- Archives Deschatelets; congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, Ottawa, 1985.

Archives du Conseil scolaire de Prescott-Russell, 1905-1989. L'Original, 1989.

Archives du Diocèse d'Ottawa.

Archives of Ontario: Ministry of citizenship and culture.

Church Records; Williamstown (Ontario), 1811-1817.

Registre de la paroisse de Curran.

Ottawa archives; military section.

Toronto archives; land section.

Reports of superintendent of education for Upper Canada, 1854, 1855, 1856, 1858.

Les albums-souvenir des années 1946, 1964 et 1972, préparés respectivement par MM. les curés Charles Glaude, Louis Verreault et Lionel Larocque.

JOURNAUX:

Landry, Philippe, **L'église de Curran a besoin de rénovations**, dans **Le Droit**, 10 septembre 1986.

Il nous fait plaisir de citer les différents comités qui ont oeuvré pour que les Fêtes du 150e anniversaire de fondation de la paroisse soient des moments de réjouissances.

Comité de l'Album Souvenir



De gauche à droite: Florida Dicaire, réalisatrice, l'abbé Louis Verreault, Jeanne Claire Duchesne, présidente.

Arrière: Jean Yves Lalonde, secrétaire, Noël Dicaire, conseiller, Denis Houle, conseiller.

N'apparaît pas sur la photo Agathe (Dicaire) Lalonde, recherchiste.

Comité de la Fête de la St-Jean Baptiste



De gauche à droite, avant: Estelle Desnoyers, Thérèse Gendron, Monique Lalonde, Murielle Houle, Germaine Labrèche.

2e rangée: Laurent Seguin, André Lavigne, Maxime Groulx, Jean Yves Lalonde.

3e rangée: Benoît Mainville, Raymond Gendron, Léo Moisan, Noël Dicaire.

Arrière: Rhéal De Repentigny, Noël Labrèche.

*Comité de Promotion et Publicité pour
les Fêtes de la St-Jean Baptiste*



Avant: Lise Lemieux, Carole Mainville, Huguette Groulx.
Arrière: Benoît Mainville, Raymond Gendron.

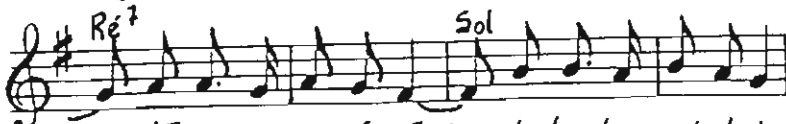
Programme du 150e

- 31 déc. 1988 — Veillée du Jour de l'An
(Tirage d'une courte-pointe
- don de Mme Eugénie Labrèche)
- 6 mai 1989 — Soirée des citoyennes et citoyens de l'année
avec orchestre "Les déserteurs" organisée par
le Club Optimiste de Curran
^ (forum communautaire)
- 3 juin — Enregistrement télévisé de la messe
par Radio-Canada à 19:00 (Jour du Seigneur).
- 18 juin — Célébration du 50e anniversaire de prêtrise de
l'abbé Louis Verreault - messe à 15:00,
banquet d'occasion (forum communautaire)
à 18:00. Organisée par le Comité des fêtes du
150e.
- 21 juin — Congrès Provincial des Dames Fermières
(messe et activités au forum communautaire)
- 23 juin — Ouverture des festivités de la St-Jean-Baptiste
au forum communautaire - soirée dansante
de l'époque avec orchestre "Les déserteurs"
(sous la grande tente)
- 24 juin — Après-midi 13:00 Super Bingo organisé par
le Club Optimiste de la paroisse.
- 25 juin — Défilé de la St-Jean-Baptiste en après-midi
Spectacle monstre en soirée "Michel Barrette -
Hi! Ha! Tremblay" sous la tente à 20:00.
- 10 sept. — Journée des retrouvailles - messe pour nos défunts
à 10 h 30. Brunch au forum communautaire.
- 21 oct. — Soirée des 5, 10, 15, 20, 25 ans de mariage
avec orchestre "Famille Sauvé et Scott"
anciens de Curran, au forum communautaire,
organisée par le Comité des fêtes du 150e.
- 31 déc. — Veillée du Jour de l'An et clôture des festivités
du 150e — bienvenue au prochain 25 ans
en l'an 2014 (Tirage d'une nappe crochétée
- don de Marie-Laure Therrien).

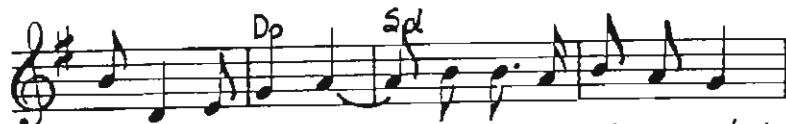
"Fêtons ensemble..."



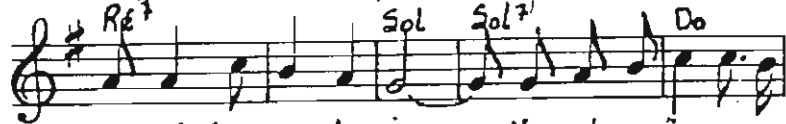
1. Fêtons ensemble, paroissiens et amis
2. Rejoice together, friends and parishioners



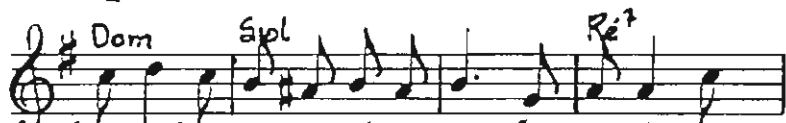
1. - 150 - ans de foi, de bonheur et de paix
2. - For 3 times 50 - years, of faith delight and peace



1. Fêtons ensemble, Curran sois fier de toi
2. Rejoice together, Curran you can be proud



1. Ça rit-lonne de joie, Nos chers dieux nous ont
2. Ring in a joyous mood, Farmer trader and land-



1. le gaie, ardeur foi et fierté. Tâchons de les
2. ownner we have shared among us, bread, belief and



1. i-mi-ter. Chantons, dansons tous ensemble heu-
2. af-fee-tion. Let us all dance in a large ring No-



1. reux de partager leur idéal de preux.
2. thing may come between our fraterni ty - .

Air "Qu'il fait bon vivre"
Delanoë - Marlot

1. Fêtons ensemble,
Paroissiens et amis,
Cent cinquante ans de foi
De bonheur et de paix.
Fêtons ensemble,
Curran, sois fier de toi,
Carillonne de joie.
Nos chers aïeux
Nous ont légué
Ardeur, foi et fierté.
Tâchons de les imiter.
Chantons, dansons.
Tous ensemble,
Heureux de partager
Leur idéal de preux.
2. Rejoice together,
Friends and parishioners,
For three times fifty years,
Of faith, delight and peace.
Rejoice together,
Curran, you can be proud,
Ring in a joyous mood.
Farmer, trader and landowner,
We have shared among us
Bread, belief and affection.
Let us all dance in a large ring.
Nothing may come between
Our fraternity.
3. Qu'il fait bon vivre
A St-Luc de Curran.
Tous sont les bienvenus.
Chacun se sent chez soi.
Unis ensemble,
A l'ombre du clocher,
Souhaitons son essor.
Le Seigneur Dieu nous invite
A oeuvrer dans la foi.
Pour bâtir dans l'unité
Une Eglise pleine de vie,
D'espérance et d'amour,
Toujours remplie d'espoir.

Table des matières

| | |
|--|-----|
| Avant-propos | 5 |
| Blason — description | 7 |
| Mot de la présidente | 10 |
| Mot du Comité de l'Album Souvenir | 11 |
| Voeux et hommages | 13 |
| St-Luc, biographie | 21 |
| Curran et ses fondateurs | 22 |
| Curran 1839-1939 — album du centenaire | 27 |
| Et la vie continue | 81 |
| A la paroisse | 83 |
| Au village | 117 |
| Dans les entreprises | 120 |
| A la municipalité | 145 |
| Sur les fermes | 155 |
| A l'école | 161 |
| Aux loisirs et aux associations | 183 |
| Les familles de Curran retracent 150 ans d'histoire — généalogie des familles | 195 |
| Les "enfants" de Curran ont répondu à l'appel | |
| De la Patrie — nos soldats | 234 |
| De l'Eglise — nos religieux(ses) | 457 |
| De l'Etat — nos fonctionnaires | 460 |
| De la Culture — nos éducateurs(trices) | 461 |
| Hommages aux citoyens ou/et amis | 473 |
| Remerciements | 494 |
| Ouvrages consultés | 495 |
| Comités des Fêtes du 150ème | 497 |
| Programme des activités du 150ème anniversaire | 499 |
| Chant-thème | 500 |